Vents frais de l'ouest et du nord-ouest. Beau et froid

DU FLEUVE TEL. 437 • RUE MILOT TEL. 3353

Le Nouvelliste

20e ANNEE.—No. 75 TROIS-RIVIERES, MARDI 30 JANVIER 1940 3 SOUS LE NUMERO

BOIS HUILE

De suite. — Pesanteur certifiée et contrôlée Quantité requise livrée à domicile promptement

CHAGNONNERIE ST LAURENT LIMITEE

DU FLEUVE TEL 437 • RUE MILOT TEL 3353

M. DALADIER ANNONCE POUR BIENTOT LA "GUERRE TOTALE"

Toute l'Europe a les yeux fixés sur la Roumanie et la Hongrie

Avion détruit en quelques minutes



Pendant que des ouvriers réparaient cet avion à Hailebury, le feu a éclaté et a rapidement détruit le vaisseau aérien. La gazoline prit feu, à bord de l'avion et il fut impossible de combattre les flammes, qui ne mirent que quelques minutes à tout détruire. Il ne resta que l'armature d'acier. Le pilote de cet avion était D. F. MacDonald, de Hailebury.

La diplomatie entre en jeu

On attend le discours de Csaky avec anxiété

(Par Edward Kennedy, de la Presse Associée)

Budapest, 30. (P.A.) — La presse hongroise s'est lancée à l'attaque de la Roumanie, hier. Pendant ce temps le sud-est de l'Europe attendait avec hâte la déclaration que doit faire aujourd'hui le ministre des Affaires Etrangères, le comte Csaky, sur l'attitude que prendra la Hongrie à l'égard de la Roumanie.

Les journalistes hongrois, qui s'étaient contenus depuis quelques mois, ont dit que la Roumanie avait peur d'être divisée.

A maintes reprises la Hongrie a fait des demandes au sujet de la Transylvanie, ce territoire qui fut accordé à la Roumanie à même les débris de l'empire austro-hongrois à la fin de la première Grande Guerre.

Les milieux qui touchent de près le comte Csaky disent qu'il fera une déclaration catégorique lorsqu'il parlera aujourd'hui devant le comité des Affaires Etrangères.

La déclaration de Csaky prend une importance exceptionnelle du fait qu'elle sera donnée quelques jours avant la réunion de l'entente des pays balkaniques — la Roumanie, la Turquie, la Grèce et la Yougoslavie — au cours de laquelle la Roumanie compte avoir des garanties d'appui contre des ennemis puissants, y compris la Hongrie.

A Bucarest la lutte pour les puits de pétrole roumain prend une nouvelle intensité à la suite de l'arrivée dans la capitale de 25 agents anglais et français et de l'arrivée par trains d'un groupe de négociateurs et d'hommes d'affaires de l'Allemagne.

Ces gens viennent se joindre aux centaines d'Anglais, de Français et d'Allemands déjà rendus ici. La plupart des agents disent

(Suite à la page 10)

La situation européenne

(Par la Presse Canadienne)

LONDRES.— Les avions nazis ont vainement déclenché une attaque aérienne, la plus considérable jusqu'à présent tentée, contre 14 navires marchands, sur une distance de 400 milles, le long de la côte de l'est; le brouillard protège temporairement les Iles Britanniques et cause une disette momentanée de combustible, et de viande fraiche.

—o—

PARIS.— Le premier ministre Daladier dit aux Français de se préparer à une guerre totale qui pourra bientôt éclater. L'aviation et l'artillerie se font plus actives sur le front de l'ouest.

—o—

BERLIN— L'agence officielle allemande de nouvelles DNB prétend que les avions de bombardement nazis ont détruit sept navires marchands et deux navires de patrouille ennemis; la guerre laisse passer inaperçu l'anniversaire de l'ascension de Hitler au pouvoir.

—o—

HELSINGFORS. — Les avions russes laissent tomber un millier de bombes sur les villes du sud de la Finlande, et tuent vingt-trois personnes dans un hôpital dressé sur les champs de bataille, en arrière du front de Carélie, à 30 milles d'Abo. Douze mille soldats russes échouent dans un effort contre le flanc des troupes finlandaises et sont tués.

A la nation il demande de rester disciplinée

Il ne faut pas sous-estimer la puissance de l'Allemagne

Paris, 30 (P.C.)— Il est criminel de sous-estimer la puissance militaire formidable de l'Allemagne, a déclaré à la radio, hier soir, le premier ministre de France, M. Edouard Daladier, qui a averti le pays de s'attendre à de durs coups, quand viendra, bientôt, la guerre totale inévitable.

M. Daladier a réclamé un plus fort rendement d'armements, une discipline rigoureuse sur le front domestique et a promis de châtier sans merci les agents de la propagande russe ou allemande.

Il a auparavant fait une déclaration semi-officielle pour confirmer que les Alliés avaient formé une armée dans le Proche-Orient, contre la possibilité d'une propagation de la guerre dans les Balkans.

M. Daladier n'a pas cité de chiffres, mais ila dit que la France et la Grande-Bretagne auront en Proche-Orient, au moment nécessaire, assez de soldats pour faire face à toute éventualité. M. Daladier a qualifié d'exagérations manifestes les estimés des Russes disant que 400,000 hommes étaient massés en Syrie sous lse ordres du général Maxime Weygand, commandant français des forces alliées en Proche-Orient.

Le communiqué d'hier soir disait que l'aviation et l'artillerie avaient déployé une certaine activité sur le front ouest. Antérieurement, on avait rapporté un feu de carabiniers des plus intenses entre la ligne Maginot et la ligne Siegfried, dans la région du Rhin où les patrouilles allemandes ont augmenté leurs manoeuvres.

Le communiqué semi-officiel relatif à l'armée de Proche-Orient dit que cette armée est destinée à remplir les obligations prises par les Alliés à l'endroit de la Turquie, de la Grèce et de la Roumanie et leurs devoirs d'amitié à l'égard de la Yougoslavie.

Avant la guerre, les Alliés avaient promis leur aide aux trois premiers de ces pays, dans le cas d'une agression. Les Alliés n'ont publiquement pris aucun engagement envers la Yougoslavie.

On attache une importance particulière à cette déclaration, vu l'appréhension générale ressentie ici de la possibilité d'une propagation de la guerre au sud-est de l'Europe.

On reconnait généralement que la France est à construire une armée en Syrie, malgré que l'on ne puisse encore se procurer d'informations officielles.

Le premier ministre Daladier a attaqué hier le Fuhrer avec une violence extrême.

Parlant, à la suite d'une conférence avec le général Gamelin, commandant-en-chef des forces militaires alliées, M. Daladier s'est exprimé ainsi:

"Au bout de cinq mois de guerre, au milieu des alarmes renouvelées qui bouleversèrent l'Europe, une certitude s'impose de plus en plus clairement à tous les esprits. C'est que l'Allemagne cherche à établir sur le monde une domination absolument différente de celle que l'histoire a déjà connue. La domination des Nazis ne se borne pas en effet à déplacer

(Suite à la page 10)

Hepburn et Drew s'unissent encore pour critiquer le premier ministre

L'un et l'autre ont blâmé M. King d'avoir dissous soudainement les Chambres.

Toronto, 30 (P.C.)—Le premier ministre Hepburn et le chef de l'opposition conservatrice Drew se sont tous deux attaqués hier après-midi au premier ministre King d'Ottawa. Tous deux ont condamné la décision soudaine du premier ministre fédéral de dissoudre le parlement.

L'action du commandant du navire de guerre allemand, le Graf Spee, qui saborda son navire plutôt que batailler contre les navires de guerre britanniques n'est pas plus blâmable que celle de M. King quand il a dissous le parlement au lieu de faire face à M. Manion et à ses 38 partisans conservateurs, a déclaré le premier ministre Hepburn.

"Sa conduite est honteuse et je me lève pour la blâmer."

Le colonel Fraser-Hunter, libéral de Toronto-St-Patricks, dit qu'il désirait justifier sa conduite quand il sortit de la Chambre la semaine dernière lors de l'adoption d'une résolution qui condamnait la politique de l'effort de guerre du gouvernement fédéral. "J'étais sûr que la résolution donnerait à Mackenzie King l'oc-

(Suite à la page 7)

Jamais depuis cinquante ans les Anglais n'ont goûté à une température aussi abominable

Londres, 30. (P.C.) — Le gouvernement a annoncé hier soir que l'on manquait de combustible et de viande fraiche à cause de l'interruption des communications attribuable au pire mauvais temps que les Iles Britanniques aient connu depuis 50 ans.

Les autorités ont demandé aux gens de manger le moins possible de boeuf et de porc frais, de ménager le charbon, le cooke, le gaz et l'électricité.

Dès que les communications seront rétablies ces mesures cesseront d'elles-mêmes, ont-elles ajouté.

On a demandé aux gens de manger des viandes congelées et du mouton à la place du boeuf et du porc frais. Comme les routes sont bloquées il est difficile de faire parvenir du bétail sur les marchés.

La neige qui est tombée a paralysé les voies ferrées et les routes des autobus. Des milliers de gens sont arrivés en retard à leur travail. Des centaines de voyageurs ont dû attendre des heures dans les trains arrêtés.

La situation doit commencer à se rétablir aujourd'hui même.

Plusieurs trains ne sont pas arrivés à destination. L'Ecosse se trouve isolée de la capitale de l'Angleterre. L'Irlande du Nord se trouve aussi isolée.

(Suite à la page 10)

Sur les six sénateurs nommés hier soir trois sont de langue française

On apprend en Roumanie que la Pologne soviétique ne peut se résigner et se soulèverait

Cernauti, Roumanie, 30. (P.C.-Havas) — On parle, ici, de soulèvement, en Pologne soviétique, de l'imminence d'un contrôle allemand sur les expéditions roumaines en Galicie polonaise et de préparatifs de rapatriement des Allemands dans les Balkans.

Le 21e anniversaire de l'indépendance de l'Ukraine, le 20 janvier, fut le signal de sanglantes manifestations, à Lwow, capitale de cet Etat. Plusieurs personnes furent tuées, quand les soldats russes tirèrent sur une immense foule marchant vers la cathédrale, au centre de la ville.

On a annoncé, hier soir, que les chefs séparatistes ukrainiens, arrêtés par les Russes, en septembre dernier, avaient été transférés à Kiev, en Russie blanche. On les a accusés d'avoir accepté l'appui financier de l'Allemagne, en faveur d'un mouvement séparatiste menaçant l'Ukraine soviétique.

Cette réminiscence de la friction germano-allemande fait contraste avec les rapports que l'Allemagne contrôlerait, bientôt ,le mouvement du fret roumain en Pologne soviétique. Le département de la police, ici, a reçu instruction du gouvernement de Bucarest de préparer des passeports pour les fonctionnaires roumains qui convoyeront les expéditions jusqu'à la frontière allemande, rapporte-t-on.

Les observateurs compétents disent que le rapatriement des Allemands des Balkans pourrait bien être la prochaine décision du chancelier Hitler.

Ottawa, 30. (P.C.) — Le premier ministre King a annoncé hier soir la nomination de six nouveaux sénateurs: J. Fernand Fafard, de Québec; J. C. Elliott, Ontario; Arthur Beaubien, Manitoba; Donald MacLennan, Nouvelle-Ecosse; John Stevenson, Saskatchewan; Dr Aristide Blais, Alberta. Il reste 4 vacances dans le Québec et trois en Ontario, et les libéraux ont 38 sénateurs et les conservateurs 51, sur un total possible de 96.

On relève parmi eux les noms de MM. A. Fafard, Arthur Beaubien, Dr Blais.

Fafard, député fédéral de Montmagny-L'Islet au Communes, était au fédéral depuis 22 années consécutives. Il fut longtemps président des caucus libéraux. Arpenteur - géomètre, membre de l'association parlementaire, il représenta cette association à une convention, en Afrique-Sud, en 1924.

M. Elliott a une longue carrière publique. Elu au parlement ontarien en 1908, il est réélu en 1911 et 1914. Depuis 1925, il représentait Middlesex ouest au fédéral. Il fut ministre de la Santé et du Rétablissement civil des soldats, un certain temps, en

(Suite à la page 7)

Les Japonais manquent de combustible

De ce fait l'industrie du pays est presque paralysée.

Tokio, 30. (P.A.) — Une forte disette de combustible force, aujourd'hui, le gouvernement à suspendre l'approvisionnement d'énergie électrique de quatorze préfectures, y compris Osaka, Kobe et Kyoto, et paralyse presque toute l'industrie du pays.

L'approvisionnement de pouvoir électrique a cessé à 9 heures a.m. (7 heures p.m., temps normal de l'est), et cette suspension durera encore probablement quatorze heures. Il se peut qu'elle ne se termine pas avant mercredi.

Le charbon et l'eau sont les principaux facteurs de production de l'électricité, au Japon, et le charbon est, déjà, des plus rares, depuis un certain temps, parce que la guerre a congestionné les chemins de fer et la navigation. De plus, la sécheresse inaccoutumée des trois derniers mois a fort réduit la production de l'énergie électrique.

Cette suspension n'affecte pas les chemins de fer, la télégraphie et la téléphonie, ainsi que les usines des industries urgentes, com-

(Suite à la page 7)

Un autobus prend feu: 25 morts

Toluca, Mexique, 30. (P.A.)—Vingt-cinq personnes ont été brûlées à mort et trente-quatre ont reçu des blessures de diverse nature, dimanche, quand de l'essence enflammée a enveloppé un autobus rempli de passagers, à San Bartolo Otolotepec, près d'ici. Les autorités, en révélant cette nouvelle, ont déclaré que le chauffeur de l'autobus était détenu pour l'enquête. L'autobus, qui appartenait à une usine de textile exploitée par une coopérative, transportait des employés et un groupe de leurs parents.

Cette erreur de 1914 ne sera pas répétée, dit-il

Les Alliés ont des munitions, déclare Leslie Burgin.

(Par Bernard Lavoste de l'agence de nouvelles Havas)

Londres, 30. (P.C.-Havas) — La disette de munitions, dont ont souffert les Alliés, aux premiers mois de la première grande guerre, ne se reproduira pas, au cours de cette guerre, a déclaré le ministre des Provisions Leslie Burgin, aux correspondants militaires français, au cours d'une conférence, hier.

Ces correspondants, en visite en Angleterre, en fin de semaine, pour voir par eux-mêmes les progrès de l'effort de guerre britannique, ont appris que la production avait été activée de 500 pour cent, dans certaines sections de l'industrie des armements, comparativement à la période d'avant-guerre.

Le ministre a fait remarquer la parfaite coopération de la production militaire franco-britannique, surtout sur les questions des développements techniques et scientifiques et l'échange de matières premières et de matières travaillées.

(Suite à la page 7)

Plus d'un millier de bombes sont jetées sur la Finlande

Huit hôpitaux ont été visés délibérément et dans l'un il y a eu 24 morts dont 17 étaient des soldats en traitement.

Helsingfors, 30. (P.A.) — Les avions russes dans une série de raids concertés ont laissé tomber plus d'un millier de bombes dans le sud de la Finlande.

(Une nouvelle de l'Agence Reuters, publiée hier soir, dit que plus de 50 personnes ont perdu la vie et que 200 autres ont été blessées lors d'un raid russe contre la base navale finnoise d'Hangoe (Hanko)

Abo (Turku), port de la côte sud-est, a subi un raid qui a duré trois heures. C'était le 53e raid sur cette ville depuis le commencement de la guerre.

Tammerfors (Tampere) centre de munitions au nord d'Helsingfors, Borga (Porvoo) et d'autres villes sont parmi celles qui ont été bombardées. Les habitants de la capitale durent chercher refuge dans les abris à quatre reprises dans le cours de la journée. Cinq avions russes furent descendus.

Entre le 21 et le 27 janvier 24 personnes furent tuées et 56 autres blessées. C'est six fois plus de morts que pendant la semaine précédente.

Le relevé indique que les Russes ont laissé tomber 2,941 bombes dans 40 localités au cours de la semaine, surtout dans le nord et l'est de la Finlande. L'ennemi a bombardé huit hôpitaux tous marqués de l'emblème de la Croix-Rouge.

Pendant le raid d'hier 23 personnes dont 4 étaient des femmes furent tuées lorsque des avions soviétiques bombardèrent un hôpital d'un village en arrière du front de l'Isthme de Carélie.

Dix-sept des victimes étaient des soldats blessés et les autres des membres du personnel de l'hôpital, situé à quelque distance d'un aérodrome où s'étaient réunis des correspondants de guerre. L'édifice fut détruit par le feu causé par les bombes.

Les bombardiers qui se sont attaqués à la capitale furent repoussés par les canons antiaériens et l'un des avions russes fut descendu dans les limites de

(Suite à la page 10)

La persécution des Polonais par les Nazis

Le Reich en veut surtout à leur catholicisme.

Cité Vaticane, 30 (P.A.)— En accusant l'Allemagne de vouloir exterminer la population catholique de Pologne, la légation polonaise près le Saint Siège déclare: "Il s'agit d'une véritable extermination, conçue avec une méchanceté diabolique et exécutée avec une cruauté sans égale."

La communication faite au Vatican désigne les personnes et les lieux. On y lit que la soldatesque allemande occupe le séminaire de Gniezno et qu'un général habite l'archevêché. La Gestapo terrorise le clergé catholique. Outre les prêtres en prison, nombre d'autres ont été déportés en Allemagne, où l'on est sans nouvelles d'eux. Le clergé en est réduit à dire la messe et administrer la communion secrètement dans les maisons privées. La situation dans l'archidiocèse de Poznan est la même que dans celui de Gniezno.

(Suite à la page 7)

Election de Mgr C. Roy

Comme recteur de l'Université et supérieur du Séminaire.

Québec, 30. (P.C.) — Mgr Camille Roy a été nommé, hier, recteur de l'Université Laval et supérieur du Séminaire de Québec, d'après un communiqué annoncé aux autorités par la légation papale d'Ottawa.

Mgr Roy, recteur à trois reprises et ancien vice-recteur de l'Université Laval, succède à Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, qui, le 2 février, sera consacré archevêque-coadjuteur d'Ottawa.

Mgr Roy fut recteur de Laval, pour la première fois, en 1924. Il fut réélu, en 1929 et en 1932.

Littérateur distingué et conférencier et orateur éloquent, Mgr Roy est maître-ès-arts et ès-lettres, docteur en philosophie, professeur de littérature canadienne, protonotaire apostolique, officier de la Légion d'Honneur de France, président du comité permanent de la survivance française en Amérique, ex-président de la Société Royale du Canada, membre de la Société Académique Royale de Cherbourg et directeur de l'Ecole normale supérieure de Québec.

Attaque aérienne massive des Allemands contre les Anglais

Elle fut exécutée parce que les Nazis croyaient que le mauvais temps empêcherait les as britanniques de prendre l'air.

(Par J. F. Sanderson, de la Presse Canadienne)

Londres, 30. (P.C. par câble)— Les bombardiers allemands ont exécuté hier une série de raids au-dessus des îles Shetland et qui s'sont étendus jusqu'au sud-est. Sept marins de Latvie ont perdu la vie.

C'est la plus grosse attaque allemande depuis le commencement de la guerre mais ses résultats en furent plutôt minces. Il n'y a eu de tentatives contre les objectifs terrestres.

On a pensé que l'Allemagne avait pensé de faire une attaque de ce genre en tenant compte de la température et dans l'espoir que les appareils anglais ne pourraient s'enlever. Si les routes et les voies ferroviaires étaient fermées par contre les avions ont pu prendre l'air et ils ont été capables de protéger les principales côtes maritimes commerciales.

L'agence de nouvelles allemande a annoncé que sept navires d'un convoi et deux navires patrouilles avaient été coulés).

Les alertes furent sonnées jusqu'à 40 milles à l'intérieur des côtes.

Des milliers de personnes se sont lancées dans les abris, les écoles furent vidées et les chantiers maritimes furent désertés.

Comme il y avait beaucoup de nuages bas les appareils allemands la plupart du type Heinkel III purent éluder les rapides avions de combat britanniques. Il n'y a pas eu de pertes.

L'activité aérienne allemande faite à la nouvelle britannique que trois navires neutres avaient été coulés montre que les Allemands se préparent de nouveau à attaquer la navigation commer-

Les sept marins latviens tués appartenaient à un navire du nom de Tatumila, qui fut bombardé dans la Mer du Nord. Dix bombes furent jetées. Quinze autres hommes et la femme du capitaine ont pu s'échapper.

Le Tatumila flottait encore mais il brûlait à la surface de

(Suite de la page 10)

Le genre de censure qui sera appliqué pendant la campagne

On a appris, hier soir, que les discours électoraux seront étudiés au point de vue de la guerre et non de la politique.

Ottawa, 30. (P.C.) — La censure des discours politiques, prononcés à la radio, durant la prochaine campagne électorale fédérale, se limitera à empêcher la violation des règlements de la défense du Canada, et les discours seront étudiés au point de vue de la guerre et non politique, a-t-on appris, hier soir.

Tous les discours radiophoniques politiques de la campagne devront se prononcer dans les studios, et des copies en devront être remises, d'avance, à la censure. Les assemblées publiques ne seront point irradiées.

Le communiqué officiel contenant les règlements de l'irradiation relatifs aux élections est, actuellement, préparé par Radio-Canada et sera, probablement publié, demain (mercredi). Cependant, laisse-t-on entendre, on suivra le précédent, adopté lors des élections provinciales du Québec, alors qu'aucune assemblée publique ne fut irradiée.

La censure sera un problème relevant de la division de la radio, au comité de coordination de la censure, plutôt que de Radio-Canada. Le Dr R.-P. Landry, directeur du comité de la censure, espère avoir des censeurs dans chaque centre important où la direction des postes se pourra référer, quand il existera des doutes sur les textes qui lui seront soumis, de sorte qu'il ne sera pas nécessaire d'envoyer les textes à Ottawa, ce qui retarderait de beaucoup et inutilement, la situation.

Il reste à prendre une décision finale sur le total de temps libre à donner à la radio, à chaque parti, et sur les règlements relatifs à l'achat de temps radiophonique.

Une journée qui passera inaperçue

Le 30 janvier est une grande date pour l'Allemagne.

(Par Louis P. Lochner, de la Presse Associée)

Berlin, 30. (P.A.) — Aujourd'hui est le septième anniversaire de la remise des rênes du pouvoir du gouvernement du Reich par le président Hindenbourg à Adolf Hitler. A cause de la guerre ce jour n'aura pas l'éclat qu'il aurait dû avoir normalement.

Juisqu'ici le 30 janvier était appelé le jour de la résurrection nationale.

Le 30 janvier sera un jour comme les autres.

Par les années passées les maisons, fabriques, édifices publics s'ornaient de la croix gammée, le drapeau national de l'Allemagne nazie.

Cette année le public a reçu ordre de ne pas manifester.

Par les années passées quelque 800 Nazis se réunissaient en une sorte de parlement à l'opéra Kroll. Ils y venaient rencontrer Hitler qui rendait compte de son administration.

Cette année le parlement n'a pas été réuni et il n'y aura aucune allocution par des Nazis éminents.

Les écoliers qui escomptaient un congé devront faire leurs classes comme les autres jours. Dans nombre d'écoles de Berlin l'enseignement consistera à donner du travail à la maison en

(Suite à la page 10)

Une vingtaine d'évêques au sacre de S. E. Mgr Douville

On remarquait en plus au premier rang le premier ministre Godbout, le sénateur Cardin et une foule de dignitaires.

St-Hyacinthe, 30. (P.C.) — Ce fut au cours d'une cérémonie empreinte de la plus grandiose majesté que s'est déroulé hier matin à la cathédrale, le sacre de S. Exc. Arthur Douville, évêque titulaire de Vita et auxiliaire de S. E. Mgr F. L. Descelles, évêque du diocèse de St-Hyacinthe.

Le délégué apostolique Mgr Hildebrando Antoniutti consacra le nouvel évêque.

Les cérémonies de la consécration d'un évêque, c'est-à-dire l'élévation d'un prêtre à la plénitude du sacerdoce, sont celles que l'Eglise célèbre avec le plus de pompes et auxquelles elle accorde le plus d'importance. Le rituel remonte d'ailleurs à la plus haute antiquité.

La cathédrale était décorée comme aux plus grands jours de fête. Les autorités civiles avaient tenu à s'associer aux nombreux dignitaires ecclésiastiques venus de tous les coins du pays et même des Etats-Unis.

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre du Québec, l'hon. P.-J.-A. Cardin, ministre des Travaux publics du Dominion, l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et maire de la ville, M. F.-A. Fontaine, député de St-Hyacinthe au Parlement canadien, et de nombreux autres représentants des corps publics occupaient à l'avant de l'église les places qui leur avait été réservées.

Dès 9 heures et demie, l'immense cortège composé de prêtres, de prélats, et d'évêques faisait son entrée solennelle dans la

(Suite à la page 7)

(A suivre)

Le Nouvelliste

Fondé en 1920

Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par la Cie de Publication du Nouvelliste, Ltée.

835, rue Sainte-Marguerite
Téléphone: Echange privé—No. 3000

Bureaux à Shawinigan Falls:
68a, 5ème Rue, — Téléphone 1400

EMILE JEAN, Directeur-gérant

Services de nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée (E.U.), l'Agence Reuter et l'Agence Havas (Europe). Correspondants dans tous les centres du district.

Membres de la Canadian Daily Newspapers Association et de l'Audit Bureau of Circulations.

Représentants:

CANADA: J.-B. Rathbone, Montréal et Toronto.
ETATS-UNIS: Gilman, Nicholl & Ruthman, New-York, Chicago, Boston, Philadelphie, Détroit, et San Francisco.

ABONNEMENTS: Livraison à domicile aux Trois-Rivières: $6.00 par année; livraison par malle au Canada: $5.00 par année; aux Etats-Unis: $6.00 par année.

Trois-Rivières, le mardi 30 janvier 1940

Son Honneur le magistrat Léon Lajoie

Hier, en Cour Supérieure, Son Honneur le magistrat Léon Lajoie, récemment nommé à cette haute fonction, prêtait serment d'allégeance et serment d'office entre les mains de l'honorable juge Aimé Marchand.

Rarement une nomination à la magistrature aura été aussi favorablement accueillie de toute notre population. L'honorable juge Aimé Marchand a résumé le sentiment de tous quand il a dit au nouveau magistrat: "Vous arrivez à la magistrature entouré du respect de tous, respect que vous méritent la dignité de votre vie, le scrupule dans l'exercice de votre ministère d'avocat et l'intégrité de votre caractère."

Gentilhomme dans tout ce que ce terme peut avoir de sens profond, tel fut toujours le nouveau magistrat, non seulement dans l'exercice de son ministère d'avocat, mais dans sa vie publique et privée. Tout jeune, au collège et à l'université, sa conduite, aux études ou dans les sports, était marquée au coin de la dignité. Cette même dignité ne cessa jamais d'être le trait dominant de sa pratique du droit. Il y apporta une haute conscience, un sens profond de la justice, un souci de rendre à chacun son dû. Et quand les circonstances le forcèrent à faire une brève apparition dans la politique, il sut y demeurer le gentilhomme que tous connaissaient. Si la victoire ne lui sourit point, il gagna au moins l'admiration et le respect de ses adversaires.

Sa nomination à la magistrature fut jugée par tous logique et méritée. C'était le couronnement d'une belle carrière. Une vie de bien, de travail et d'honneur l'a préparé à l'exercice de cette magistrature. Il saura y apporter la science juridique, du coeur et une saine compréhension de la vie.

Au nouveau magistrat qui assumera dans quelques jours ses fonctions, nous sommes heureux de présenter nos hommages et de lui souhaiter une longue carrière sur le banc.

Bibliographie

La noble et vigoureuse personnalité de Cécile Chabot, l'auteur d'un nouveau recueil de poèmes intitulé "Vitrail" (nouvelle édition populaire) éveille chez les amants de la poésie, des résonnances à la fois émues et viriles.

Ses vers révèlent une pureté simple et un souci peu commun des règles de la poésie, sans toutefois sacrifier la beauté de l'image.

Son verbe atteint un mouvement d'ensemble qui ne laisse aucun doute sur son don poétique. Elle chante, avec une souplesse charmante et un sentiment très délicat, des choses du coeur autant que de la nature. Mais si habile qu'elle soit aux jeux des rythmes et de la prosodie, Mlle Chabot ne limite pas là son activité: elle a tenu à illustrer elle-même ses premiers poèmes d'une façon vraiment remarquable, comme on pourra en juger, ce qui achève de nous révéler en elle la vigueur et la noblesse de sa personnalité.

Pour cette poétesse, l'amour c'est la chanson de la nature, c'est tout ce qui entoure la vie, c'est la vie elle-même. Chacune de ses poésies est un hymne vibrant au sol, aux arbres, à la mer, aux lacs même, qu'elle anime pour nous les faire adorer.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

FRANCOIS BIGOT

30 janvier 1703—Fils de Louis-Amable Bigot, conseiller au parlement de Bordeaux, cousin du marquis de Puysieux, ministre, et du maréchal d'Estrées, il naquit le 30 janvier 1703. Dès l'âge de 36 ans il était commissaire-ordonnateur et chef du conseil supérieur de l'Ile-Royale, ainsi que subdélégué de l'intendant, à Louisbourg. Après la prise de ce poste par les Anglais il reçoit l'intendant de l'escadre du duc d'Anville. En 1748 il est nommé intendant de la Nouvelle-France. La colonie était déjà entrée dans sa phase la plus critique. Les concussions de Bigot ne firent qu'aider à la décadence qui rapidement mit le Canada entre les mains des Anglais. Au sud il y avait un peuple ambitieux, sobre, conquérant tandis qu'à Québec la société était jouisseuse et plus occupée d'imiter Versailles que de défendre le pays. Ainsi, ruinant le pays, laissant les Anglais envahir peu à peu le territoire français, les administrateurs préparèrent la reddition définitive à la Couronne anglaise.

Rodolphe Plamondon, un véritable artiste

Le monde musical est en deuil; il vient de perdre un de ses plus dignes représentants. Personne n'ignore la carrière presque exceptionnelle de notre grand ténor canadien. Ses qualités natives, renforcées par une instruction vaste et approfondie, appuyées sur les principes les plus rationnels et les plus logiques, en ont fait l'homme complet que toutes les scènes de la vieille Europe ont applaudi et admiré sans restriction. Cet artiste, l'un des rares que l'on puisse qualifier sincèrement d'ARTISTE, est disparu laissant le souvenir d'un interprète intègre, d'un professeur dont la compétence n'était égalée que par le dévouement, d'un serviteur consciencieux de la vérité.

Si l'on tient compte que la véritable mission de l'ART est d'idéaliser le réel et de réaliser l'idéal, on peut affirmer que Rodolphe Plamondon a fait vivre l'ART dans toute sa plénitude. A ceux qui en douteraient, qu'il nous suffise de demander s'ils ont jamais entendu une interprétation plus vraie du "FRANCISCUS" de Tinel, que celle qu'il en donnait à Montréal même il y a quelques années?.... Moi qui ai eu l'insigne honneur de l'accompagner dans quelques récitals, je me rappelle encore cette figure transportée, cette émotion qui ne pouvait se contenir quand il terminait l'exécution d'une pièce, et je sens encore le tremblement de sa voix quand il me disait: "C'est de la musique, ça.... de la vraie musique...."

Pourquoi donc insister sur ce point universellement reconnu?.... Interprète intègre, personne ne le fut plus que lui.... Je le comparerais volontiers à Toscanini et je dirais sans crainte de me tromper: "Plamondon a été le Toscanini du chant." Lui non plus n'a jamais sacrifié sur l'autel du mauvais goût. Ses élèves le savent.... eux qui ont été à même de profiter des vastes leçons de culture qu'il mettait à leur disposition. Il n'était pas de ceux qui se croient au spectacle chaque fois qu'on leur parle de Beauté et de Vérité.... il y a cru toute sa vie et ses leçons portaient toutes sur ce point. L'entendez-vous vous dire: "Non, non.... ce n'est pas ça.... ce n'est point sincère.... ce n'est pas vrai ce que vous chantez là...." Tant et si bien que je le surnommerais volontiers le "Chanteur de la Vérité...."

Que de bien cet homme a fait autour de lui par l'intermédiaire de son chant. Nous qui avons été les élèves d'un si grand maître, nous savons combien il nous a fait aimer le Beau, aussi, est-ce avec un profond sentiment de regret que nous avons vu descendre dans la tombe une âme éprise à ce point de la Sincérité. Mais, il nous reste le souvenir et je suis certain qu'il n'est pas près de s'éteindre. Hélas a une pensée profonde qui ferait peur aux gens médiocres s'ils voulaient l'approfondir; "l'artiste, dit-il, doit vivre dans l'austérité de l'ordre; l'admiration ne doit approcher de lui qu'avec respect, et l'admiration qui n'est pas austère est la plus cruelle des insultes...." On comprend bien par là pourquoi Plamondon n'a pas toujours connu dans son propre pays la gloire à laquelle il était en droit d'espérer. L'admiration n'était pas toujours austère.... Mais il est encore des amis qui, au contact de la vraie vie artistique, lui sauront gré toute leur vie de l'idéal qu'il a déposé dans leur âme, et ceux-là se souviendront.

J.-ANTONIO THOMPSON,
Organiste.

Nos frères de l'Alberta ont obtenu justice

Des nouveaux sénateurs nommés, hier, trois sont Canadiens-français: MM. Fafard, Beaubien et Blais. Le premier représentera notre province, tandis que le second sera le porte-parole au sénat de l'élément français du Manitoba et le dernier du même élément en Alberta.

Cette dernière nomination est particulièrement importante parce qu'elle rend justice à nos frères de l'Alberta.

Ils avaient eu longtemps un représentant au sénat. Mais à la mort de l'hon. Lessard, le gouvernement Bennett lui donna comme successeur le sénateur Pat Burns. Depuis le décès de ce dernier, l'élément français de l'Alberta réclamait le rétablissement du vieil ordre de choses et qu'on vint nommer un Canadien-français de cette province au sénat.

Une campagne tenace a triomphé de toutes les intrigues et de toutes les objections. Le Dr Aristide Blais, d'Edmonton, succède à feu le sénateur Pat Burns.

Né dans notre province, élève des universités Laval et Paris, il est un pionnier de l'Alberta. Il a servi dans la Grande Guerre.

Le sénateur Beaubien succède à feu le sénateur Aimé Bénard.

Les Canadiens-français de chacune des provinces de l'Ouest ont maintenant un représentant au sénat.

Les exploitants de bois de la Colombie britannique annoncent une augmentation de 31 p. 100 dans leur production de bois en grume et de 24 p. 100 dans leurs exportations maritimes. A la fin de septembre le total du bois en grume représentait 2,333,295,593 pieds (mesure de planche), et celui des exportations maritimes atteignait 1,090,082,035.

L'OPINION DES AUTRES

La première offensive des Alliés

Dans sa magistrale étude "Vaincre", publiée lorsqu'il était encore professeur à l'Ecole de Guerre, le Maréchal Foch écrivait que l'attaque-surprise est le moyen le plus efficace de prévenir une dangereuse offensive de l'ennemi. On peut compter que son brillant élève, le Général Gamelin, saura démontrer, en temps et lieu, l'excellence de cette leçon d'un maître de la stratégie. Nous saurons bientôt où et comment sera porté le premier coup de la prochaine campagne. Mais c'est encore le secret du haut commandement.

En annonçant cette attaque comme prochaine, M. Winston Churchill a peut-être commis une de ces indiscrétions dont il agrémente volontiers ses discours, quitte à recevoir des corrections publiques de son chef. Samedi dernier, il a dit aux Allemands que les Alliés devanceraient leur grande offensive du printemps, elle-même annoncée par Adolf Hitler. Les dangereuses intrigues qui se nouent actuellement en Europe orientale suffiraient à expliquer cette intervention éclatante.

(Le Soleil)

x x x

Le jour du scrutin fixé

C'est le 26 mars que la nation canadienne élira ses représentants à la Chambre des Communes pour un terme de cinq ans. Telle est la nouvelle attendue que le premier ministre confirma samedi soir. Cela donne huit semaines de lutte. C'est le délai minimum nécessaire à l'accomplissement des formalités de la loi électorale. On n'a pas eu recours à l'Acte des Mesures de Guerre pour le réduire, ce qui aurait probablement paru arbitraire, sinon impolitique. Comme le chef de l'opposition a déclaré qu'il lui suffirait de six semaines pour organiser et mener sa campagne oratoire, il n'y a pas lieu de se montrer plus exigeant que lui, en protestant contre la brièveté relative—étant donné la mauvaise saison — de cette joute. D'ailleurs, puisqu'il fallait consulter le peuple pendant l'accalmie des opérations militaires en Europe, les circonstances justifient l'empressement de nos gouvernants à consulter leurs constituants.

(L'Evénement-Journal)

La canalisation du Saint-Laurent

Le creusage du Saint-Laurent est une sorte d'opération cyclopéenne, dont le principe remonte à plus d'un demi-siècle et dont l'ampleur a fait périodiquement reculer les protagonistes. Cependant, il n'a jamais remué l'opinion autant qu'aujourd'hui. Il intéresse au plus haut point, principalement pourrions-nous ajouter, le Québec, plus éventuellement atteint que toute autre province dans son économie maritime ou fluviale, ainsi que par les remous de l'entreprise, ses refoulements divers. Il s'agit de refaire sur un parcours appréciable, le littoral du fleuve, de rebâtir la nature, de provoquer donc des réactions surtout sensibles à Montréal et au Québec.

Aussi, rien d'étonnant que l'hon. Godbout ait chargé un expert de suivre les délibérations préliminaires; et que le conseil municipal de notre métropole ait demandé à MM. Blanchard et Des Baillets de le représenter auprès des ingénieurs internationaux. Il y a d'abord à souligner un double fait: le Québec, dont Montréal est le terminus maritime, n'a besoin ni de la voie fluviale à construire en amont, ni de l'énergie à générer. Notre province a de l'électricité à revendre; elle tire de ses chutes quatre millions de c.v., ou la moitié de la production nationale, et elle est en mesure d'accroître sa richesse de la façon la plus économique.

(La Patrie)

x x x

M. Godbout et l'agriculture

M. Godbout est d'avis qu'il faut éviter d'intensifier l'enrôlement volontaire des jeunes cultivateurs afin de ne pas arracher à la terre un nombre d'hommes plus grand qu'il ne faut. Les fils de cultivateurs qui entrent dans l'armée, sont à jamais perdus, croit-il, pour l'agriculture. Une fois la guerre finie, ces jeunes gens reviendront au pays grossir la masse des hommes qui se fixeront dans les villes pour y rechercher du travail. Ils auront perdu le goût de l'agriculture, de la vie rurale.

M. Godbout rappelle qu'en dépit de la guerre le problème du chômage reste à l'état aigu dans la province de Québec. La moitié des revenus du trésor passe à mettre en oeuvre des mesures qui, de près ou de loin, tendent à faire disparaître le chômage.

(Le Canada)

TRAVAIL ET TRAVAILLEURS

Les barbiers étudieront le renouvellement de leur contrat

Importante réunion des maîtres-barbiers, mercredi le 31 courant, pour considérer le renouvellement du contrat collectif.

Tous les barbiers et coiffeurs de la ville et du Cap-de-la-Madeleine se réuniront mercredi soir prochain, soit le 31 courant à 8 hres 30 à la salle des Syndicats Catholiques.

Le contrat collectif qui les régit actuellement se renouvellera bientôt et il est nécessaire que tous prennent part aux discussions et études qui doivent précéder l'adoption des amendements qui se sont avérés nécessaires au cours de l'application de la Convention.

Tous sans exception, artisans et employeurs se réuniront pour traiter des problèmes de leur profession

Secrétariat des
Syndicats Ouvriers
Nationaux catholiques

M. Jean-Marie Plante parle des conventions collectives

Dans une causerie radiophonique, au programme dominical des Unions Internationales, à Québec, il traite du trade-unionisme.

M. Jean-Marie Laplante, secrétaire du comité de propagande et d'éducation du Conseil Fédéré des Métiers et du Travail, était le conférencier, à l'émission dominicale des Unions Internationales. M. Laplante a traité de la nécessité du trade-unionisme et il a défendu le principe de la convention collective du travail. Cette conférence — la quatrième d'une série de treize causeries — fut radiodiffusée par le poste CHRC.

"En entrant dans une union Internationale, dit-il, l'ouvrier peut calculer que déjà il a gagné dix pour cent de ses droits. Le premier devoir de l'ouvrier est de s'organiser; par son organisation, il pourra ensuite obtenir la signature d'une entente collective de travail. Par ce moyen le travailleur obtiendra justice et le patron gagnera non seulement l'amitié de son personnel, mais il aura aussi une production plus soignée et meilleure".

M. Laplante exposa ensuite le fonctionnement d'une Union Internationale. Il expliqua comment l'on peut organiser les hommes d'un même métier, d'une même usine, d'une même ville C'est ainsi que tous les hommes d'un même métier sont groupés au sein d'une même union et que toutes les unions d'une ville se retrouvent au sein du Conseil Fédéré des Métiers et du Travail Pour surveiller leurs intérêts, les représenter, les unions nomment ce qu'elles appellent des agents d'affaires.

"Le trade-unionisme est basé sur l'esprit de justice, de concorde, continua M. Laplante. "C'est à tort qu'on l'accuse d'exporter l'argent de nos membres canadiens aux Etats-Unis. Nous payons des cotisations, mais nous touchons beaucoup plus en frais funéraires, en pensions, en fonds de grève. Sur 88 organisations ouvrières fonctionnant au Canada 61 versent à leurs membres diverses indemnités qui sont très élevées: $59,679 en frais funéraires; $143,520 en secours de chômage; $48,391 pour fonds de grève et une centaine de mille dollard en frais d'accidents, de maladies, etc. etc. Et plus nous avons investi des millions dans l'achat de débentures de l'Etat canadien

M. Laplante affirma ensuite que les Unions Internationales furent les premières organisées au pays et que les syndicats rivaux n'ont fait que diviser les travailleurs. Il rappelle que certaines idées formulées par le trade-unionisme à ses débuts passaient pour radicales et "avancées". Mais aujourd'hui nous pouvons dire que ces idées ont pris racine, qu'elles ont triomphé et qu'elles font partie de l'acquis social des classes laborieuses.

"Le clergé aux Etats-Unis fait un devoir aux ouvriers catholiques d'être membres des unions affiliées à la Fédération Américaine du Travail. Pourquoi en sera-t-il autrement dans le Québec? demanda ensuite M. Laplante.

En terminant, le conférencier assura que les unionistes n'avaient qu'un désir: coopérer avec les patrons pour l'avancement et le progrès de la société.

Les mères craignent le râle du croup

Quand un enfant s'éveille la nuit en râlant, ou en proie aux spasmes du croup, la mère devient folle de terreur.

L'enfant peut à peine parler, se respire qu'avec difficulté et semble étouffer.

Il n'y a pas de temps à perdre; appliquez des cataplasmes chauds sur la gorge et sur la partie supérieure de la poitrine et donnez-lui du sirop du Dr. Wood. Nous ne connaissons rien de meilleur pour apporter un soulagement prompt. Il est absolument inoffensif, ne renferme aucune drogue pouvant former des habitudes et il aidera à adoucir les membranes infectées, arrêtera l'irritation et fera disparaître l'inflammation.

The T. Milburn Co. Ltd, Toronto, Ont.

Saint-Sylvère

M. Marcel Desruisseaux des Trois-Rivières présentement chez sa grand'mère Mme Vve Français Desruisseaux.

Mlle Christine Provencher de Montréal passe quelques jours chez ses parents M. et Mme Emile Provencher.

Mlles Marcelle Leblanc et Béatrice Dubois étudiantes au couvent des RR. SS. de l'Assomption à Ste-Gertrude ainsi que Mlles Louise et Hélène Ricard, étudiantes au pensionnat de Nicolet ont repris l'étude après une vacance chez leurs parents.

M. et Mme Henri Provencher et leurs enfants de Victoriaville chez leurs parents MM. et Mmes Evariste Rivard et Ulric Provencher.

CONVOCATIONS

A la salle du Conseil des Métiers:

Ce soir à 7.30 heures P. M. assemblée des membres du local 962, des Ingénieurs-Opérateurs.

ÊTES VOUS "TOUGH" SUR L'OUVRAGE?



Quand le travail est au-dessus des forces, c'est-à-dire qu'il fatigue plus qu'à l'ordinaire, il n'y a qu'une raison à cela: vos forces s'usent! C'est ce qui fait votre manque de résistance, la diminution de votre courage et de votre énergie.

Mais ne désespérez pas! Les PILULES MORO vous viendront en aide; en donnant de la vigueur à votre sang, elles rétabliront vos forces et votre santé. Les PILULES MORO ont rendu forts et résistants des milliers d'hommes qui souffraient de: faiblesse, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement). Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

"Nous ignorions s'il venait ou non . . .



PUIS il nous appela par INTERURBAIN

. . . histoire de montrer qu'il n'avait pas oublié." Ainsi en est-il. L'interurbain c'est la réponse du célibataire à une multitude de problèmes — et le plus court chemin de la maison pour l'homme marié. Toujours à votre service où que vous soyez.

1880 1940 60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

J. R. MONGEAU, Gérant

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

FRANÇOIS DESILETS, C.R., avocat, 326 Bonaventure. Tél. 1881.

MIVILLE LESAGE, avocat, rue St-Laurent, Louiseville. Tél 164-w.

Aux professionnels et aux hommes d'affaires. — Pour un résultat certain annoncez dans le quotidien. Tél. 3000. Service de la Publicité.

COMPTABLES

RENE DE COTRET, FERRON & CIE, comptables licenciés, vérificateurs, 137, Alexandre.

COMPTABLES AGREES

SHARP, MILNE & CO., vérificateurs, A. C. Shackell, comptable agréé, 1371 Hart, Trois-Rivières.

L'AGENT SECRET X-9

(Copyright Edgar Burroughs Inc)
EPISODE 110

Par Charles Flanders



VENTE chez **LALIBERTE**
1047, rue St-Maurice. Tél. 2800. Trois-Rivières
½ PRIX Toutes nos marchandises d'hiver: manteaux de fourrure, manteaux garnis de fourrure, paletots, etc. **½ PRIX**

Le Nouvelliste
TROIS-RIVIERES, 30 JANVIER 1940

Cela vous paiera de voir, avant d'acheter ailleurs, notre choix de
CHARS USAGES
KIMBALL
AUTOMOBILE LTEE
Rue Saint-Antoine. Tél. 527
Coin Champlain

BILLET DU JOUR

Chapeaux

Quand on parle de chapeaux, il est bien entendu qu'il s'agit de chapeaux de femme. Ils causent bien des ennuis, bien des tracas, bien de l'étonnement.

Vous allez au théâtre, et, infailliblement, si vous choisissez un bon siège, il arrive, au beau milieu de la représentation, une dame, coiffée d'un chapeau qui se déploie immensément, soit sur la hauteur, soit sur la largeur. Elle se place devant vous, et vous masque la vue. Vous vous déplacez un peu, invariablement elle se meut aussi et vous ne voyez encore rien. Vous vous levez pour partir, et risquez d'emporter le chapeau, et vous indisposez la dame.

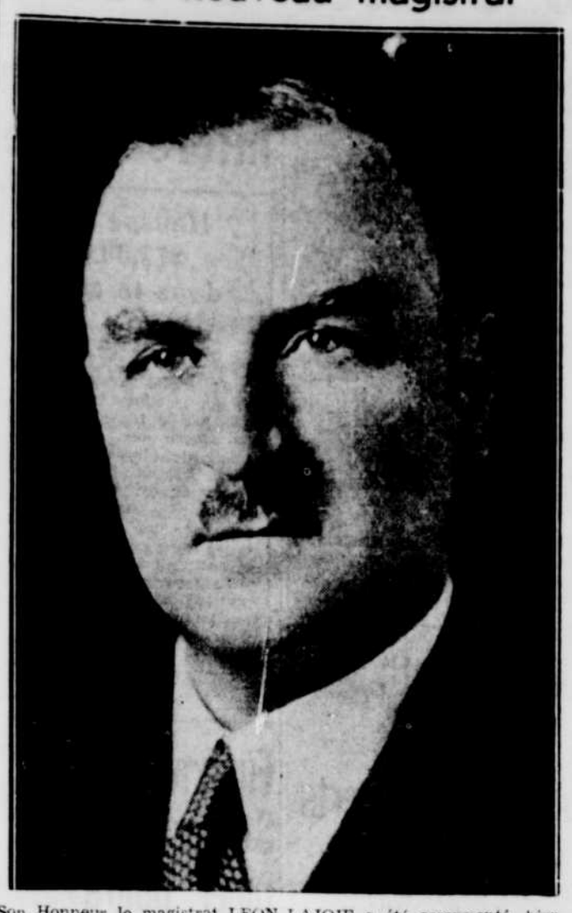
Le chapeau que n'orne pas un large rebord offre une compensation, car il est presque toujours surmonté d'une plume, bien fournie, qu'un rien met en branle et qui vous jette à tout moment une ombre au travers du regard que vous portez à l'écran. Il faut une contenance terrible, parfois, pour résister à l'envie d'arracher la plume ou de broyer le chapeau.

Vous sortez, et le premier chapeau de femme que vous voyez n'est pas grand comme le creux de votre main. Vous vous demandez pourquoi cette femme n'est pas au théâtre et l'autre dehors.

(Suite à la page 7)

Un camp d'entraînement pour aviateurs à Louiseville ?

Notre nouveau magistrat



Son Honneur le magistrat LEON LAJOIE a été assermenté, hier, par l'honorable juge AIME MARCHAND, de la Cour supérieure. Il a, maintenant, cessé d'être avocat, pour obtenir le droit de siéger dans nos cours de justice. Il sera intronisé, lundi prochain, par Son Honneur le magistrat F.-X. LACOURSIERE.

L'hon. juge A. Marchand assermente son honneur le magistrat L. Lajoie

A qui il rend l'hommage de la magistrature. — "Vous arrivez à la magistrature entouré du respect de tous", dit-il. — La réponse de Me Lajoie. — Intronisation lundi. — Le Barreau.

Au cours d'une très brève et très édifiante cérémonie, qui a eu lieu, hier avant-midi, au Palais de Justice, Son Honneur le magistrat Léon Lajoie, nommé récemment, a prêté son serment d'allégeance et son serment d'office devant l'hon. juge Aimé Marchand, de la Cour supérieure.

Son Honneur le magistrat Alfred Marchildon, qui est maintenant à sa retraite, Son Honneur le magistrat F.-X. Lacoursière et une délégation imposante du barreau trifluvien assistaient à cette cérémonie.

"Vous arrivez à la magistrature, entouré du respect de tous, respect que vous méritent la dignité de votre vie, le scrupule dans l'exercice de votre ministère d'avocat et l'intégrité de votre carrière", a déclaré l'hon. juge Marchand, après avoir reçu les serments de notre nouveau magistrat. "La magistrature", ajouta-t-il, "vous accueille avec confiance et avec joie".

Dans sa réponse au discours de l'hon. juge marchand, Son Honneur le magistrat Léon Lajoie a déclaré qu'il était "honoré et flatté" de prêter ces serments, devant lui, "parce que vous savez toute l'estime et toute l'admiration que j'ai pour vous..." "Depuis que vous présidez nos cours de justice, aux Trois-Rivières, vous avez été pour nous un exemple parfait du vrai juge".

"Dans l'exercice de mes devoirs", dit encore Son Honneur le magistrat Lajoie, "j'essaierai de rendre justice à tous et de n'avoir qu'une seule et même justice pour tous".

(Nous publions, plus bas, le texte complet des allocutions de l'hon. juge Aimé Marchand et de Son Honneur le magistrat Léon Lajoie).

L'INTRONISATION

Notre nouveau magistrat sera intronisé, lundi prochain, le 5 février, en présence de Son Honneur le magistrat F.-X. Lacoursière. Cette intronisation devrait donner lieu à une autre édifiante manifestation d'estime de la part de notre magistrature et de notre barreau au nouveau titulaire, Me Lajoie.

Trois allocutions seront prononcées alors, par son honneur le magistrat Lacoursière, par Me Louis-D. Durand, bâtonnier trifluvien, et par son honneur le magistrat Léon Lajoie.

A remarquer que, à la suite des deux serments prêtés hier, son honneur le magistrat Lajoie n'est plus avocat et qu'il a le droit de siéger dans nos cours de justice comme magistrat.

L'ASSISTANCE

A part les honorables représentants de la magistrature, qui assistaient à la cérémonie d'hier matin, on remarquait

M. le bâtonnier Ls. D. Durand, Mes Philippe Bigué, C.R., François Lajoie, C.R., François Désilets, C.R., Georges Gouin, C.R.,

(Suite à la page 8)

L'hon. Thisdel et Me Ferron soumettent le projet à Ottawa

Une requête des conseils municipaux de la ville et de la campagne. — Avantages topographiques exceptionnels.

Louiseville, 30. (Spécial au Nouvelliste) — Notre population escompte l'établissement d'un camp d'entrainement pour aviateurs.



L'hon. L.-J. THISDEL

Depuis l'annonce de l'établissement des camps d'entrainement dans tout le pays, nos autorités municipales, tant de la ville que de la paroisse, ont étudié la possibilité d'obtenir l'établissement d'un de ces camps à Louiseville.

Nos deux conseils municipaux se sont entendus pour collaborer en offrant des avantages aux autorités fédérales pour tâcher d'obtenir les grands avantages qui ne pourraient pas manquer de résulter de l'établissement d'une école d'aviation à Louiseville.

De concert avec l'honorable Louis-Joseph Thisdel, notre député au provincial, et Me Emile Ferron, notre député au fédéral un projet a été préparé, qui sera soumis aujourd'hui même aux autorités fédérales. Une délégation, composée des maires des deux municipalités, des principaux citoyens de la ville, rencontrera aujourd'hui les autorités fédérales à Ottawa. Elle est dirigée par l'honorable Thisdel et Me Ferron.



Me Emile FERRON

Nous savons qu'avec l'appui de nos deux députés les projets de nos autorités municipales ont grande chance de réussir.

(Suite à la page 10)

Action pour différence de salaire

Le juge Marchand a pris la cause en délibéré.

L'hon. juge Aimé Marchand, de la Cour supérieure, a pris en délibéré, hier, une action au montant de $165.38, intentée par le comité paritaire des métiers du bâtiment contre Wellie Blais, de Shawinigan.

Le comité paritaire réclame, d'abord, $137.80 pour les journaliers Benoit Rénière et William St-Pierre, qui ont travaillé pour le défendeur Blais; ce montant de $137.80 constituant la différence du salaire minimum auquel ils avaient droit et qu'ils n'ont pas reçu pour leur travail, suivant la preuve que la demande a voulu faire à la Cour.

De plus, le comité paritaire réclame une somme de $27.50, soit 20 pour cent de la différence de $137.80 de salaire réclamé pour ses dommages propres.

Les deux montants de $137.30 et de $27.50 forment le total de $165.30, qui est contenu dans la réclamation.

Dans cette cause, Me Lucien Comeau, C.R., des Trois-Rivières, est en demande, et Me Edouard Fleury, de Shawinigan, en défense.

AUTRE ACTION

Au nom du même comité paritaire des métiers du bâtiment des Trois-Rivières, Me Lucien Comeau a inscrit une autre action au montant de $123.73 contre Eddy Defoix, des Trois-Rivières, hier, au greffe de la Cour supérieure.

Contrats de guerre à la Canada Iron ?

Elle exécuterait des travaux de fonderie en rapport avec la construction d'une trentaine de navires-patrouilleurs.

La première industrie de notre ville à profiter des contrats de guerre, du gouvernement fédéral, sera, tout probablement, la succursale trifluvienne de la Canada Iron Foundries, Limited.

C'est la bonne nouvelle que nous donnait, hier soir, M. Thomas Hutchison, directeur de cette compagnie et président de la Drummond McCall & Co., Limited, à l'issue du banquet annuel de la sécurité, tenu au château de Blois.

M. Hutchison nous a déclaré qu'il avait bon espoir que la Canada Iron obtiendrait les principaux travaux de fonderie que nécessitera la construction de navires-patrouilleurs, pour le compte du gouvernement fédéral.

En effet, l'hon. Howe a annoncé, tout dernièrement, un projet de construction d'une trentaine de navires de patrouille, appelés "whalers", d'une longueur de 190 pieds. Ces "whalers" seront construits par les chantiers maritimes situés le long du fleuve St-Laurent.

Ces sous-contrats procureraient du travail à la Canada Iron, pour une quinzaine de mois. M. Hutchison nous disait que la succursale locale de la Canada Iron Foundries, Limited, est en mesure d'exécuter ce genre d'ouvrage. Lors de la dernière guerre et par la suite, elle a exécuté tous les travaux de fonderie de la Tide Water Co., qui construisit plusieurs navires.

M. Poisson veut une convention libérale

Une convention où il sera candidat et qu'il réclame pour l'unité des libéraux du comté. — Soumission à la majorité.

M. Wellie Poisson, échevin, réclame une convention libérale pour le comté des Trois-Rivières-Saint-Maurice, en vue de l'élection fédérale générale qui aura lieu le 26 mars prochain et il pose dès maintenant sa candidature à cette convention.

Voici la déclaration qu'il nous remettait, hier soir, à ce sujet:

Vous voulez savoir si je serai candidat à la prochaine élection fédérale? Je vais tout vous dire tout de suite. Je n'ai pas l'habitude de finasser.

On réclame ma candidature partout aux Trois-Rivières. Si ce mouvement s'amplifie, je ne résisterai certes pas facilement à la pression qu'on fait sur moi.

Je connais le sentiment de la population aux Trois-Rivières et à la campagne. Tout le monde veut un candidat choisi par une convention libre et juste. Il y a un cri général pour demander une convention. Les libéraux veulent se choisir un homme.

Je réclame de nos chefs une convention à laquelle tous les groupes, tous les quartiers, toutes les paroisses seront représentés. Qu'on nous donne la chance de dire ce que nous voulons.

Depuis quelques années on nous a fait goûter à toutes sortes de moyen de nous trouver des candidats. Avec ça on n'a pas réussi à ramener l'union dans le parti. Le seul moyen de ramener l'union c'est de laisser choisir le candidat par une convention



M. WELLIE POISSON

Il n'y a pas de raison pour personne de refuser de passer par une convention. Celui qui ne peut pas se faire choisir par une convention est un candidat bien faible.

Pour ma part je me rendrai à la demande de ce que je crois être la majorité des libéraux en laissant soumettre mon nom à une convention. Je m'engage d'avance à respecter la décision de cette convention.

Ceux qui favorisent ma candidature peuvent continuer leur travail. Je n'ai pas de doute que nous aurons une convention.

Je compte bien que les autres candidats probables chez les libéraux reconnaîtront que j'ai raison dans ce que je viens de vous dire.

Le député Emile Ferron demandera sa réélection dans Berthier-Maskinongé

"Je continuerai à appuyer l'honorable MacKenzie King", déclare-t-il. — "La victoire libérale ne fait pas de doute."

Me Emile Ferron, député de Berthier-Maskinongé, posera à nouveau sa candidature à la députation de son comté lors de l'élection générale fédérale qui aura lieu le 26 mars. Il nous l'a déclaré personnellement, hier soir, quand nous l'avons atteint par téléphone.

Me Ferron nous a déclaré qu'il avait dû demeurer à Ottawa après la prorogation du parlement pour terminer certaines affaires entreprises dans l'intérêt de ses concitoyens et aussi pour y attendre une délégation des citoyens de Louiseville et de la paroisse de la Rivière du Loup, qui doit se rendre à Ottawa aujourd'hui, afin de conférer avec les autorités fédérales, au sujet de l'établissement d'une école d'aviation à Louiseville. Cette délégation sera dirigée par l'honorable Louis-Joseph Thisdel, député de Maskinongé à la Législature et ministre dans le cabinet Godbout.

Quand nous avons demandé à Me Ferron s'il serait candidat à l'élection fédérale du 26 mars, il nous a répondu en ces termes:

"Je n'ai aucune raison de ne pas revenir devant mes électeurs

(Suite à la page 10)

Desfossés et Dubois auront leur sentence, et Bélisle subira son procès, jeudi

A la suite de la tentative de vol qui s'est produite chez Mozart. — Dubois change son plaidoyer. — A l'enquête.

Gérald Desfossés et Roger Dubois, de notre ville, auront leur sentence, jeudi, le 1er février, de la part de son honneur le magistrat F.-X. Lacoursière, à la suite de la tentative de vol qui eut lieu au magasin Mozart, rue Notre-Dame, dans la nuit du 21 au 22 janvier.

Desfossés, qui avait plaidé coupable dès sa comparution, la semaine dernière, devait avoir sa sentence, hier. Mais celle-ci a été ajournée.

Dubois, son complice, avait d'abord enregistré un plaidoyer de non-culpabilité. Mais il s'avouait coupable, hier.

Le troisième prévenu de cette même cause, Félicien Bélisle, chauffeur de taxi, a subi son enquête, hier; il a été condamné aux assises criminelles; mais son avocat, Me Gustave Poisson, a demandé pour lui un procès expéditif, qui aura lieu aussi jeudi matin, le 1er.

L'ENQUETE

A l'enquête préliminaire que la Couronne a faite dans le cas de Félicien Bélisle, hier, Me Jean-Marie Bureau, procureur, a fait comparaître les témoins suivants: le sergent Antonio Gauvin, qui a opéré l'arrestation de Desfossés Dubois et Bélisle; le chauffeur de taxi Donat Rancourt, associé de Bélisle; Charles-Henri Charest et Alphonse Benoit, gérant de nuit et commis à l'hôtel Victoria; J. Slight, gardien de nuit de la maison J.-L. Fortin et Roger Dubois, l'un des prévenus.

Les faits suivants ont été établis par les témoins:

Dans la nuit du 21 au 22 janvier dernier, Gérald Desfossés et Roger Dubois ont rencontré le chauffeur de taxi Félicien Bélisle deux fois de suite à l'hôtel Victoria, puis les trois ont filé ensemble en automobile. Lors, ayant parcouru plusieurs rues des environs, Bélisle a arrêté sa voiture, rue Saint-Antoine, coin Notre-Dame, tandis que Desfossés brisait la vitre de la porte du magasin Mozart avec une brique.

Desfossés est ensuite revenu à l'automobile et les trois sont re-

(Suite à la page 10)

Pour avoir menacé de mort sa femme et ses enfants

Son Honneur le magistrat F.-X. Lacoursière a condamné, hier, Hervé Mireault, du Cap-de-la-Madeleine, à déposer un cautionnement de $100.00, comme garantie du maintien de la paix dans sa famille, pendant douze mois.

Hervé Mireault a été arrêté, sur la demande de son fils, Lucien, parce qu'il avait proféré des menaces de mort contre sa femme et contre ses enfants. Il a plaidé coupable.

Il devra, de plus, payer les frais de la cause.

La Canada Iron Foundries Ltd ne néglige pas la sécurité

Ces quatre usines au Canada rivalisent dans la lutte contre les accidents. — Hamilton gagne le trophée. — Banquet au Château.

Un énorme travail s'est accompli au point de vue sécuritaire à la Canada Iron Foundries Ltd, et les résultats obtenus ont couronné tous les efforts. C'est ce qu'ont souligné, hier soir, les orateurs au banquet annuel de sécurité industrielle, organisé par la Canada Iron Foundries Ltd, au château de Blois.

Au cours de ce banquet, M. Thomas Hutchison, directeur de la Canada Iron Foundries Ltd, et président de la Drummond McCall and Co. Ltd a remis à la succursale de Hamilton, Ont. le fameux trophée décerné à celle des quatre usines qui a enregistré le moins d'accidents au cours des douze mois de l'année.

Après l'avoir détenu pendant cinq ans, la Canada Iron Foundries Ltd, de notre ville a dû le céder à l'usine de Hamilton, qui a réussi pour 1939 un record parfait. En effet aucun accident n'a été enregistré durant 1939 à cette succursale

Trois-Rivières a perdu le trophée de la Compagnie par une bien faible marge, ne comptant au cours de cette période qu'un accident.

Pour souligner le magnifique record enregistré par la succursale trifluvienne, le Colonel Arthur Gaboury, gérant-général de la Québec Association for the preventions of industrial Accidents, a remis lui-même un autre trophée aux Trifluviens.

Le dîner annuel de la Canada Iron Foundries Co Ltd, réunissait les employés de la Compagnie et des représentants des comités de sécurité des usines de Fort William, St-Thomas et Hamilton.

A la table d'honneur on remarquait MM. J. A. Kilpatrick, président du bureau de direction, Canada Iron Foundries Ltd., C. L. Jobb, président Canada Iron Foundries, Ltd., Walter J. Langston, vice-président et gérant-général de cette compagnie, Thomas

(suite à la page 10)

Le député L. Dubois se présente dans Nicolet

M. Lucien Dubois, député de Nicolet-Yamaska, posera sa candidature pour un second terme à l'élection fédérale générale qui aura lieu le 26 mars. Il a été élu le 14 octobre 1935 par une forte majorité sur son adversaire conservateur, Me Aimé Chassé, et sur un adversaire steveniste, M. J.-L.-K. Laflamme.

Quand M. Dubois a été élu, les comtés de Nicolet et d'Yamaska venaient d'être réunis dans un seul comté.

La City Gas demande une évaluation fixe pour une nouvelle période de 5 ans

Cette requête devrait être soumise à la Législature, cet hiver. — M. Browne plaide la cause de la compagnie au conseil.

La City Gas & Electric a demandé au conseil de ville de renouveler, pour une autre période de cinq ans l'évaluation fixe de $20,000 de ses propriétés industrielles aux Trois-Rivières. Le représentant de cette compagnie, M. P.-L. Browne, est personnellement venu en plaider la cause, hier soir, à l'hôtel de ville.

M. Browne a appuyé sa requête sur le fait que la City Gas opère encore à perte, aux Trois-Rivières, et qu'elle a, à date, dépensé, en travaux et pour le paiement de ses employés, ici, la somme respectable de $700,000.

L'évaluation fixe de la City Gas, dans notre ville, expire cette année. Et la compagnie en demande le renouvellement.

Il y a cinq ans, la City Gas obtenait du conseil une évaluation fixe pour une période de dix ans. Quand on fut rendu à la Législature, le gouvernement provincial accorda l'évaluation fixe pour une période de cinq ans seulement, en expliquant aux deux parties, la ville et la compagnie, qu'elles pouvaient toujours revenir pour demander un renouvellement, cinq ans plus tard.

Nous croyons comprendre que la question sera soumise, dès la prochaine session de la Législature de Québec.

Il y a impossibilité absolue de nous remettre aux "secours" avant le 15 mars

Les assaillants paieront $133. à l'assailli

Dans la cause Larry Lamothe vs Nolet et Lefebvre.

D'après un jugement rendu, hier par l'hon. juge H.-A. Fortier de la Cour supérieure, Ulric Nolet et Adélard Lefebvre, du Cap-de-la-Madeleine, ont été conjointement condamnés à payer $133.20 à Laurent, alias Larry Lamothe, de notre ville, pour dommages subis au cours d'un assaut. A défaut de paiement de la part des deux défendeurs, la Cour a ordonné la contrainte par corps et l'emprisonnement.

Ce jugement est consécutif à un assaut, qui a eu lieu, rue St-Antoine, aux Trois-Rivières, le 29 avril 1939.

Alors que le demandeur Lamothe retournait "paisiblement" chez lui, les défendeurs Nolet et Lefebvre l'ont assailli et battu; ils l'ont, d'ailleurs, laissé inconscient sur la rue.

A la suite de cette affaire, Nolet et Lefebvre ont été condamnés

Me Fortunat Lord, recorder, et ils ont payé l'amende et les frais.

Comme l'assaut est de caractère "grave", le demandeur ayant souffert des dommages personnels, le juge Fortier a accordé la réclamation civile du demandeur, après que ses deux antagonistes eurent passés au criminel (chez le recorder). Ce qui ne se fait pas, lorsqu'il s'agit d'un assaut simple.

Me François Nobert occupait pour la demande, dans cette cause.

La ville ne peut pas y arriver

C'est pourquoi le conseil s'adresse à nouveau au Bureau de reconstruction économique. — Nouvelle échelle de secours.

Le temps approche où le système des secours directs rentrera en force aux Trois-Rivières, et notre ville n'est absolument pas prête encore à faire face à ce système qui est aboli complètement depuis des mois.

Ce que voyant, le conseil de ville, après une entrevue avec les membres de la commission du chômage, hier soir, a de nouveau insisté auprès du gouvernement provincial pour la prolongation des travaux du chômage aux Trois-Rivières. Le 15 février constitue actuellement la limite fixée pour ces travaux, car le Bureau de reconstruction économique a refusé d'accepter la demande faite antérieurement par nos échevins pour l'extension de cette limite jusqu'au 15 mars.

Le conseil, réuni à la salle des commissions permanentes, a lu, hier soir, une lettre où le Bureau de reconstruction économique, selon une nouvelle que nous publions hier, faisait part de son incapacité d'aller plus loin que le 15 février dans l'extension de ses chantiers trifluviens.

Cette fois, le conseil a décidé de faire plus pressante encore sa demande en accompagnant sa nouvelle lettre au Bureau de reconstruction économique d'une lettre l'absolue incapacité où elle se trouve d'organiser la distribution des secours directs aux Trois-Rivières avant le 15 mars.

(Suite de la page 8)

La rétrocession est ordonnée par la Cour

Le demandeur Lupien a gain de cause contre Juneau.

Par un jugement, rendu hier, l'hon. juge H.-A. Fortier, de la Cour supérieure, a condamné Ephrem Juneau, industriel, de Shawinigan, à rétrocéder un terrain à son concitoyen, Dolphis Lupien, journalier. Il a annulé, à cet effet, un contrat conclu entre le défendeur et le demandeur, le 30 août 1938, pour le transfert du terrain et pour la construction d'une résidence. Si, dans quinze jours, est-il dit, dans le jugement, le défendeur n'a pas rétrocédé le terrain, qui est situé sur la rue St-Paul, à Shawinigan, le jugement tiendra lieu de rétrocession. Le défendeur devra, en plus, payer les dépens de la cause.

Cette cause de rétrocession est venue devant le juge, à la suite de la signature d'un contrat, où

(suite à la page 10)

Pourquoi nos automobilistes paient-ils plus d'assurance sur l'auto que les Ontariens ?

Les directeurs de la Ligue de sécurité, réunis ici, hier, demandent au gouvernement d'y remédier. — Déjeuner.

Les directeurs de la Ligue de sécurité, filiale des Trois-Rivières, qui déjeunaient, hier midi, dans une salle à manger du Château de Blois, sous la présidence de M. Laurent Paradis, ont adopté une série d'importantes résolutions ayant trait à l'assurance sur l'automobile et à la sécurité.

Considérant que les taux d'assurance sur l'automobile sont énormément plus bas dans la province d'Ontario que dans la province de Québec, ils ont demandé au gouvernement provincial, comme le demandent toutes les filiales de la Ligue de sécurité, qu'aucune augmentation des taux d'assurance ne soit permise à l'avenir sans l'approbation du surintendant des assurances de la province. Autrement, dit la Ligue, il faudrait "une justification formelle" de la hausse du taux d'assurance. Nos directeurs de la Ligue de sécurité demandent même que, si l'enquête menée par

(suite à la page 10)

La rétrocession est ordonnée par la Cour

Le demandeur Lupien a gain de cause contre Juneau.

Par un jugement, rendu hier, l'hon. juge H.-A. Fortier, de la Cour supérieure, a condamné Ephrem Juneau, industriel, de Shawinigan, à rétrocéder un terrain à son concitoyen, Dolphis Lupien, journalier. Il a annulé, à cet effet, un contrat conclu entre le défendeur et le demandeur, le 30 août 1938, pour le transfert du terrain et pour la construction d'une résidence. Si, dans quinze jours, est-il dit, dans le jugement, le défendeur n'a pas rétrocédé le terrain, qui est situé sur la rue St-Paul, à Shawinigan, le jugement tiendra lieu de rétrocession. Le défendeur devra, en plus, payer les dépens de la cause.

Cette cause de rétrocession est venue devant le juge, à la suite de la signature d'un contrat, où

(suite à la page 10)

La Corporation épiscopale s'adressera à Québec pour régler le problème des taxes de sa "Bâtisse de la C.O.C"

La Corporation épiscopale du diocèse des Trois-Rivières a l'intention d'aller jusqu'à la Législature de Québec pour régler le problème aigu des taxes municipales qui pèsent sur sa bâtisse de la rue Royale, appelée communément: "Bâtisse de la C. O. C."

Par ses représentants, son honneur le magistrat Léon Lajoie et M. Frédéric Poliquin, qui ont rencontré le conseil, hier soir, à la salle des commissions permanentes, elle a fait part de cette intention, en même temps qu'elle demandait à la ville de ne pas vendre la bâtisse susdite, le 8 février, tel que prévu.

Cette bâtisse est, en effet, enregistrée dans la liste de celles que le greffier de la Cité, Me Arthur Béliveau, C.R., doit faire vendre pour arrérages de taxes.

(A suivre)

Grand'mère Shawinigan La Tuque

SHAWINIGAN, 30 JANVIER 1940

Bureaux à Shawinigan, 68a, 5e Rue, Tél. 1400

Création d'une clinique dentaire dans le comté de St-Maurice

Sa direction a été confiée au Dr J. R. Hébert, de cette ville

Cette clinique, obtenue grâce aux efforts de M. le député Beaulac, sera la troisième du genre dans la province.

Shawinigan, 30 (D.N.C.)— Le Ministère de la Santé de Québec vient de décréter l'établissement en notre ville d'une clinique dentaire qui se rattachera à l'Unité Sanitaire du Comté de St-Maurice, et il a en même temps désigné comme directeur de ce nouveau service notre distingué concitoyen, M. le Dr J.-R. Hébert, chirurgien-dentiste.

Il ne fait aucun doute que la population de Shawinigan comme de tout le comté de St-Maurice accueillera avec une très vive satisfaction la nouvelle de l'ouverture de cette clinique aussi bien que celle de la nomination au poste de directeur de M. le Dr Hébert qui compte de très nombreux amis dans toute la région mauricienne.



LE Dr J.-R. HEBERT

C'est grâce aux démarches et au travail énergique de notre député, M. Polydore Beaulac, si le comté de St-Maurice pourra dans quelques jours se flatter de posséder une clinique dentaire, la troisième à être établie par le gouvernement de Québec dans toute la Province. Il en existe, en effet, déjà une aux Trois-Rivières et une autre dans le comté de Labelle.

Nous félicitons chaleureusement notre député, M. Beaulac, du beau succès qui a couronné ses efforts et nous félicitons également M. le Dr Hébert de la belle marque de confiance que viennent de lui donner nos autorités provinciales.

Le Dr Hébert entrera jeudi prochain, le 1er février, dans ses nouvelles fonctions auxquelles il devra, jusqu'à nouvel ordre, consacrer deux jours par semaine. Il y aura une clinique à Shawinigan même et d'autres seront organisées dans le comté de St-Maurice en collaboration avec M. le Dr J. U. Bédard, médecin-hygiéniste, est en charge de l'Unité Sanitaire de ce comté.

Ce nouveau service d'hygiène dentaire est établi pour les enfants d'âge scolaire et préscolaire seulement. Seuls les enfants des familles pauvres y seront admis après enquête sur la situation économique des parents. Les enfants qui y seront traités devront être accompagnés de leurs parents. Les enfants qui y seront traités devront être accompagnés de leurs parents ou tout au moins être porteurs d'une autorisation signée par ceux-ci. Il est d'ailleurs évident que de telles mesures s'imposent pour le bon fonctionnement de la clinique.

Il n'est pas nécessaire, croyons-nous, d'insister outre mesure sur l'importance et la nécessité même d'un tel service dans un centre comme le nôtre mais nous n'en devons pas moins féliciter les autorités compétentes qui nous l'ont accordé. L'hygiène dentaire chez les enfants est encore, malheureusement, beaucoup trop négligée malgré les campagnes d'éducation faites dans les écoles et dans le public en général. Dans les cas des familles pauvres, cela n'est pas toujours dû à la négligence des parents mais au fait que ceux-ci ne peuvent faire donner à leurs enfants les soins dentaires dont ils auraient besoin. Quand on sait l'influence profonde que l'hygiène dentaire exerce sur la santé des petits comme des grands on comprend toute la valeur d'une clinique comme celle que dirigera chez nous M. le Dr Hébert et il est à espérer que les intéressés sauront en profiter largement.

Phil. Levasseur se porte acquéreur de Grand'Mère Dry Cleaning

Shawinigan, 30. (D.N.C.) —Notre concitoyen Phil. Levasseur propriétaire d'un commerce de Teinturier-nettoyeur établi depuis 15 ans à Shawinigan vient de se porter acquéreur de l'établissement de Grand'Mère Dry Cleaning.

A l'avenir M. Levasseur pourra donner aux citoyens de Grand'Mère le même service marqué au coin de la courtoisie à la population de Grand'Mère qu'il donne depuis cinq ans à celle de Shawinigan et des environs.

M. Levasseur va rénover l'établissement de Grand'Mère et y installer un service entièrement neuveau, pour la teinture, le nettoyage et le pressage, le numéro de téléphone est 532.

Rumeurs de candidatures

Grand'Mère, 30. (D.N.C.) —Les Chambres sont à peine dissoutes à Ottawa que déjà les rumeurs de candidatures s'annoncent pour le comté de St-Maurice-Laflèche. Il est un fait certain que l'ex-député M. J. A. Crête, de cette ville se présentera de nouveau comme libéral, et on annonce, en plus les candidatures probables de deux autres libéraux indépendants dont M. Elzéar Dallaire, journaliste de Grand'Mère et l'ex-député provincial de St-Maurice, M. J. A. Frigon, de Shawinigan Falls. Il n'est aucunement question, à date, de candidature conservatrice ou autres.

M. Alphéda Crête est encore sur les rangs dans St-Maurice-Laflèche

Il demandera à l'électorat de le réélire pour un second terme au fédéral. — Un ancien député provincial.

M. J.-Alphéda Crête, député libéral de Saint-Maurice-Laflèche, nous déclarait, hier soir, qu'il poserait à nouveau sa candidature à l'élection fédérale générale du 26 mars prochain.



M. Alphéda Crête

M. Crête a déjà consacré plusieurs années à la politique. Il fut d'abord député provincial sous le gouvernement Taschereau. Il en démissionna en 1935 pour poser sa candidature, dans Saint-Maurice-Laflèche, à l'élection fédérale du 14 octobre de cette année-là.

Il sollicite donc les suffrages des électeurs fédéraux pour un deuxième terme.

A l'heure actuelle, nous connaissons un adversaire officiel à M. Crête, C'est M. Elzéar Dallaire, de Shawinigan, qu'il défaisait, en même temps que MM. Polydore Beaulac et J.-A. Dostaler, le premier de Shawinigan, le second de Grand'Mère.

Pour mettre fin à une rumeur

Shawinigan, 30. (D.N.C.)—Une rumeur circule actuellement à Shawinigan et même dans les villes environnantes à l'effet que le grand magasin de meubles Jos. Drolet Limitée est vendu, est en vente, ou doit être vendu.

M. Jos. Drolet nous demandait de bien vouloir mettre fin à cette rumeur absolument sans fondement et fausse en tous points.

Le magasin Jos. Drolet Limitée n'est pas vendu, n'est pas en vente et ne doit pas être vendu. Mais ce qu'on peut croire c'est qu'on y procède à l'intérieur à des ventes de meubles multiples pour tous genres d'intérieurs et qu'il est utile de le visiter en tout temps.

Séance réussie de la J. E. C. à l'école St-Louis de Gonzague de Grand'Mère

Grand'Mère, 30 (D.N.C.)— Les membres de la Jeunesse Etudiante Catholique de la section de l'Académie St-Louis de Gonzague, de notre ville, ont donné récemment dans la grande salle de l'Institution devant un auditoire considérable une très belle séance dramatique et musicale qui obtint un véritable succès. Cette soirée avait été organisée par les membres de la Jeunesse Etudiante Catholique et les rôles furent également interprétés par elles avec grand succès.

Cette belle soirée qui avait été donnée pour le bénéfice de la J. E. C., à Grand'Mère fut présidée par M. le curé Donat Fréchette.

Nous donnons ci-après le détail du programme qui fut exécuté:

Entrée: Marche militaire

Mlles L. et G. Côté — Schubert

Le Sourire Etudiant
La Fin d'une "Etoile",
drame en 5 actes

Personnages:

Eva LaVallières	G. Beauséjour
S. Leroux	M. Beauséjour
La Directrice	G. Beaulieu
La Servante	G. Fugère
La grand'mère	M. Duguay
Pierrot	D. Lefrançois
Aventurière	L. Lavergne
Marthe, l'habilleuse	L. Gélinas
Cora	E. Bergevin
Manon	C. Bergevin
Léona	O. Demers

Piano: Poêle et Paysan

Mlle L. Hamel — Stuppé
"L'éternelle voix" — A. Larrieu
Lise Côté.

Piano: Rhapsodie mignonne.
L. Lavergne — Koelling

Une punition bien méritée — R. Leclerc

Le Fil cassé — Botrel
Le "galant breton" — L. Côté
Sa "mie Annette" M. Beauséjour

Au piano: Mlle F. Deshates

Piano: Les Hirondelles
M. Larue — Godart

La Légende du Muguet
Gabrielle Côté.

Ave Maria — Schubert
H. Demontigny

Le Pouce — P. Désaulniers
La mère Madelon — P. Marchand

Lève-toi, Jeunesse

Piano: Fifre et Clairon — J. D'Orso
Mlles M. Larue, L. Hamel

La J. E. C. exprime sa reconnaissance à M. le Curé, aux Messieurs prêtres et à toutes les personnes qui ont bien voulu les favoriser de leurs précieux encouragements.

Célébration des noces d'argent de M. et Mme Emile Doucet, de St-Marc

St-Marc, 30. (D.N.C.) — Dimanche le 21 janvier avait lieu une soirée en l'honneur du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Emile Doucet.

Un grand nombre de parents et d'amis étaient présents. Au cours de cette soirée, il y eut chant, musique, danse.

Les heureux jubilaires désirent remercier les personnes qui prirent part au succès de cette soirée.

Etaient présents: M. et Mme Emile Doucet, Mlle Yvonne Doucet, M. Ovide Beaulieu, M. Gérard Doucet, Mlle Marie-Jeanne Lafrenière, M. Antonio Doucet Mlle Madeleine Matton, Mlles Marguerite et Rita Doucet, M. Onésime Doucet, Mme Baron, M. Lawrence Desaulniers, M. Hector Baron, Mlle Fernande Baron M. Viateur Bastien, Mlle Cécile Baron, Mlle Florence Gélinas, M. Emmanuel Gélinas, M. et Mme A. Lafrenière, Mme Matton, M. Eddy Matton, M. Ovide Matton, MM. Alfred Matton, Edouard et Anésie Matton, M. et Mme Origène Marineau, MM. Hervey Desaulniers, Léo Gélinas, Albert Desaulniers, Mlle M.-Jeanne Genest, Alvic Desaulniers, M. Emile Fortin, Mlle Monique Beaulieu, Mlle Ida Gélinas, M. Yvon Gélinas, MM. Roland Milot, Gérard Milot, Mlle Marie-Rose Grenier M. Charlemagne Marchand, Mlles Thérèse Simard, Sylvianne Simard, M. Sylvio Francoeur, MM Louis-Georges Lahaie, Armanzor Laprise, Germaine Hébert, Lucien Chapdelaine, Armand Martin, Mlle Georgette Sauvageau, MM. Alcide Martin, Henri Drolet, Lucien Lamothe.

TELEGRAM

POUR NETTOYAGE RAPIDE

APPELEZ

PHIL. LEVASSEUR

Je viens d'acheter GRAND'MERE DRY CLEANING et je puis assurer une satisfaction complète aux Citoyens de Grand'Mère comme je l'assure à ceux de Shawinigan depuis 15 ans.

Rue Ste-Catherine — GRAND'MERE — Tél. 532
144, 4ème Rue — SHAWINIGAN — Tél. 583

Violent incendie à St-Jean-des-Piles

L'hôtel Veillette est complètement détruit. — La résidence de Madame Bourassa, endommagée. — Pertes de sept mille dollars.

St-Jacques des Piles, 30. (D.N.C.) — Un violent incendie, qui faillit dégénérer en une épouvantable conflagration, a complètement détruit l'hôtel Veillette, propriété de M. Auguste Veillette, et partiellement brûlé l'édifice de Mme Vve Bourassa.

Avant d'être mis sous contrôle, le feu s'est aussi attaqué à la maison de Mme Vve Octave Thibeault et à l'hôtel Beauce, endommageant surtout la peinture.

Les flammes ont complètement rasé les trois étages de l'hôtel Veillette et tout ce que l'on put sauver, ce fut le mobilier. Les pertes s'élèvent de six à sept mille dollars et sont partiellement couvertes par les assurances.

L'incendie origina dans le toit de l'hôtel Veillette, situé près de la rivière St-Maurice. L'édifice fut rapidement la proie des flammes qui se propagèrent aux maisons avoisinantes.

Après un travail acharné, une équipe de pompiers volontaires, sous la direction du curé de la paroisse, M. Emile Boutet, maîtrisa l'incendie.

Le pianiste Reginald Stewart jouera demain soir devant les membres de la Soc. des Concerts

Cet excellent artiste vient de Toronto. — Une invitation cordiale est lancée à tous les amateurs de musique des Trois-Rivières.

Shawinigan, 30. (D.N.C.) — Le deuxième concert de la saison de la Société de Concerts locale aura lieu demain soir à 8 heures 30 à la salle de l'académie St-Bernard. L'artiste au programme sera Reginald Stewart, pianiste et chef d'orchestre de Toronto.

Par suite de l'insuccès de la campagne de la Société des Concerts des Trois-Rivières et comme compensation au valeureux groupe du comité de l'endroit comme aux équipiers qui ont dû faire un travail de géant la semaine dernière, le Comité de la Société des Concerts de Shawinigan invitant ceux qui ont pris une part active à cette semaine de campagne. M. le Dr Therrien en faisant ce geste au nom de la Société de Shawinigan, dont il est le distingué président, répond par là à un voeu exprimé par M. Richard Keating, organisateur de Commity Concerts.



REGINALD STEWART

Ceux donc qui ont travaillé activement à la réorganisation de la Société de Trois-Rivières peuvent communiquer avec le Dr Conrad Godin qui leur remettra une carte donnant droit d'assister au concert Reginald Stewart demain soir.

La réputation du pianiste que Shawinigan aura l'avantage d'entendre n'est plus à faire. Pour s'en convaincre nous conseillons à ceux qui ne viendront pas à Shawinigan de l'écouter ce soir au poste CBF à neuf heures.

Pour ceux de Trois-Rivières qui voudraient devenir membres de la Société de Shawinigan, et assister ainsi aux deux concerts qui restent à part ceux des autres villes organisées, il sera possible de le faire en communiquant avec le Dr Conrad Godin, ou M. Roger Duval.

Trente-sept chômeurs sont rayés de la liste des Secours directs

Grand'Mère, 30. (D.N.C.) — A la suite d'un ordre très sévère venant du Bureau de Reconstruction Economique de Québec, les officiers du bureau local des secours directs ont congédié au commencement de cette semaine trente-sept chômeurs sur un total d'environ trois cents qui n'auront plus droit aux allocations du secours direct. D'après les directives reçues de Québec il appert que tous les hommes vivant seuls et sans parents, les propriétaires possédant une évaluation au-delà de mille dollars et exempts d'hypothèque, ne pourront plus avoir droit aux allocations de secours. Le travail d'épuration se fait présentement aux bureaux du secours et on s'attend à d'autres congédiements d'ici quelques jours.

Carnet Social

M. et Mme Liguori Savard ont reçu à leur résidence à un dîner, à l'occasion des fiançailles de leur fille Marguerite, avec M. Roland Bélanger, des Trois-Rivières.

Les invités étaient, des Trois-Rivières: M. Ferdinand Bélanger, M. Lucien Bélanger, Mlles Gabrielle Bélanger et Thérèse Tourigny; de La Tuque: M. et Mme Liguori Savard, Alfred Savard Alfred Hélie, M. et Mme Philippe Hélie, M. et Mme Alphonse Poisson; Mlles Irène Bélanger, Gérardine Bouchard, Clairina Bouchard, Mariette et Antoinette Hélie.

Les salons étaient décorés de Roses, et la table d'oeillets rouges.

Etaient présents à la soirée: MM. Ferdinand Bélanger, Lucien Bélanger, Alfred Savard, Alfred Hélie, Alfred Bouchard, Richard Rioux, M. et Mme Philippe Hélie, M. et Mme Alphonse Poisson, M. et Mme Télesphore Côté, M. et Mme Ernest St-Cyr, M. et Mme Johnny Deslauriers, Mme Edmour Deslauriers, Mlles Marie-Ange Rivard, Gabrielle Bélanger, Thérèse Tourigny, Irène Bélanger, Yvette Lamarche, Jeannette Houde, Rita Houde, Gérardine Bouchard, Clairina Bouchard, Mariette Hélie, Antoinette Hélie.

Au cours de la soirée il y eut bridge et goûter: prix gagnés par Mme Philippe Hélie, Mme Télesphore Côté, Mlles Gabrielle Bélanger et Irène Bélanger; MM Lucien Bélanger, Alphonse Poisson, Philippe Hélie et Richard Rioux.

A cette occasion Mlle Savard a reçu une gerbe de chrysanthèmes offerte par M. Roland Bélanger, gerbe d'oeillets et roses, offerte par Mlle Gabrielle Bélanger; télégramme de félicitations, Mme Ferdinand Bélanger, des Trois-Rivières: M. et Mme Ovila Savard, de Val d'Or, Abitibi.



M. TREPANIER
OPTOMETRISTE
OPTICIEN
et
Opticien manufacturier

SPECIALITE
EXAMEN DE LA VUE

PHARMACIEN
25, 5e Rue, Tél. 1322
SHAWINIGAN

La formation d'une ligue interscolaire à Shawinigan

Hausse de $72,548 dans le rôle

Grand'Mère, 30. (D.N.C.) — Le nouveau rôle d'évaluation qui sera en vigueur pour l'année fiscale 1940-41 et qui vient d'être homologué par le conseil municipal porte une évaluation totale de $15,609,213.00 de biens fonds imposables comparativement à $15,536,665.00 pour 1939-40, soit donc une augmentation de la valeur des propriétés se chiffrant à $72,548.00.

Ce nouveau rôle a été préparé par MM. Arthur Surprenant, Philias Champagne et Victor Petit, évaluateurs municipaux avec le concours du secrétaire M. J. E. Déziel.

Elle comprend quatre clubs.

Shawinigan, 30. — Après un meeting des directeurs de l'Ecole Technique, de l'Ecole Supérieure de l'Immaculée-Conception et du Shawinigan High School, une entente a été conclue entre les directeurs de chacune des Ecoles ci-haut mentionnées, en vue de la formation de la ligue Inter-Scolaire. Malgré les difficultés et la saison avancée, cette ligue fonctionnera donc de nouveau cette saison, et nous sommes assurés que le public sera très encourageant pour nos futures équipes du hockey.

Voici les nouveaux officiers élus pour cette année:

Président: M. J. G. McLeod.
Vice-président: M. A. E. Bartlett.
Secrétaire: M. H. R. Ryan.

Le Rvd. Frère Victor, directeur du Collège de l'Immaculée-Conception ainsi que le Rvd. Frère Jean-Paul, font aussi partie du Comité de direction.

Les arbitres pour cette année sont les suivants; Rvd. Frère Donatien, Rvd. Frère Jean-Marie, M. Jack Walsh, M. R. Lacasse, M. D. Wilson, M. Roméo Vincent, M. D. Bellemare.

Cédule

Janvier 27: C.I.C. vs Tech.
Janvier 31: S.F.H.S. vs C.I.C.
Février 7: S.F.H.S. vs Tech.
Février 10: Tech. vs C.I.C.
Février 13: C.I.C. vs S.F.H.S.
Février 21: Tech. vs S.F.H.S.

Funérailles à St-Marc, de M. Omer Dugré

Ce citoyen bien connu est décédé à l'âge de 70 ans.

St-Marc, 30. (D.N.C.) — Dernièrement eurent lieu, en l'église St-Marc de Shawinigan, les imposantes funérailles d'un citoyen bien connu et aimé, en la personne de M. Omer Dugré, décédé à l'âge de 70 ans et 10 mois.

Le service fut chanté par M l'abbé Athanase Mélançon assisté du Rév. Père Loubier s.s.s diacre et de M. l'abbé Grégoire Leblanc, sous-diacre.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre son épouse: ses fils: Ls Arthur, Wilfrid, Thomas, Alphonse, Laurent et Origène Dugré. Ses filles: Mme Oscar Déry (Marguerite), Mme Henri Garceau (Rosa) et Yvonne Dugré Ses gendres: MM. Oscar Déry et Henri Garceau. Ses belles-filles: Mme Ls.-Arthur Dugré et Mme Origène Dugré. Ses petits-enfants: Pauline, Jean-Paul et Jean-Guy Dugré et Monique Déry ainsi que plusieurs neveaux et nièces. Assistaient aux funérailles, outre les personnes déjà mentionnées: M. et Mme Albert Hamel, M. Amédée Dugré, M. Adolphe Gélinas, St-Paulin, Mme Théophile Arvisais, Grand'Mère M. Emmanuel Masse, Trois-Rivières, Mme Vve Jos. Leblanc St-Paulin, Mme Odilon Grenier Mme Lavergne, St-Elie, M. Léo Carbonneau, Mme Eugène Carbonneau, Mme Ferdinand Plourde, tous de t-Etienne, parents du défunt, Emile Gerbeau, St-Boniface, Victor Dugré, Mme Sanscartier et sa fille Yvette, Emilien Juneau, Mme Vve Charles Garceau, Thomas Bellemare, M. Roy, Ernest Lefebvre, Simonne Jacques, Georgette Cloutier, Claire Houle, Simonne Charest, Rita Montreuil et plusieurs autres dont les noms nous échappent y compris une importante délégation du Shawinigan Chemicals.

Le "Tech." débute par une victoire

Le club "Technique" a commencé ses activités dans la ligue Inter-Scolaire par une brillante victoire de 5 à 1 sur les étudiants du C.I.C. Les jeunes et plutôt timides joueurs du C.I.C. ont dû baisser pavillon devant la rapidité et l'ensemble des Techniciens.

Le "Tech" a été solide sur la défense et les scientifiques du C.I.C. durent souvent se contenter de se rendre à la ligne bleue de Techniciens. Le jeu devint plus rude vers la fin de la joute et les arbitres durent sévir plusieurs fois les esprits réchauffés.

Hébert compta deux fois pour le "Tech", tandis que Langevin Bronsard et Désaulniers comptèrent les autres points.

Charest compta le seul point du C.I.C. sur une passe de Bellemare.

Alignements

C.I.C.		TECH.
Gagnon	Buts	Lavallée
Hébert	Déf.	Bronsard
Isabelle		Poudrier
Guillemette	Ailes	Désaulniers
Bellemare		Hébert
Charest	Centre	Langevin
Douville	Subst.	Charest
Lemieux		Grimard
Mills		Lemarier
Gauthier		St-Ours
Gélinas		Jackson
		Mercier

Sommaire

Première période
Tech.: Langevin (Bronsard) 15.557
Tech.: Hébert (Desaulniers) 16.38
Tech.: Desaulniers 19.07

Deuxième période:
Tech.: Hébert (Langevin) 6.04
C.I.C.: Charest (Bellemare) 19.01
Pun.: Langevin, Charest, Lemieux.

Troisième période
Tech.: Bronsard (Charest, Lemarier)
Pun.: Langevin, Hébert

Présentation de films au club de curling

Par M. Bill Guérin et devant une centaine de membres.

Shawinigan, 30. (D.N.C.) — Vendredi soir dernier M. "Bill" Guérin, représentant de la Compagnie Hiram Walker pour le district de Québec et la région Mauricienne donnait une représentation cinématographique de haute valeur devant les membres du club de Curling local. En venant à Shawinigan pour la troisième fois cette saison M. Guérin se trouvait l'invité de M. Laurent Lambert, président du comité des amusements. Une centaine de membres étaient présents et ils apprécièrent grandement la courtoisie et l'affabilité de leur hôte "Bill" Guérin.

Les films présentés furent "Sports d'hiver", La Marche du Progrès de Hiram Walker, et la Visite du Roi et de la Reine au Canada comme aux Etats-Unis. Ce sont trois documentaires d'une belle valeur artistique.

Présenté par le Dr K. G. Blaikie, président du club de Curling M. Guérin dit tout le plaisir qu'il avait de se revoir à Shawinigan où il était presque considéré comme citoyen d'adoption. Parland de Hiram Walker il ajouta que son film sonore technicolor permettait de visiter toutes les parties de l'usine de cette compagnie à Peoria, Illinois, que c'était la plus considérable distillerie au monde, et qu'elle était contrôlée par du capital canadien.

A la demande du président Blaikie, le major H. E. Bates présenta un vote de remerciement à l'adresse de M. Guérin et de la compagnie dont il est l'inestimable représentant. S'il se sert chez-lui chez-nous il devrait être adopté. De plus, ajouta-t-il, le film Hiram Walker répond à deux questions: comment se fait-il que nous ayons de si paisibles relations avec les Etats-Unis, et le club de Curling doit-il un jour redevenir sec. Les relations paisibles sont faciles à comprendre quand on voit une industrie comme Hiram Walker sise aux frontières de nos voisins, et à compter le nombre des bouteilles qui sortent de cette industrie, on peut être assuré que le club ne mourra jamais.

M. Paul Paré se faisait l'assistant de M. Guérin au cours de la présentation des films et de la distribution du précieux breuvage dont tous ont amplement bénéficié.

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour

RENE HAMEL
B.A. LL.L.
Avocat et Procureur
58, 5e Rue. Tels: 599 et 662
SHAWINIGAN



Le Gin Parfait!

FORCE
15 degrés
en dessous
Preuve Sykes

Contenu
26 onces

Le Gin de Réputation Mondiale

VERITABLE GIN DE LONDRES
IMPORTÉ
Gordon
Incomparable!

TANQUERAY GORDON & CO. LTD. LONDRES, ANGLETERRE. Les plus grands distillateurs de gin du monde

L'Allemagne proteste auprès du Vatican

Au sujet des émissions radiophoniques qui y ont été données sur la situation des Polonais. Les Juifs meurent.

Berlin, 30 (P.A.) — Diego von Bergen, ambassadeur allemand près le Saint-Siège, a attiré l'attention du secrétaire d'Etat papal "les émissions radiophoniques préjudiciables et insultantes pour le Reich" sur la situation polonaise, a-t-on appris aujourd'hui de source bien informée.

Des cercles du Wilhermstrasse ont dit que la protestation du diplomate allemand avait pris le caractère d'une "démarche" — un geste diplomatique formel.

(La station radiophonique du Vatican, la semaine dernière, a critiqué les Allemands pour le traitement qu'ils donnaient à la population cléricale et civile dans la Pologne conquise, et l'ambassade polonaise au Vatican a formulé de semblables accusations. Les fonctionnaires se sont abstenus de faire aucun commentaire, et leur journal, L'Osservatore Romano, n'a pas publié les textes.)

(La station radiophonique du Vatican est sous le contrôle de l'Eglise, mais les émissions polonaises ne doivent pas être interprétées comme des déclarations officielles de l'Eglise.

(L'ambassade polonaise a produit ses accusations dans une brochurette, dont les fonctionnaires de l'ambassade disent qu'elle est inspirée de rapports faits au Vatican par le cardinal Auguste Hlond, primat de Pologne. Il est dit dans cette brochurette que les catholiques polonais souffrent des exécutions en masse, de la persécution religieuse et de l'expulsion de leurs foyers.)

Arthur Greiser, gouverneur allemand de Poznan, district polonais annexé par l'Allemagne, a déclaré que les Polonais "étaient plus heureux sous le régime allemand qu'ils ne l'étaient sous le régime polonais".

Aussi longtemps que les prêtres ne se sont pas occupés de politique, ils n'ont pas été molestés, dit-il, et un seul prêtre a été exécuté dans le district, cette exécution ayant suivi un procès devant une cour martiale.

(Dans la brochurette de l'ambassade polonaise, on lit que 14 prêtres ont été exécutés.)

Le prêtre, que Greiser mentionne, a été identifié comme étant le vicaire de la cathdrale de Gnesen, anciennement Gniezno. Une cour militaire l'a trouvé coupable d'incciter les autres polonais à la rébellion.

Les Juifs polonais n'auront plus le droit d'émigrer. Les autorités de la minorité juive en ont été informées. La raison est que les émigrants joignent la légion polonaise en France.

Auparavant, les Juifs polonais des camps de concentration, étaient relâchés, quand ils offraient l'évidence qu'ils émigreraient immédiatement.

Les leaders juifs ont rapporté que, depuis le 8 janvier, ils avaient reçu 465 urnes contenant les cendres de Juifs polonais du camp de concentration de Buchenwald.

Le total des Juifs polonais concentrés dans ce camp ayant été estimé à 1,500, ceci indique que le taux de la mortalité a été de 30 pour cent.

Un discours de Hitler à la nation allemande, ce soir

Ce sera la seule façon de célébrer son anniversaire de l'accession au pouvoir.— Critique du discours du premier minsitre Daladier.

(Dernière heure)

Berlin, 30, (P.A.)—On annonce, aujourd'hui, que Adolphe Hitler adressera la parole à son peuple par l'entremise de la radio. L'émission radiophonique aura lieu à 8 heures, ce soir (2 heures de l'après-midi, heure de l'Est).

C'est une tradition que ce discours du Fuhrer à son peuple le jour anniversaire de son accession au pouvoir, mais l'on croyait que cette coutume, comme toutes les autres serait abandonnée à cause de la guerre.

L'anniversaire n'a pas été un jour de congé, contrairement aux autres années. Les ouvriers allemands se rendirent à leur travail comme d'habitude. Les résidents ont été avertis de ne pas hisser des drapeaux allemands.

Les sources autorisées ont amèrement attaqué le discours prononcé, hier, par le premier ministre Edouard Daladier le déclarant plus hystérique encore que celui de Winston Churchill. Ces sources disent que le but du discours de Daladier fut d'effrayer les neutres afin de les forcer de s'allier aux alliés.

Elles ont dit que les critiques du premier ministre français sur le traitement infligé aux Polonais des régions conquises étaient de la plus mauvaise grâce venant d'un peuple qui montra de telles tendances sadiques dans le traitement infligé aux Allemands durant et après la dernière grande guerre.

A cause de la guerre l'anniversaire de la nomination de Hitler comme premier ministre par l'ancien président Von Hindenburg, le 30 janvier 1933, a été dépourvu de toutes les célébrations du passé.

Les journaux rappellent l'appel de Hitler à son parti il y a sept ans.

"C'est un problème énorme qui se présente devant nous. Nous devons et nous allons le résoudre.

Dans le journal de Hitler, le Voelkischer Beobachter, le Dr Alfred Rosenberg décrit ainsi la situation :

"Un vieux monde corrompu, bien organisé et bien armé, fait un dernier effort pour mettre en regard de l'Allemagne en dépit de tous ses droits en Europe, leurs prétendus principes démocratiques, qui en réalité ne sont que la domination brutale des marchés.

L'artillerie gronde sur le front ouest

Contre les nazis occupés à travailler aux fortifications.

Paris, 30 (P.A.) — La reprise des chutes de neige tout le long du front ouest a de nouveau paralysé les opérations militaires.

L'artillerie française, cependant, a été active dans les Vosges et le long du Rhin, disent les sources militaires, bombardant les bataillons d'ouvriers allemands apparamment occupés à renforcer les fortifications de la Ligne Seigfrid.

Berlin, 30 (A.P.) — Le haut commandement de l'armée allemande dit, ce matin, dans son communiqué:

"Comme nous l'avons annoncé dans un bulletin spécial, nos avions ont fait la chasse, au-dessus de la Mer du Nord, à tous les convois allis et ont coulé des bateaux patrouilleurs venus au secours de ceux-ci.

En dépit du feu nourri des avions britanniques qui tentèrent, mais en vain, de mettre en fuite nos avions, sept navires marchands et deux bateaux patrouilleurs ont été coulés. Un avion anglais a été descendu près de Hartlepool. Quant à nos avions, tous sont revenus en parfait état à leur base.

Le diner-causerie de la Société des Techniciens

Election des nouveaux officiers.

Comme nous l'annoncions, hier, la Société des Techniciens de Shawinigan Falls, mieux connue sous le nom de la La Société des Dix-Sept, tenait, dimanche soir dernier, sa deuxième réunion annuelle. Avant le banquet au cours duquel, M. Marcel Gaboury fit une intéressante causerie sur la fabrication de la peinture, les membres de la société élurent de nouveaux officiers dont voici les noms avec leurs charges respectives:

Président: M. Camille Beaupré,
Vice-président: M. Jean-Marc Milette.
Secrétaire-trésorier.
Secrétaire-trésorier: Amé Gagné

Les officiers sortant de charge étaient: Président: Gérard Dufresne et vice-prsident: Gabriel Chrétien. Le secrétaire-trésorier était l'an dernier, le même que cette année, M. Aimé Gagné.

Il fut décidé, au cours de la réunion que tous les professeurs de l'Ecole Technique de Shawinigan seraient nommés conseillers tout comme les directeurs d'usine qui ont sous leurs ordres des anciens techniciens.

M. C. N. Crutchfield principal de l'Ecole, a été élu, à l'unanimité, président honoraire.

Plusieurs sujets ont été mis à l'étude, entre autres, celui de la construction d'un chalet dans les Laurentides pour le bénéfice des membres qui veulent se livrer en cette saison au sport du ski, et en été, à la chasse ou à la pêche.

Au cours du dîner qui suivit ces délibérations, les nouveaux officiers remercièrent leurs amis de leur marque de confiance et s'engagèrent à travailler pour le plus grand bien de cette société presqu'entièrement compose de jeunes.

M. Marcel Gaboury prit alors la parole:

Monsieur le Président,
Messieurs les techniciens,
Mesdames et Messieurs.

Je remercie tout d'abord le Directeur du poste CHLN pour sa bienveillante hospitalité, celle d'occuper les studios pour la demi-heure qui va suivre afin de me permettre de vous parler d'un sujet qui occupe une très grande place dans le domaine de l'industrie et auquel nous ne semblons attacher qu'une importance mesquine.

Dans l'industrie de la peinture c'est au laboratoire que se joue le rôle le plus important puisque c'est là que nous préparons la peinture en petites quantités pour la reproduire ensuite en plus grandes proportions dans la manufacture. C'est encore là que reviennent une fois terminés, les produits afin de subir l'analyse absolument exacte et complète, s'assurant ainsi qu'ils répondent à toutes les exigences auxquelles ils sont soumis.

Nous avons plusieurs laboratoires chimiques et physiques. Les laboratoires physiques possèdent un petit plan régulier de la manufacture de peinture, malaxeurs, broyeurs et réservoirs en miniature où l'on prépare la peinture en petites quantités pour établir la formule.

C'est encore dans le laboratoire physique que se feront les principales épreuves des différentes sortes de peintures sur les différentes sortes de bois, de fer ou autre matériaux sur lesquels se posent la peinture, et à l'extérieur et à l'intérieur. Des échantillons types de toutes les couleurs sont préparés, où ils sont gardés pour assurer le mariage parfait des couleurs que l'on prépare à la suite. Les échantillons sont préparés à base d'huile spéciale qui nous permet de les garder pour une longue période de temps sans aucun changement, ni dans la teinte, ni dans la détérioration.

Chaque nouvelle fournée de peinture que nous fabriquons est étalonné par comparaison à un de ces échantillons. Un consommateur qui, dix à quinze ans passés a ordonné une certaine quantité de différentes peintures, peut toujours obtenir exactement, même après une longue absence, le même produit, et il aurait infailliblement la même teinte et la même qualité qu'il y a déjà eues.

Nous possédons aussi dans ce département un appareil qui représente le système planétaire, qui

(Suite à la page 7)

M. Bennett, juge de paix

Dorking, Surrey, Angleterre, 30 (P.C.-Havas) — Le Très Honorable R.-B. Bennett a été nommé, aujourd'hui, juge de paix pour Surrey; il sera attaché, en conséquence, au Banc de Dorking.

On a compris que ce titre était purement honorifique.

AUX FEMMES

de 38 à 52 ans qui se sentent abattues, moroses, nerveuses, en proie aux chaleurs et étourdissements. Prenez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham, reconnu comme une aide précieuse de la femme dans les "heures difficiles" des irrégularités fonctionnelles. Essayez-le!



C'est un bon tonique qu'il vous faut

Un tonique que vous pourrez facilement digérer et assimiler, qui ne constipe pas, et qui vous fera vite recouvrer force, santé et énergie. Ce tonique c'est le délicieux

Elixir Tonique du Dr Montier



SPAGHETTI CATELLI

Avions nazis au dessus de l'Angleterre

On craint une guerre éclair contre les navires marchands.

(Dernière heure)

Londres, 30 (P.C.) — Deux avions allemands ont survolé la côte anglaise aujourd'hui alors que les Anglais avaient à faire face à une accélération des raids aériens de la part des Allemands, accélération qui laisse croire que les Allemands tentaient une guerre-éclair contre la marine marchande.

Un avion survola une ville de la côte dans le comté de Kent, mais aucune alarme ne fut sonnée.

Un autre avion a été repoussé par la mer par les avions de la Royal Air Force alors qu'il survolait une ville de la côte est. On entendit le bruit des mitrailleuses.

Londres, 30 (C.P.) — On a appris, ce matin, un bombardier allemand survolant les positions anglaises de la côte. Des avions de chasse de la Royal Air Force se sont immédiatement mis à sa poursuite. On a entendu la pétarade des mitrailleuses, mais l'alarme n'a pas sonné.

Premier officier anglais mort sur le front ouest

Londres, 30 (C.P.) — Le premier officier britannique à tomber au champ d'honneur sur le front ouest est le lieutenant Patrick Everitt, mort en Allemagne, le 19 janvier, annonce-t-on, aujourd'hui. Le lieutenant Everitt n'était âgé que de 23 ans et était né à Singapour.

Aviateur espagnol rendu en Finlande

Stockholm, 30 (C.-P.-Havas)— Nicolas Berès, aviateur espagnol qui combattit avec les forces aériennes républicaines lors de la guerre civile espagnole, est arrivé ici, aujourd'hui, pour combattre avec les armées finlandaises.

L'Allemagne a perdu 47 navires depuis septembre

24 ont été capturés ou coulés et 23 ont été sabordés.— Un total de 242,263 tonneaux.— 39 pour cent de la flotte immobilisée.

Londres, 30 (P.C.)—Des 350 vaisseaux allemands qui se trouvaient dans les ports de nations neutres lors de la déclaration de la guerre, 24 jaugeant ensemble 103,037 tonneaux, ont été capturés ou coulés, et 23, faisant un total de 139,236 tonnes, ont été sabordés par leur propre équipage. C'est ce que rapportent des informations venant de sources navales très autorisées.

Trente-neuf pour cent des bateaux de la flotte marchande allemande ont dû demeurer dans les ports de nations neutres.

Copenhague, 30, (P.A.)— On rapporte, ce matin, la disparition totale de l'équipage de vingt marins qui se trouvaient à bord du navire danois de 3,000 tonneaux, le Frednsborg, quand celui-ci frappa une mine, au nord de la côte d'Ecosse.

Un avion allemand bombarde des navires au large de la côte de Yarmouth.—D'autres survolent le pays

Londres, 30 (P.C.) — Un avion de guerre allemand, répétant les attaques contre la marine qui ont commencé sur une large échelle, hier soir, a bombardé des navires au large de la ville côtière de Yarmouth, aujourd'hui, a annoncé le ministre de l'Air.

Les résultats "ne sont pas encore connus", est-il dit dans le premier communiqué du ministère de l'Air. L'attaquant a été poursuivi par un avion de combat de la Royal Air Force et par des patrouilleurs côtiers.

Tout en continuant leur guerre contre la marine — on estime de 15 à 20 avions allemands ont attaqué 14 navires avec des bombes et des mitrailleuses — des avions allemands ont survolé les villes côtières britanniques.

Berlin et Rome s'entendent sur leurs affairs

Rome, 30 (P.C. Havas) — Le Dr Karl Clodius, chef de la section commerciale du ministère des Affaires étrangères d'Allemagne, qui est ici depuis jeudi dernier, y demeurera encore plusieurs jours, a-t-on appris aujourd'hui. On a pensé que le Dr Clodius discutait de la vente ou de l'emprunt de matériel roulant italien à l'Allemagne et prenait des arrangements pour le transport du charbon allemand acheté par l'Italie.

Londres, 30 (P.C.) — L'agence de nouvelles Reuters a rapporté aujourd'hui la naissance de quintuplettes à l'épouse d'un boulanger égyptien du nom de Hamda Geheza. Le rapport daté du Caire ne dit pas si les enfants vivent tous.

Protestation de la Hollande à Berlin

Amsterdam, 30 (P.A.)—Le service de presse du gouvernement a annoncé, aujourd'hui, que la Hollande avait protesté à Berlin contre une prétendue violation de la neutralité hollandaise par des avions allemands vus, hier, au-dessus du nord-est et du centre du pays.

Secousse sismique aux Iles Açores

Ponta Delgada, Iles Açores 30—(P.A.) — Une forte secousse sismique a été ressentie ici à 8 heures et 30, ce matin, (3.30 de l'avant-midi, temps de l'est).



En effet! All-Bran de Kellogg vaut "mieux qu'une purge" en cas de constipation due au manque de "volume". All-Bran attaque la cause du mal parce qu'il fournit le volume et en outre, le tonique intestinal, vitamine B1. Mangez All-Bran de Kellogg à déjeuner soit comme céréale ou en délicieux muffins, et buvez beaucoup d'eau. Essayez ce simple moyen. En vente chez tous les épiciers. Fabriqué au Canada par Kellogg.

Prenez votre "ONCE DE PRÉCAUTION" avec

ALL-BRAN de Kellogg



UN TRESOR PRECIEUX!

Protégez vos enfants contre les conséquences graves que pourrait entraîner un gros rhume négligé. Faites-leur prendre le Father John's Medicine, qui fortifie l'organisme et fait retrouver l'énergie perdue. Riche en vitamines et ne comportant ni drogues nocives ni alcool, il aide à lutter contre l'infection qui peut résulter d'un rhume.

Depuis 85 ans, Father John's Medicine est le remède de famille efficace pour le traitement de la toux, des rhumes et pour reconstituer l'organisme.

Father John's Medicine

7



DÉBORDÉE DE TRAVAIL..

la pauvre maman sent bien que ses trop nombreuses occupations épuisent ses forces. Que deviendra-t-elle? Une ruine physique . . . , une charge pour son mari . . . , une mère triste pour ses enfants . . . ?

Si elle est sage, si elle prend à temps les bonnes PILULES ROUGES, pour se faire un sang riche, un sang rouge — dispensateur de la santé—elle restera une femme vigoureuse, heureuse et gaie, une mère vigilante et une charmante compagne pour son mari. Elle ne doit pas hésiter à faire usage de ce bon tonique à la première manifestation de malaises tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont fait du bien à des milliers et des milliers de mères épuisées et découragées.

"J'étais jeune femme et mon état de santé était loin d'être normal. Je me sentais toujours fatiguée, j'avais souvent mal à la tête et j'étais ennuyée de vertiges. J'avais aussi des douleurs dans le dos et aux reins. J'ai commencé à prendre les PILULES ROUGES et dès le début mon appétit a augmenté de même que mes forces; graduellement mes malaises disparurent. Je fus si satisfaite de ce traitement que depuis, à différentes reprises lorsque je me suis trouvée déprimée, j'ai repris des PILULES ROUGES . . .; elles me font toujours grand bien . . ."

(Signé)—Mme GEDEON POMERLEAU, GRANBY, P. Q.

Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimiques FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.



LES FAMILLES DORVAL ET RICARD

ont la douleur de vous faire part du décès de

Dame CLARISSE DORVAL

épouse de GEDEON RICARD,

survenu, le 29 janvier 1940, à l'âge de 74 ans et 6 mois.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre, qui sera célébré, à 9 heures, jeudi le 1er février 1940, en l'église Notre-Dame des Trois-Rivières. Le convoi quittera la résidence mortuaire, No 890, rue Cooke, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église et, de là, au lieu de la sépulture.

Trois-Rivières, 30 Janv. 1940

Sirop ESKIMO

Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

M. le Propriétaire

Voici ce que vous coûte chaque jour où votre logement est vacant!

Une annonce classée dans Le Nouvelliste supprimera cette perte.

Loyer Mensuel	Perte par jour vacant
$25	$0.83
$30	$1.00
$35	$1.16
$40	$1.33
$45	$1.50
$50	$1.66
$60	$2.00

LOUEZ *vos* LOGEMENTS *dès le* 1er FEVRIER

Les gens commenceront bientôt à déménager, et dès le 1er février des centaines de familles se chercheront un nouveau logement. N'attendez-donc pas à la dernière minute pour insérer votre annonce classée dans "LE NOUVELLISTE". Appelez 3000 et profitez sans plus tarder du vaste marché que vous offre votre journal quotidien. **Rappelez-vous qu'un logement vacant est une perte d'argent.**

"Résultats assurés si vous vous adressez à votre journal..."

Le Nouvelliste

Tél. 3000

"Service des annonces classées"

Bennie McCoy a signé hier pour les Athlétiques de Philadelphie

Bonus de $45,000. et contrat de 2 ans à raison de $10,000.00

Earl Mack a pu s'assurer sa signature en lui promettant une position régulière sur l'équipe. — Cincinnati et Pittsburgh roulés.

Grand Rapids, 30 — Benny McCoy, 22 ans, a enfin trouvé le "poisson rêvé" dans les majeures. Les Athlétiques de Philadelphie ont correspondu aux demandes de McCoy et ce dernier a signé un contrat de deux ans qui lui rapporte sur le champ une somme totale de $65,000.00.

McCoy, un des 91 joueurs libérés par le juge Landis récemment, a annoncé hier que Philadelphie lui avait présenté un bonus de $45,000, payé rubis sur l'ongle et un contrat de deux ans à raison de $10,000 pour ses services comme joueur de deuxième but.

Earle Mack, fils de Connie Mack, était à la demeure de McCoy lorsque le jeune joueur signa son contrat. Mack a gagné la cause parce qu'il a promis avant tout et assuré spécialement un poste régulier à McCoy. Les clubs Pittsburgh et Cincinnati étaient les deux autres clubs qui ont bataillé ferme jusqu'à la dernière minute pour obtenir les services de McCoy.

"J'ai offert à McCoy les mêmes conditions que les Athlétiques de Philadelphie, disait Bill McKechnie, gérant des Reds, mais je ne pouvais pas lui garantir de jouer régulier au deuxième but. Après tout, Linus Frey, mon deuxième but, est un bon joueur et j'ai dit à McCoy que s'il venait avec nous, il aurait des chances de supplanter Frey et de jouer régulièrement. Il est entre bonnes mains avec les A's."

C'était le même cas avec Pittsburgh. Une position régulière ne pouvait lui être assurée. Pep Young remplit la position régulière chez les Pirates. Le bonus de $45,000. reçu par McCoy est exceptionnel. Jamais un joueur libre n'a été gratifié de la sorte. Le plus gros montant payé pour un joueur libre fut de $25,000 en faveur de Rick Ferrell, il y a quelques années. C'est aussi le plus gros montant offert pour un joueur chez les Athlétiques depuis l'achat de Lefty Grove qui fut payé $106,000 des Orioles de Baltimore en 1925.

POSITIONS

LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Rangers	31	20	4	7	99	47	47
Boston	31	19	8	4	98	66	42
Toronto	1	17	12	4	89	71	38
Chicago	29	12	14	3	62	81	27
Detroit	30	9	16	0	51	76	23
Américains	32	9	21	2	64	94	20
Canadien	30	8	19	3	62	90	19

LIGUE INT.-AMERICAINE

Section est

New Haven	3	19	13	1	109	108	39
Providence	35	17	13	5	97	92	39
Springfield	36	13	18	5	101	104	31
Philadelphie	32	10	17	5	77	94	25

Section ouest

Indianapolis	36	19	11	6	118	86	44
Pittsburgh	35	14	15	0	82	81	34
Cleveland	35	14	15	6	74	81	34
Hershey	32	14	15	4	77	84	32
Syracuse	35	13	16	6	88	91	32

LIGUE QUEBEC SENIOR

Royal	22	10	4	8	86	61	28
Concordia	23	11	7	5	85	81	27
Ottawa	23	11	10	2	86	99	24
Verdun	23	9	9	5	78	84	23
Cornwall	24	9	12	3	80	85	21
Québec	21	4	12	5	49	62	13

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke	32	20	9	3	138	102	43
Boston	27	15	8	4	85	87	46
St-Hyacinthe	31	17	13	1	141	132	35
Lachine	34	14	14	6	107	103	34
Valleyfield	3	13	15	5	109	108	31
Verdun	30	13	14	3	115	92	29
Shawinigan	34	12	21	1	93	120	25
Québec	31	9	19	3	97	135	21

Le "Nouvelliste" lance un défi au "Bien Public" et "Chronicle" réunis pour une joute de gouret à l'aréna.

Il y a une dizaine d'années, les journalistes de notre ville se livraient des combats homériques sur la glace de l'aréna. Le Nouvelliste, le Chronicle, le Bien Public se passaient la "masse" amicalement. Depuis une décade, au moins, les journalistes ne se sont pas encore rencontrés et les sportifs du Nouvelliste aimeraient bien faire revivre les souvenirs du temps jadis. Les figures auront probablement changé dans un camp comme dans l'autre, mais l'esprit combattif est encore demeuré.

C'est pourquoi, les jeunes poulains du quotidien lancent un défi au Chronicle et Bien Public pour une partie qui serait jouée en fin de semaine à l'aréna. On voudra bien **répondre dans le plus bref délai possible.** S'adresser au rédacteur sportif pour ces "petits complots".

Notre-Dame et St-Bernardin défaits dans la Juvénile par le St-Louis

Dans la ligue Juvénille en fin de semaine, le club St-Louis a remporté une double victoire aux dépens du Notre-Dame par le score de 3 à 1 et le St-Bernardin au score de 2 à 1.

G. Hamel et L. Langlais comptèrent pour les vainqueurs contre St-Bernardin. Jacques évita le blanchissage à son club. Harnois, Létourneau et G. Hamel enfilèrent les points du St-Lounis contre Notre-Dame. R. Côté compta pour le club vaincu. Les arbitres furent Desbiens, Bouchard et Isabel pour ces deux joutes.

Milton Schmidt en tête des compteurs de la ligue Nationale

Albert Lemay et Poirier ont fait un léger gain la semaine dernière

Montréal, 30. — Albert Lemay et Gordie Poirier sont encore égaux, en tête de la Provinciale, ayant, chacun, 73 points à leur crédit. Tenus à distance, la semaine dernière, ces deux brillants joueurs du St-Hyacinthe n'ont réussi qu'un point. Ils avaient totalisé 72 points, lors des dernières statistiques.

Jack Forsey, du Sherbrooke, a fait le plus beau travail dans la ligue, la semaine dernière, en figurant dans 9 points, pour augmenter son total de 57 à 66 points. Forsey n'est plus qu'à 7 points des leaders. Ce dernier est suivi par ses deux compagnons d'équipe, Peterson et Harris, qui ont respectivement 56 et 55 points à leur crédit. Tony Lemay est tombé en 8e place.

Poirier est en tête pour les buts enregistrés, soit 32, tandis qu'Albert Lemay domine pour les assistances, avec 42. Dugré, Bastarache et Slater marchent en tête de la ligue, pour les punitions. Dugré a passé 95 minutes au cachot, soit 10 de plus que Bastarache.

Voici la liste des compteurs.

	B.	A.	Pts	Pn.
Poirier, St-Hyacinthe	32	41	73	22
A. Lemay, St-Hyacinthe	31	42	73	36
Forsey, Sherbrooke	26	40	66	x37
Peterson, Sherbrooke	25	31	56	47
H. Harris, Sherbrooke	25	30	55	8
Hamel, Québec	29	24	53	13
T. Demers, Valleyfield	10	22	52	x25
T. Lemay, St-Hyacinthe	21	28	49	28
G. Roy, Sherbrooke	19	28	47	24
C. Bourcier, Verdun	18	23	41	23
Mentzel, Québec	17	24	41	x20
Morin, Verdun	15	20	35	12
Fortin, Québec	12	23	35	x16
Majeau, Lachine	13	20	33	41
Lavole, Shawinigan	17	12	29	34
Goulet, Shawinigan	16	12	28	27
Davis, Shawinigan	11	16	27	18
Gauthier, Shawinigan	14	9	23	19
Davis, Québec	8	11	19	10
Archambault, Shawinigan	6	14	19	11
Gendron, Shawinigan	7	10	17	2
Carroll, Shawinigan	9	6	14	34
Trottier, Québec	8	7	15	4
Lepage, Québec	4	10	14	15
Labrie, Québec	7	5	12	42
Crutchfield, Shawinigan	5	6	11	16
Dubé, St-Hyacinthe	4	7	11	4
Paquet, Québec	3	7	10	x24
Conway, Shawinigan	2	7	9	29
Forget, Québec	4	3	7	43
Sabourin, Québec	0	6	6	24
Lambert, Québec	2	3	5	4
Bergeron, Shawinigan	1	3	4	71
Desormiers, Shawinigan	2	1	3	10
Henri, Québec	0	3	3	2
Schmidt, Shawinigan	0	3	3	63
Degagné, Québec	1	0	1	10
Mercier, Shawinigan	1	0	1	10
Malloy, Québec	1	0	1	2
Tremblay, Québec	0	1	1	6

(x) Indique 10 minutes pour mauvaise conduite.

QUILLES

LIGUES DES BANQUES

Banque de Montréal:

Frawley	95	90	110—295
Martin L.	146	110	67—323
Dupont	101	130	124—355
Dussault	104	129	97—330
Martin F.	134	144	123—401
	580	603	521—1704

Banque Provinciale:

Aubin	141	128	124—393
Dupuis	116	100	78—294
Cloutier	97	105	99—301
Forest	76	61	119—259
Poirier	89	122	84—292
	519	516	504—1539

Banque Canadienne Nat.:

Goté	68	105	101—274
Lajoie J.	133	138	104—375
Topping	73	105	74—252
Seguin	92	94	99—285
Salois			94—94
Dummy	75	94	—169
	441	536	472—1449

Royale & Commerce:

Dagenais	98	111	105—314
Gilbert	135	94	73—302
Rousseau	75	130	92—297
Louthood	110	146	96—352
	529	590	468—1587

EXCURSION du Pacifique Canadien

$2.20 aller et retour à MONTREAL des TROIS-RIVIERES et Shawinigan Falls

$2.35 de GRAND'MERE

FIN-DE-SEMAINE 3 FEVRIER

Samedi: Dép. Trois-Rivières 3.10 a.m., 9.25 a.m., 3.15 p.m., 5.50 p.m., 7.45 p.m.

Dimanche: Dép. 3.10 a.m. Trains correspondants de Grand'Mère et Shawinigan Falls.

RETOUR: Jusqu'au LUNDI soir.

Talonné par Bryant Hextall

Drillon en 3e place et Blake descend en 6e.

Montréal, 30.—Milton Schmidt des Bruins de Boston, que Ross fait figurer parmi les constellations du firmament du hockey, est maintenant bien posté en tête des compteurs de la N.H.L.

En participant à cinq points la semaine dernière, Schmidt a maintenant 32 points à son crédit contre 29 pour Hextall en deuxième place. Ce qui donne la priorité à Milton Schmidt, ce sont les assistances. Le centre des Bruins a 17 asistances à son crédit et 15 points. Hextall a compté le plus de buts, soit 18.

Gordon Drillon du Toronto est tombé en troisième place avec 28 points. Il est talonné par Neil Colville qui a 27 points, Dumart 26. Blake du Canadien perd du terrain puisqu'on le retrouve en sixième place avec 25 points. Murray Armstrong des Amerks est le dernier membre du "Big Seven" avec 24 points.

Phil Watson des Rangers est encore le roi des passeurs de caoutchouc avec 19. Watson n'a que trois buts enregistrés. Red Horner a passé 51 minutes au cachot pour mériter le nom de vilain de la ligue. Hiller des Rangers est l'autre bon client du pénitencier avec 48 minutes.

Voici le Big Seven de la ligue:

	G	A	Pts
Schmidt, Boston	15	17	32
Hextall, Rangers	18	11	29
Drillon, Toronto	16	12	28
N. Colville, Rangers	12	15	27
Dumart, Boston	12	14	226
Blake, Canadiens	13	12	25
Armstrong, Amr.	12	12	24

St-Sacrement blanchit Pointe-du-Lac 3 à 0

Le club St-Sacrement a blanchi Pointe-du-Lac, dimanche, au score de 3 à 0, sous la direction du coach Charles-Edouard Giroux. Caron dans les buts des vainqueurs s'est distingué par son travail efficace dans les moments critiques. Saint-Sacrement remercie le club receveur pour son bel esprit sportif. Levesque et Héroux ont compté les buts des Trifluviens sur des passes de Sirois Bergeron, Lacroix et Douville.

Chronique Sportive

par Albert Gaucher

DANS LA POLITIQUE

Syl Apps et son gérant Connie Smythe sont attendus ce soir à Paris, Ontario, pour discuter hockey et politique. Le printemps dernier, Apps fut choisi à la convention conservatrice du comté de Brant en vue de la prochaine élection. Comme les chambres sont dissoutes à Ottawa et que les politiciens se mettront en branle bientôt pour défendre leur doctrine respective, Apps devra aussi ae son côté laisser le hockey pour entreprendre la campagne. Smythe veut que Apps s'occupe à la fois de politique et de hockey. On concède du talent à Apps pour la carrière politique. On croit qui si Apps est élu dans sa division, ce sera le couronnement de sa carrière de hockey pour une entrée définitive à la tribune de Démosthène.

LUTTE

Yvon Robert a vaincu Ernie Dusek hier soir à Montréal en prenant deux chutes sur trois. Dusek prit la première et Yvon, les deux autres. L'Ange Maurice Tillet) a taillé Pat Riley de Boston en pièces en trois minutes. Lou Thez a défait McLain tandis que Carl Pojello et Westenberg ont annulé en 30 minutes.

ICI ET LA

Tony Zale a causé toute une surprise en battant hier Al Hostak, reconnu comme champion poids moyen par la National Boxing Association. Une foule de 11.112 personnes vit le match à Chicago. Zale est un produit de Gary, Indiana... Paul Calvert a signé son contrat avec Cleveland. Il sera envoyé dans les mineures pour se perfectionner...

Les résultats officiels du tournoi de ski interscolaire

Richard Breese, Gordon Nicholl et Crampton se distinguent. — La surprise: J. Rouette.

Le tournoi interscolaire de ski réunissait samedi un groupe d'étudiants qui ont donné une belle exhibition de leur savoir-faire, devant une foule qui a suivi avec intérêt les péripéties du cross-country, de la descente et des sauts, qui se déroulaient au Cap aux Corneilles, au cours de la journée

L'équipe No 1, du Three Rivers High School a affirmé sa supériorité dès le début en prenant les quatre premières positions dans la course, avec Richard Breese en tête

Les élèves de l'Ecole Technique arrivaient en retard pour le cross country mais réussissaient à remporter les honneurs du tournoi de descente Gordon Nicholl du High School parvenait tout de même à se placer au premier rang par une faible marge remportant ainsi le trophée accordé au gagnant individuel de chaque épreuve

Dans les sauts, le High School possédait plusieurs compétiteurs qui évoluent régulièrement sur les tremplins du Cap aux Corneilles. Cet avantage leur donna un pointage précieux. Bob Crampton se classait premier chez les sauteurs.

La surprise de la journée se présenta quand Jacques Rouette, un jeune élève de l'Académie D. L.S., réussissait dans un bel effort à gagner le saut en distance contre les sauteurs expérimentés. Jacques Rouette faisait partie de l'équipe No 2 De La Salle.

Les représentants du Shawinigan High School en étaient à leur première expérience dans un tournoi du genre. S'ils n'ont pas réussi à se couvrir de gloire, ils sont tout de même retournés à Shawinigan, fiers d'avoir tenté une première expérience.

L'équipe No 1 High School se composait comme suit: Richard Breese, Bob Crampton, Ernie McCulloch, Gordon Nicholl, Dave MacKay, Bob Clewer. Celle de l'Académie De La Salle de: Fernand Lyonnais, Jean-Jacques Poliquin, Laurent Mailhot, Pierre Badeaux, Roland Lehoux et Jacques Davis.

Cross-Country Descente Sauts				T.
3-Rivers H. School No 1				
100	94.0	96		290
De La Salle No 1				
88	96	82		266
De La Salle No 2				
79	88	92		259
Ecole Technique				
78	92	—		170
Shawinigan High School				
—	82	74		156
3-Rivers High School No 2				
—	97	—		97

Dans chaque tournoi, les points des trois meilleurs concurrents de chaque équipe comptaient pour les résultats.

OFFICIELS

Les juges du tournoi, notamment: Duncan Breese, Marcel Paquin, Marcel Lamothe et Bill McDougall, assistés de Fred Peever et Jimmy Gibbs comme starters, méritent une mention spéciale pour leur travail. Ils ont dû passer une grande partie de la journée immobiles à différents postes pour assurer la marche des événements.

A la fin de l'après-midi, un souper réunissait les concurrents et plusieurs membres du T.R.S.C. au chalet, où se fit la remise des trophées offert par la zone de la vallée du St-Maurice.

COURSE

Jean René Cloutier et Guy Dufresne se sont classés respectivement premier et second dans la course de la classe C. Ils seront au nombre des porte-couleurs du Trois-Rivières Ski Club à Grand'Mère samedi prochain.

SI VOUS VENEZ A NEW-YORK DESCENDEZ AU

King Edward

Hôtel $2. et plus

Confort modéré, service courtois, site idéal, 300 chambres, 300 bains. Ecrivez pour pamphlet gratuit "SEING NEW-YORK"

H. H. CUMMINGS, gérant.

Autrefois, 44th St. Hotel

44ème rue, à l'est du Broadway

Bordeleau s'est signalé dans les buts du Technique hier

Les Aigles du Cap quittent la glace dans la deuxième période de leur joute contre le Notre-Dame. — Wellie Abran se distingue.

Sauf la superbe exhibition de Bordeleau dans les buts du Technique contre St-Paul, le programme des juniors a été gâte hier soir par un incident survenu dans la première joute disputée entre Notre-Dame et le Cap. Les Aigles ont quitté la glace de nouveau hier soir, mais cette fois pour ne plus revenir. Il restait cinq minutes de jeu dans la deuxième période quand le Cap décida de son coup de théâtre. L'arbitre Veillette venait d'envoyer un joueur du Cap au pénitencier lorsque Lloyd Hendrickson survint tout à coup pour "chanter un p'tit air" déplaisant à l'arbitre. Ce dernier, sans plus de commentaires, ordonna à Hendrickson de passer au violon, d'où protestations véhémentes de la part des Aigles qui quittèrent finalement la glace. Le score était de 6 à 1 en faveur du Notre-Dame quand le Cap quitta la glace.

Dans la deuxième joute, St-Paul a vaincu Technique au score de 3 à 0. Bordeleau, cerbère des étudiants a donné la plus fantastique exhibition de la saison dans sa cage. Jamais gardien de buts cette année n'a obtenu de résultat aussi retentissant chez les juniors. Il a fait face au St-Paul avec brio. Wellie Abran a participé aux trois buts de son club. Voici le sommaire des deux joutes.

Notre-Dame vs Aigles du Cap

1ère période:

1—Cap, R. Plante (E. Plante-Gravel) 9.22

2—N.-Dame, Paquin (Proulx) 12.00

3—N.-Dame, Horne (Gagnon) 13.50

Punition: Ward.

2e période:

4—N.-Dame, Paquin (Horne-Hendrickson) 1.45

5—N.-Dame, Gagnon 2.30

6—N.-Dame, Paquin (Gagnon) 9.31

7—N.-Dame, Gagnon (Horne-Hendrickson) 10.05

Punitions: Henley 2, Paquin, L. Hendrickson mauv. cond.).

Partie arrêtée 15 minutes après le début de la période.

Technique vs Cocktail St-Paul

1ère période:

1—St-Paul, W. Abran (Isabelle-F. Abran) 2.41

Punition: Cossette.

2e période:

Aucun point.

Punitions: M. Belzil, Benoit, Huot.

3e période:

2—St-Paul, Cossette (W. Abran) 16.31

3—St-Paul, F. Abran (W. Abran) 17.00

Punitions: Villemure, Benoit, W. Abran.

Score final: St-Paul 3; Technique 0.

Les frères Lemay et Poirier ne signeront pas pour des "prunes"

Ils ne quitteront pas les rangs amateurs sans avoir obtenu "un juste prix". — Les âges des Lemay. — Professionnel ou non, peu importe.

Montréal, 30 — Sans le moindre geste démonstratif et sans ambage, les frères Lemay et Poirier, le célèbre trio du club St-Hyacinthe, ont déclaré catégoriquement qu'ils ne signeraient pas professionnels à moins qu'ils obtiennent le prix demandé.

Ces trois joueurs forment actuellement le groupe de joueurs le plus populaire de l'est du Canada. Tony Lemay s'est fait l'interprète de ses compagnons pour affirmer qu'il ne signerait pas à moins d'avoir touché le plat convoité. "Nous faisons bien dans les rangs amateurs et nous ne quitterons pas ce domaine à moins d'obtenir un juste prix. Albert et moi en autant que nous sommes concernés, nous avons l'intention de jouer encore quatre années au moins et les conditions qu'on voudra bien nous offrir ont besoin d'être satisfaisantes.

Les trois Gaulois ne dédaigneraient pas monter dans la N.H.L. Ils sont en tête des compteurs de la Provinciale. Ce trio a totalisé 195 points en 31 joutes dont 84 buts et 111 assistances. Deux fois la semaine dernière, les Lemay et Poirier ont pratiqué avec Canadien. Leurs efforts ont été appréciés et les directeurs du club se sont montrés satisfaits de leur tenue.

Un joueur de défense déclara: "Ils sont bons pour nous. Je pense qu'ils feraient bien les choses. Ils ont la rapidité voulue et un système de combinaison relatif. "Ce qui leur manque, c'est un retour en arrière plus rapide (backchecking). Comme ils avaient joué la veille, il était difficile de leur demander mieux."

En certains milieux, on disait que les Lemay étaient trop vieux pour graduer. Poirier a 25 ans et les Lemay seraient âgés respectivement de 28 à 31 ans.

"Je ne sais pas, dit Tony, où ils ont pris ces âges. J'ai 27 ans et mon frère Albert, un an plus jeune. J'ai joué junior à St-Boniface et Winnipeg avec Alex Shibicky des Rangers. La même année, j'ai gradué chez les seniors quoique j'étais encore assez jeune pour figurer chez les juniors.

Les Gaulois pratiqueront trois fois avec Canadien cette semaine et il est possible qu'on leur fasse des offres. "On ne nous a pas encore parlé de signer, déclara Tony. Peu nous importe de devenir professionnel ou non. Nous avons des positions et lorsque la saison de hockey est fini, nous y retournons. Mon frère Albert a de l'argent investi dans plusieurs champs d'huile de l'Alberta. Nous ne sommes pas inquiets."

Eddie Shore jouera ce soir sa première partie avec les Amerks

Contre le Canadien au jardin Madison. — Pas d'entente définitive entre Dutton, Podoloff. — Shore et sa cédule de joutes.

New-York, 30 —Eddie Shore, ex-défense des Bruins de Boston, est arrivé hier à New-York pour se joindre aux Américains. Shore a passé la journée à discuter sa cédule de jeu avec Red Dutton, gérant des Amerks et Maurice Podoloff, président de la ligue Internationale-Américaine.

Il a été consenti en dernier ressort que Shore jouera pour les Américains ce soir contre Canadien au lieu de se joindre aux Indiens de Springfield qui reçoivent ce soir les Hornets de Pittsbugh.

Les Amerks ont besoin de Shore pour cette joute puisqu'Al Murray, joueur régulier sur la défense des new-yorkais, est présentement hors-liste avec deux côtes brisées. Hooley Smith n'apparaîtra probablement pas sur l'équipe de Dutton parce qu'il est susceptible de suspension pour avoir reçu un "match penalty" lors de la dernière joute contre les Rangers.

En ce qui regarde la cédule d'Edd e Shore, les partis intéressés dans cette affaire, Dutton et Podoloff, n'en sont pas encore venus à une entente après une longue discussion. A la fin de la soirée hier, le cas demeurait encore en suspens. Lorsqu'il annonça l'achat de Shore, Dutton affirma que le vétéran joueur de défense jouerait autant de joutes que possible à N.-York et à l'extérieur. Shore aura aussi la permission de jouer avec ses Indiens, mais fort peu souvent.

York content de jouer au premier but

Cartersville, 30 — Rudy York est enchanté de la décision de la direction du Détroit qui vient de le transférer du poste de receveur à celui de premier but. Interrogé sur la décision du club relativement à son changement, York répondit: "Je crois en réalité que c'est ma position."

Les records de York démontrent que lorsqu'il fut proclamé le joueur le plus utile des ligues Texas et Association Américaine, il occupait le premier but. York croit que ce changement aura des répercussions sur son record au champ et au bâton.

LAVIOLETTE 3 R MARCHONS GAIEMENT

Mercredi soir le 31 janvier grande parade de nos raquetteurs Départ du Château de Blois ver les 8 heures.

Le corps de musique sera au complet. On s'attend à un déf record. Tous les raquetteurs on hâte de monter au chalet co tumés. Après un repos bien m rité. Le capitaine de la gra de marche en raquettes au tr vers des bois. Plusieurs devro porter des flambeaux, lesquel leur seront distribués au club

Après cette agréable promen de,, tous se réuniront autour tables du sous-sol. L'ami Pull pe Gendron servira un lunch, fera oublier les fatigues de ce marche.

Donc personne n'oublie ses quettes.

Le comité de réception est train de mettre la dernière m au programme du mardi gras. mais un tel carnaval n'aura organisé non seulement au c des raquetteurs mais dans to la région. Ce sera un spect temps se prête très bien à ce g sans précédent. L'atmosphère re d'événement. C'est pourq tous les membres se disent le pour faire de cette fête, la p belle du genre.

Dimanche dernier, quelq hardis raquetteurs malgré la c à moitié terminée, ont osé pr dre quelques glissades.

L'ouverture officielle de la g soir sera faite dimanche ap midi, le 4 février. A cet occas un magnifique programme a élaboré.

Victoire d'Amber

Providence, 30 Lou Ambers Herkimer, champion poids-lé du monde, a remporté une toire décisive sur Wally Hally Los Angeles, hier soir, dans combat de dix rondes. Amber frappé Hally à volonté et ob une décision marquée dans que ronde. Le champion pe 140. Le combat n'avait pas rapport avec le titre.

Ligue de tennis sur tables, des Trois-Rivi

Lors d'une assemblée spé tenue au début de 1940, la d tion de la ligue a été unanim accepter la franchise du Sa Thérèse. Cela comblera le fait par la suspension du Wa qui s'est rendu coupable d'in tions au règlement.

Après l'inactivité d'un mo ligue s'est de nouveau mi branle, et le classement à re actuelle est le suivant:

	pj	pp
Club Idéal	14	
Sainte-Thérèse	14	
Club R. N.-D.	12	
Union Musicale	10	
Syndicat Cath.	17	

Hockey

Hier soir

Ligue Junior

Notre-Dame 6, Cap 1.

Technique 0, St-Paul 3.

Ce soir

N. H. L.

Canadiens vs Americains

Chicago vs Boston.

Inter.-Amér.

Pittsburgh vs Springfield

New Haven vs Cleveland

Provinciale

Valleyfield vs Sherbrooke

Lachine vs Verdun.

NOUVEAUX MODELES 1940 DE POELES BELANGER

Voyez les Gamelin Duvernay Régina Nelson

BELANGER & PROUL LIMITEE

H. K. Laflamme, Gérant

Poêles de toutes sortes

1548 Radeaux Tél. 1



La plupart des gens vivent une existence calme et régulière. Leurs goûts, en général, sont simples; leurs habitudes, modérées. C'est pourquoi un si grand nombre d'entre eux préfèrent la bière. En effet, quel est le breuvage stimulant qui, mieux que la bière, se conforme aux exigences d'une vie tempérante et modérée?

Sobre en tout — la Bière me suffit

aujourd'hui... demain

Banquet en l'honneur du magistrat Ph. Marchand

Victoriaville, 30. (D.N.C.)—Son honneur le magistrat Philippe Marchand, récemment nommé pour le district d'Arthabaska, en remplacement du magistrat Alfred Marchildon, a été le héros d'un banquet servi en la salle de St-Louis de Gonzague.

Ce banquet fut présidé par l'hon. J.-E. Perreault, ancien Procureur-Général de la province.

A la table d'honneur, on remarquait: l'hon. J.-E. Perreault et son épouse, l'hôte du banquet, son honneur le magistrat Philippe Marchand et son épouse, l'hon. juge Wilf. Laliberté, M. le commandeur Adélard Provencher, protonotaire de la Cour Supérieure, M. J.-E. Alain, le Rév. Frère Directeur de l'académie St-Louis de Gonzague, M. l'abbé Lauzière, représentant le clergé, M. et Mme F. E. Alain, M. Germain Lacoursière, son honneur le maire, Félix Champagne et son épouse, M. l'échevin J. Alain et son épouse, M. et Mme Roger Fortier, Me Hormisdas Gariépy, et son épouse, M. Félix Auger et M. le notaire Laliberté et plusieurs autres.

Des allocutions furent prononcées par l'hon. Perreault, M. le commandeur Adélard Provencher son honneur le magistrat Lacoursière, son honneur le maire Félix Champagne, Me Germain Lacoursière, Me Hormisdas Gariépy, l'hon. juge Wilfrid Laliberté, Me Jules Poisson, Me Miville Deschêne, M. Jean Massicotte, étudiant en droit.

Ils recevront la médaille de sécurité

Deux garçonnets de Berthier font preuve d'héroïsme.

Deux garçonnets de Berthierville, Normand Laferrière, 11 ans et Raymond Ducharme, 12 ans, seront décorés par la Ligue de sécurité de la province de Québec, a-t-on annoncé hier.

C'est le maire de cette ville, M. Camille Ducharme, qui a porté à l'attention des officiers de la ligue le bel acte d'héroïsme et de sang froid que ces jeunes ont accompli en retirant des eaux du St-Laurent, un vieillard de l'endroit, M. Joseph Robillard.

Ce dernier s'était enfoncé sous la glace, à l'endroit où le canal de la distillerie Melchers, dont l'eau est toujours chaude, se jette dans le St-Laurent. Les garçons firent chaîne, l'un se tenant à un poteau, l'autre également couché sur la glace, saisit le vieillard par le collet le hissa sur la glace, et le ramena en lieu sûr.

Les petits héros recevront leur médaille et leur certificat d'honneur à une cérémonie publique qu'organiseront les citoyens de Berthierville.

Nécrologe

A Trois-Rivières, le 29 janvier 1940, est décédée Clarisse Dorval, âgée de 74 ans et 6 mois, épouse de Gédéon Ricard.

Elle laisse outre son époux, ses fils, Donat et Conrad Ricard, des Trois-Rivières, une soeur, Mme Delphis Mailhot, de Ste-Gertrude: un frère, Josehph Dorval, de Ste-Marie Blanford.

Exposée à 890 rue Cooke, Trois-Rivières.

x x x

A Trois-Rivières, le 29 janvier 1940, est décédé Jean-Guy Paillé, âgé de 17 ans, fils de Ligori Paillé et d'Angéline Côté.

Il laisse outre ses parents, ses soeurs: Pierrette, Paulette, des Trois-Rivières.

Exposé à 101 rue St-Paul, Trois-Rivières.

Le diner-causerie

(Suite de la page 5)

au moyen d'un dispositif spécial nous permet d'obtenir ce que nous constatons dans la nature — froid — chaleur — humidité, etc., ce qui nous permet d'ajouter ou de retrancher des produits certains ingrédients et réactifs qui entrent généralement dans la fabrication générale des peintures dans un climat à peu près normal, mais qui ne répondraient pas aux exigences d'un climat toujours très humide ou encore d'une matière continuellement chauffée où l'on voudrait toujours avoir une peinture qui garderait teinte, conservation, etc...

Pour ce qui concerne les laboratoires chimiques, plusieurs chimistes travaillent continuellement et sans cesse à de nouvelles recherches, et à l'analyse des différents produits qui entrent dans la fabrication. Tous les dits produits sont scigneusement analysés, et par exemple, la distillation d'un alcool qui donnerait 49% au lieu de 50% à la lecture du thermomètre sera rejeté et considéré comme ne devant pas entrer dans la fabrication même si les autres pourcentages sont satisfaisants et justes.

Spécialement l'huile de lin que l'on appelle la vie de la peinture doit se soumettre à une série de cinq analyses différentes, et si l'une des cinq révèle une faible faute, l'huile est rejtée et considérée comme impropre à la fabrication du produit.

Les pigments sont soumis exactement aux mêmes réquisitions. L'analyse doit donner 90% à 95% d'oxide de fer et pas plus que 5% de silicate. Si l'analyse donne 5 1%, toute la quantité est retournée ou elle doit subir une autre opération afin de diminuer le pourcentage de silice.

Il y a à Red Mill à quelques milles de Trois-Rivières un dépôt d'oxide de fer qui est un des plus importants que l'on puisse rencontrer et qui alimente la majorité de nos manufactures de peinture qui l'emploient comme base dans la fabrication.

Le minérai à l'état brut c'est-à-dire tel qu'on le trouve est contaminé et il faut conséquemment lui faire subir quelques transformations afin de le débarrasser des impuretés qu'il contient et de le rendre propre à la fabrication de la peinture.

Cependant après avoir été calciné c'est-à-dire brûlé dans des fournaises à tablettes qui contiennent le minérai et dans lesquelles le feu et l'air chaud passent de tablettes en tablettes à travers le minérai, nous obtenons ainsi un excellent produit qui varie en nuances suivant le degré de la température et la durée de la calcination.

Cette fabrication qui paraît si simple est en réalité très compliquée et il faut de grandes connaissances pour la conduire à bonne fin.

Quelques exemples vont vous faire comprendre les grandes difficultées que l'on rencontre dans cette série d'opérations.

Si l'on chauffe les fournaises avec du bois, la fumée qui se dégage va changer et détruire quelque peu la nuance que l'on veut obtenir, si on chauffe avec du charbon on augmente le pourcentage du soufre dans le pigment et ainsi de suite. Voilà autant de problèmes à résoudre pour nos techniciens pour leur avancement personnel et le progrès de l'industrie.

Il nous faut créer des compétences dans la fabrication de la peinture. Pour cela ce nous est un devoir de ne pas négliger l'enseignement technique. Les jeunes doivent se perfectionner à cette époque ou beaucoup sont en chômage. Leur faciliter l'acquicition d'une plus grande compétence dans leur métiers serait leur rendre un grand service.

Dans la manufacture de peinture le nombre de couleur différentes se chiffre à 9.500. Laissez-moi cependant vous dire que la différence entre les couleurs n'est pas assez appréciable pour impressionner la rétine de l'oeil, mais au moyen d'un appareil appelé colorimètre, on distingue très facilement 9.500 couleurs différentes et sachant qu'il y a environ 7,200 fréquences en couleur et que chaque fréquence est coupée à quatre endroits représentant chacun une couleur c'est dire que nous pouvons augmenter le nombre de couleurs que nous avons déjà jusqu'à 29,000 couleurs différentes et on peut même se rendre jusqu'à un nombre beaucoup plus grand et seulement avec les trois couleurs primaires qui sont le rouge, le jaune et le bleu.

Si nous faisons une laque pour poser sur un soulier, nous ferons l'analyse du cuir pour connaître son entière constitution afin de formuler et obtenir un produit des plus satisfaisants.

Les principaux pigments employés dans la fabrication de la peinture sont le Blanc de Baryte, les blancs d'antimoine, et surtout le lithopone et le titane pour les pigments blancs.

Le lithopone est une couleur blanche récente qui a déjà pris une grande place en peinture. En principe la préparation du lithopone consiste à précipiter une solution d'un sel de zinc (Chlorure de sulfate(par une solution de sufure de baryum. Le sulfure de Baryum est obtenu lui-même en chauffant en vase clos, un mélange de sulfate de baryte et de charbon. Le précipité blanc ainsi obtenu est lavé à fond, passé au filtre-presse et séché. On le calcine ensuite vers 900o avec une petite quantité de sel ammoniaque. la masse encore chaude est jetée dans l'eau lavée et filtrée et ensuite séchée. Cette fabrication qui paraît si simple est en réalité très compliquée et il faut de grandes connaissances pour la conduire à bonne fin.

Le meilleur pigment que l'on possède dans la fabrication de peinture est le blanc de titane ou oxide de titane. Il est composé d'acide titanique et d'une petite quantité de sulfate de baryte précipitée et de phosphate de chaux.

Il serait bien long d'énumérer les multiples qualités d'opacité, de durabilité, de blancheur, de résistance que possède ce pigment. Je me contenterai de dire que c'est le dernier cri, et la base avec laquelle on fabrique les meilleures peintures.

La césure ou blanc de plomb est encore obtenu à l'aide du procédé ollandais, le plus vieux procédé connu. Les Hollandais paraissent l'avoir tenu des Arabes. On peut l'obtenir aussi par des procédés divers qui donnent des produits de qualités différentes.

Les établissements les plus modernes ont encore recours à ce procédé de fabrication qui semble supérieur à toutes les créations que l'outillage moderne a tenté d'établir.

Parmi les huiles qui entrent dans la fabrication de la peinture, nommons l'huile de lin crue, l'huile de lin bouillie, l'huile de Chine, les huiles de poissons, qui sont employées pour usage extérieur seulement en raison de la mauvaise odeur.

Les matériaux qui entrent dans la fabrication de la peinture nous viennent de plusieurs sources. Sur les hauteurs des montagnes, les forêts présentent leur beauté. Certains arbres de l'Orient fournissent un vernis naturel. Le noyer et le noisetier sont riches en huile. La gomme de camphre distille du Laurire. On extrait encore des arbres, les terpènes et les résines entrant dans la fabrication du vernis. Le noir animal nous vient du charbon de bois, l'acétone, le méthanol, certaines huiles préservatives et l'acide acétique dans la fabrication des esters.

L'habitant des plaines cultive le lin pour en extraire l'huile, le coton qui forme le cellulose, le blé d'Inde, les patates, la canne à sucre, sont converties en laque. Les poissons de la mer nous fournissent une huile excellente.

Quand nous pensons au charbon et à l'huile de pétrole, les mots nous manquent pour s'exprimer. Pour la distillation de ceux-ci, le chimiste obtient les essences volatiles, les huiles, les résines et certains pigments qui entrent dans la fabrication des peintures, des vernis et des laques de haute qualité.

Donc, nous avons vu que l'industrie de la peinture est une des plus importante. La nature n'a jamais cessé de répondre à ses besoins, et elle lui a toujours fourni abondamment ce qu'il fallait à sa formation.

Inspiré par la gloire des cieux — la grandeur des montagnes — la solennité des plaines, et l'activité croissante des mers, l'homme a apporté à notre industrie les trésors de la terre.

Nous avons remodelé ceux-ci, et nous les avons transmis au-delà du globe pour que les structures périssables de l'homme soient saines, protégées et belles, et que l'inspiration ne puisse jamais manquer même dans la plus humble des habitations.

Chapeaux

(Suite de la page 3)

Nous abordons février et déjà l'on voit des chapeaux de paille. La mode n'a pas varié les formes que pour rendre le chapeau plus stupéfiant, plus monstrueux encore. L'inspiration du dessinateur est inépuisable et diabolique. et madame insatiable. Demandez à monsieur, il vous dira que la mode change souvent.

Un chapeau peut vous faire perdre patience même à l'église. Vous priez à genoux, et tout-à-coup la dame ou la demoiselle en avant de vous s'assied. Si le chapeau qui la coiffe est étendu, il ne tarde pas à vous frotter le nez, ou le front, et peut menacer d'emporter vos lunettes Vous êtes assis, madame ou mademoiselle se met à genoux, pour faire son oraison ou son action de grâce, elle penche respectueusement la tête, le rebord de son chapeau parvient jusqu'à votre cou, vous frotte....

Un chapeau peut horrifier à une distance de plusieurs pieds A preuve. un prédicateur revenu d'Afrique qui s'animait, au milieu d'une belle envolée mais eut la faiblesse de reporter un instant son regard dans les rangs de la foule. Il fixa. tout-à-coup, hésita, balbutia et s'arrêta tout court. Et l'effet fut raté.

Le curé qui l'avait invité à prêcher voulut le taquiner après la messe, et lui demanda s'il avait manqué de mémoire "Point du tout, mais j'ai aperçu un chapeau comme les femmes de nos indigènes n'en voudraient pas porter"

Que de choses, je pourrais dire encore sur les chapeaux. Mais je n'arriverais pas à convaincre une seule de mes lectrices. Pas une ne rira de son chapeau, mais toutes riront de moi.... Alors, à quoi bon...

CICERON

Les Japonais

(Suite de la 1ère page)

me celles affectées à la production des matériaux de guerre.

"TROIS VALSES"



Au CINEMA de PARIS

Yvonne Printemps et Pierre Fresnay dans une scène du film "TROIS VALSES" qui sera à l'affiche du Cinéma de Paris jusqu'à vendredi de cette semaine.

On n'a pas eu le temps d'avertir les autorités des usines. Plus de 3 millions d'ouvriers ont pris place comme d'habitude, à leurs machines, et on est venu, presqu'immédiatement, leur dire de retourner chez eux.

Cette décision de suspendre temporairement toute production de pouvoir électrique, au centre du Japon, fut prise subitement, à minuit, hier soir, par la division d'Osaka du ministère des communications.

Le volume d'énergie électrique, produit dans tout le Japon, a été réduit, plusieurs fois déjà, et l'éclairage des bureaux et des demeures des plus importantes localités métropolitaines était devenu des plus pauvres.

On a arrêté le fonctionnement des horloges électriques, même dans les gares de chemin de fer.

Cette erreur

(Suite de la page 1)

Ce correspondant a interrogé le ministre des Provisions sur la possibilité d'une plus grande assistance à l'Allemagne, de la part de la Russie soviétique. Le ministre a répondu qu'il ne croyait pas cette question bien importante, "parce que la Russie est un handicap pour ses propres alliés et vu la résistance héroïque de la Finlande, qui aide à détruire le mythe de la puissance soviétique".

La délégation de la Chambre française des députés, qui visite aussi la Grande-Bretagne, a dû modifier son programme, hier, à cause du brouillard qui a sévi sur tout le Royaume-Uni. Ils ont, cependant, fait une courte visite à Portsmouth, et y ont inspecté le navire-amiral de Nelson, le "Victory", avant de revenir à Londres, assister à un banquet donné en leur honneur par le gouvernement de Grande-Bretagne.

La persécution

(Suite de la 1ère page)

Mgr Dymek, vicaire général de Poznan, est prisonnier dans sa demeure.

On rapporte que des millions de personnes ont été chassées de chez elles par les Allemands. On compte par dizaines de mille les familles ainsi déportées après avoir perdu tout ce qu'elles possédaient La Gestapo procède à l'arrestation de 500 à 1,500 personnes chaque nuit dans les quartiers de différentes villes.

Cité Vaticane, 30 (P.A.)—D'après une communication faite au Saint-Siège par l'ambassade de Pologne, la Gestapo a fusillé au moins 14 prêtres. Cette communication, sous forme de pamphlet, traite particulièrement de l'état de choses existant dans les archidiocèses de Gniezno et Poznan. En outre de ces 14 prêtres fusillés, un autre mourut des coups que lui assénèrent les soldats allemands et un autre du surmenage auquel il fut soumis sous le régime du travail forcé. Enfin, deux moururent en prison et un troisième fut tué par une bombe allemande. Nombre de prêtres sont détenus dans les camps de prisonniers et d'autres dans les camps de concentration ou déportés en Allemagne.

La communication fut faite hier par le ministre de Pologne auprès du Saint-Siège. Elle fut lue par le pape et par le cardinal Hlond, primat de Pologne. Il ressort des documents communiqués que les Allemands s'efforcent de déchristianiser systématiquement la Pologne et d'exterminer le peuple polonais pour faire place aux Allemands qu'on fait immigrer de force des pays voisins.

Toute vie religieuse est virtuellement supprimée dans plusieurs diocèses polonais, les cathédrales fermées, les séminaires occupés par la troupe et les rares églises restées ouvertes ne pouvant recevoir les fidèles que pendant quelques heures le dimanche matin.

Sermons et prières doivent être faits en allemand. L'enseignement religieux est interdit dans les écoles, d'où les crucifix ont été enlevés.

Sur les six sénateurs

(Suite de la 1ère page)

1926, et ministre des Travaux Publics de 1926 à 1930. maître général des Postes de 1935 à 1939, jusqu'à sa retraite pour mauvaise santé, en janvier 1939. Depuis, sa santé s'est passablement remise, ajoute-t-on.

M. Beaubien, de St-Jean-Baptiste, Manitoba, vient d'Arthabaska, Québec, et partit jeune pour le Manitoba. Ce libéral représenta continuellement la division de Provencher aux Communes, depuis son élection en 1921. En 1938 et 1939, il occupa la présidence du comité sélect de la Chambre sur la radio.

M. MacLennan, député libéral d'Inverness-Richmond, Nouvelle-Ecosse, étudia à l'Université St-François Xavier et à l'Université de Dalhousie. Elu au provincial en 1911, 1916 et 1920, il arrive au fédéral en 1935.

M. Stevenson est un fermier en vue du district d'Eston, Saskatchewan. Il débuta dans l'industrie du bois de construction, dans la vallée de l'Outaouais, passa au Labrador puis s'en alla en Saskatchewan, et fut député provinciale de 1908 à 1912. Puis il travailla au ministère provincial de l'Agriculture. De 1926 à 1929, il fut commissaire provincial de la Chasse.

Le docteur Blais naquit à Berthier, Québec, fit ses études à l'Université Laval 46 à Paris et commença à pratiquer la médecine à Edmonton, en 1901. Il s'enrôla et traversa outremer, en 1916, comme médecin d'un bataillon, le 4e train de division de Winnipeg, et passa à l'hôpital permanent no 8 de St-Cloud. I vit à Edmonton depuis 1919.

Ces nominations ont été annoncées 3 heures après une séance du cabinet qui n'a rien produit d'important à part cela. Au moins trois nominations, celles de MM. Fafard, Elliott et Beaubien étaient prévues depuis des mois.

Hepburn

(Suite de la 1ère page)

casion de trahir le Canada et j'avais raison", dit le colonel. "La principale occupation de ce parlement aujourd'hui c'est de savoir comment gagner cette guerre. Je suivrai tout chef qui consacrera ses efforts à cette tâche."

Le colonel Drew dit que le premier ministre King avait donné comme l'une de ses premières raisons de dissoudre le parlement une prétendue campagne politique menée contre lui dans le parlement ontarien.

En ce faisant, ajouta le colonel Drew, M. King prétendit que lui, Drew, avait secondé la résolution de censure de l'Ontario. Ce n'était pas vrai.

"Je ne savais aucunement qu'il se présenterait une résolution de ce genre de la part du premier ministre Hepburn.

"Il est également faux ce fragment de la déclaration de M. King qui dit que M. Drew avait demandé une élection immédiate" Drew dit qu'il n'a pas demandé d'élection.

Il ajoute qu'il n'était pas nécessaire d'attendre une élection pour lancer la formule que "King doit partir."

"Je désire déclarer devant cette Chambre que les excuses hâtives de M. King pour ne pas affronter le parlement n'ont pas l'ombre de la vérité."

Le premier ministre Hepburn dit qu'il n'était pas de connivence avec M. Drew bien que tous deux aient le droit d'affirmer leur manière de voir à l'égard du parlement fédéral.

En plusieurs circonstances le parlement ontarien a passé des résolutions et des requêtes pour le parlement fédéral. Le fait qu'Ottawa les aignorés ne prive pas l'Ontario du droit de les adopter.

Si le gouvernement fédéral avait pris connaissance d'une résolution de la législature ontarienne en date du 23 mars 1939 en faveur de la mobilisation des ressources pour la guerre, le Canada n'aurait pas aujourd'hui des soldats à moitié vêtus et il pourrait produire des munitions, ajouta M. Hepburn.

Le premier ministre a rejeté la déclaration de M. King que la résolution de censure de l'Ontario était l'une de ses raisons pour motiver des élections générales. On avait appris de ministres fédéraux que "dès que M. Manion ouvrirait la bouche" ce serait la dissolution du parlement.

Une vingtaine

(Suite de la page 1

cathédrale remplie d'une foule immense.

Au premier rang du cortège marchaient les supérieurs de collèges: les RR. PP. W. Senécal, C. S.V.; R. P. Milette, S.J., MM. les abbés Antoine Saint-Pierre, Rosario Lescur, P.S.S., le chanoine Victor Vincent, le R. P. Léopold Pauze, C.S.C., M. l'abbé Léopold Roberge, M. l'abbé Hormisdas Boudreau, P.S.S., M. le chanoine Alphonse Fortin.

Puis les supérieurs d'ordres: les RR. PP. S. Sylustre, C.S.V., André Lemay, S.S.S., Louis Jalbert S.M.M., Gilles marchand, O.M. Marie-Louis O.M., Capt, Emile Papillon, S.J., M. Augustin C.I.C., Henri Côté P.B., le chanoine J.-Cyrille Gagnon, les RR. PP Ls-Philippe Fafard, C.S.V., Gaston Ponthriand ,P.S.V., Emile Deguire C.S.V., Etienne Cheli, O.S.M., P Marie Gaudreault, O.P. le frère Georges-Albert, O.F.M., Dom Léonce, F. Grenier, O.S.B., l'abbé J.-E. Moreau, P.S.S., et le R P. Joseph Hébert, O.M.I.

Le chapitre composé des prélats, NN. SS. Paul Bernier, C.S., Armand Chaussé, P.R., Victor Primeau, P.D., C.-P. Choquette, P.D., Eugène Laflamme, P.A., Olivier Maurault, P.D., J. V. Harris P., L.-A. Sénécal P.D., A. Dubuc, P.A., Ambroise Leblanc, P.A.

Les représentants d'évêques, R. P. Joseph Leblanc, C.J.M., M. l'abbé Georges Cabana, M. le chanoine Irenée Gervais, l'abbé Byrne, M. l'abbé Jacques Papineau, M. l'abbé Origène Dufresne, Mgr Hilaire Chartrand, P.A., M. le chanoine Ulric Perron.

M. Albion Jetté, chevalier de l'ordre du Saint-Sépulcre, représentait la maison Dupuis Frères, au sacre.

MAINTENANT JE RESPIRE!

Dégagez votre tête enchifrenée de cette façon rapide

Débarrassez-vous du désagréable enchifrènement dû aux rhumes de cerveau—respirez librement! Mettez-vous quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Sentez comme il agit—comme il rend votre respiration facile. Le Va-tro-nol est un médicament *actif*, qui contient plusieurs substances soulageantes, plus de l'éphédrine. La prochaine fois, n'attendez pas—employez du Va-tro-nol dès le moindre éternuement ou reniflement—il vous aidera à empêcher le rhume de se déclarer.

Si facile à employer

VICKS VA-TRO-NOL

LISEZ LES ANNONCES

Les nouvelles du jour



LES QUARTIERS-GENERAUX CANADIENS EN FLORIDE

Durant un séjour à cet auberge au style espagnol, vous jouirez avec plus d'intensité que partout ailleurs de tout ce que la Floride peut offrir de plaisant, de distractions et de repos. Chaque chambre donne sur une aile et comprend chambre de bain ou douche. Un splendide restaurant et "cocktail lounge" dans l'hôtel même.

Le Dania Beach Hotel est situé dans un magnifique jardin tropical de trois acres, à peu de distance de la route No 1. — Ouvert toute l'année. — A proximité de l'océan. — A dix-neuf milles de la plage de Miami. Géré par le propriétaire. — Demandez nos prospectus.

Argent canadien accepté au pair. Taux spéciaux de saison.

DANIA BEACH HOTEL
Dania, Floride.

STUDEBAKER CHAMPION
35.03 milles par Gal. Imp.

DANS LE SWEEPSTAKE ÉCONOMIE GILMORE-YOSEMITE



Trois Studebaker l'emportent sur tous les autres dans cette course classique pour l'économie

Sous le contrôle de l'American Automobile Association

LES PRIX COMMENCENT A $969. pour un Coupé Champion livré à Trois-Rivières. Tous les prix peuvent être modifiés sans préavis.



COMMANDER, PRESIDENT ET CHAMPION FINISSENT 1, 2, 3

Des conducteurs experts conduisirent les Studebaker Commander, President et Champion qui finirent 1-2-3 dans le Sweepstake Economie Gilmore-Yosemite. Ces trois voitures Studebaker étaient munies d'une overdrive, qui se vend plus cher. Mais la moyenne des propriétaires de Champion sait qui nul autre auto dans le domaine des plus bas prix lui fera autant d'épargnes que le Champion, mille après mille. Bas paiement initial et termes faciles.

PROVINCIALE AUTOMOBILE ENRG.,
729, rue St-Maurice. TROIS-RIVIERES Téléphone 2320

GARAGE W. GIRARD
Route Nationale, CARBONNEAU Téléphone 596

CONSEILS DE CHAUFFAGE par Jean Sodoin

UN lecteur m'écrivait récemment: "A quoi peut-on attribuer la température trop froide d'une maison quand la fournaise chauffe à plein?"

Trente-six raisons peuvent exister pour cet état de choses, mais il en est une que vous trouverez toujours. Un homme habile de ses dix doigts peut facilement remédier à quelques-unes de ces défectuosités; d'autres nécessitent l'expérience d'un spécialiste. Certaines d'entre elles se repèrent facilement, d'autres, par contre, n'apparaissent qu'à un expert en systèmes de chauffage.



Dans certains cas, la prise d'air peut être mal placée; la clef du tuyau à fumée peut avoir glissé, le régulateur peut avoir été mal ajusté; il peut y avoir trop de cendres fines dans les tuyaux, ou sur les faces du foyer, le système de calorifères peut être défectueux; le courant d'air peut être insuffisant. Parfois, une pièce rouillée ou déplacée peut causer ces pertes de chaleur.

Un expert réparera toutes ces avaries en quelques minutes. (13)

CINEMA de PARIS



BACH... Mon Curé chez les Riches

IMPERIAL

JUSQU'A MERCREDI



Ann Sheridan — Dick Powell — Gale Page dans: "Naughty but Nice"

Dernière fois ce soir
VAUDEVILLE
Quatre numéros

RIALTO

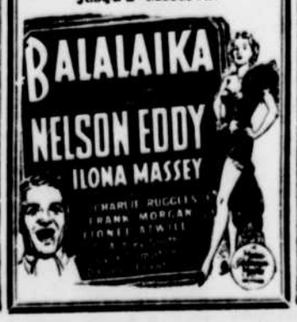
Mardi — Mercredi

Randolph Frances Ralph SCOTT DEE BELLAMY dans "COAST GUARD"

Deuxième Grande Vue
The Little Tough Guys rencontrent pour la 1ère fois THE DEAD END KIDS dans "Call a Messenger"

CAPITOL

jusqu'à Mercredi



WHIST
DES ANCIENS RETRAITANTS
SALLE SAINT-PHILIPPE
MERCREDI le 31, à 8 hres
NOMBREUX PRIX!

CE SOIR
A 8 heures
WHIST
Salle Notre-Dame
Organisé par la Garde Notre-Dame
Admission: 10c

LA VOIX DE LA MAURICIE — CHLN

100 WATTS — 1420 KILOCYCLES — 211.3 METRES

AUJOURD'HUI

12.00—L'heure: Tavannes
Contraste
12.15—Vic Fraser et son orchestre
12.30—Déjeuner concert - Henri Benoit
1.00—Imprimerie Camille Houle
1.15—La revue des grands succès de la chanson
1.45—D'un clavier à l'autre
2.00—Dans le petit café du coin
2.15—Gaietés lyriques
2.45—Vedettes de la chanson
3.00—Pour le dilettante
3.30—Notre album de musique choisie
Scherzo en do dièse mineur "Chopin"
Sonate en la majeur de "Scarlatti"
I passed by your window
Song of songs
Love's old sweet song
The land of the Leal
In an old japanese garden
Chinese fantasy
Egyptian dance
Repose of the forest
Intermezzo from Pagliaci
4.00—L'imprévu
4.30—L'heure anglaise
5.30—Les mondanités - le carnet social
5.35—Variétés
6.00—L'heure: Tavannes
Horaire des programmes de la soirée
Musique du souper
6.30—Le cinéma
6.45—Variétés semi-classiques
7.00—Chansonnettes françaises
7.30—Le passe-temps
7.45—Mme Tilda F. Jordan, pianiste
8.00—Le petit chemin avec "Fernand et Jeanne" 15 minutes des chansonnettes que vous aimez, chantées par Fernand et Jeanne, avec Jos. Thibault au piano.
8.15—Les ondes joyeuses WBS
American fantaisie
Ouverture miniature
Turkish march
Hungarian dance
Pizzicato polka
Danse des bouffons.
8.30—Danse-o-manie
9.00—Concert miniature - Henri Benoit.
9.15—Cadence - romance
9.30—Les Amours de Ti-Jos
L'ami Ti-Jos ne se fera pas prier, ce soir, pour amuser ses compagnons de travail. Et comme il se permet, lui aussi, d'avoir des aventures, que racontera-t-il donc à M. Potvin? Ce dernier qui n'est jamais en reste avec son jeune commis-livreur, lui servira une histoire aussi étrange que cocasse. Rendons-nous tous à l'épicerie Potvin à 9.30 et amusons-nous bien en écoutant Les "Amours de Ti-Jos", qui met en vedettes le Quatuor Alouette sous la direction d'O'Brien. Fred. Barry, Henri Poitras et plusieurs autres. Présentation de John Labatt.
10.00—Nouvelles Internationales: Aimé Desroberts, par Victor Dallaire.
10.15—L'ensemble Curtis
10.30—Sophisticated Swing
11.00—L'heure: Tavannes
Horaire des programmes du mercredi.
Fin des émissions.

Poste CBF

HOMMAGE A SIBELIUS

Au cours du concert que transmettra Radio-Canada le mercredi, 31 janvier, à 10h. du soir, on entendra le poème symphonique de Jan Sibelius, Finlandia, interprété par le choeur et l'Orchestre symphonique de Winnipeg que dirigera Geoffrey Waddington.

LE MARDI, 30 JANVIER

8.00—Radio-journal.
10.00—Vie de famille.
10.15—Courrier-confidences.
10.30—Quelles Nouvelles?
11.00—Voulez-vous savoir, Madame?
12.00—Le Réveil rural. — Causerie.
12.30—Radio-journal.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
2.15—La rue Principale. — Sketch.
2.30—Concert de la United States Army Band - N. B. C.
3.00—L'Album Red Seal.
4.00—Fémina.
5.15—Version française des nouvelles de la B.B.C.
6.00—Concert. — Relais de Mexico.
6.15—Les plus beaux disques.
6.25—La chronique sportive Chiclets.
6.30—Radio-journal.
6.45—Orchestre sous la direction d'Edmond Trudel.
7.00—La Pension Velder.
7.15—Les aventures de Robin Hood.
7.30—Joe- Delaquerrière, ténor.
7.45—A travers la littérature.
8.00—Le Théâtre N. G. Valiquette.
9.00—Reginald Stewart, pianiste.
9.30—Ici l'on chante!
10.00—Les Concerts Symphoniques de Montréal.
11.00—Radio-journal et chronique sportive.

LE MERCREDI, 31 JANVIER

8.00—Radio-journal.
10.15—Courrier-confidences.
10.30—Quelles Nouvelles?
11.00—Le Vieux Maître d'Ecole.
12.30—Radio-journal.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
2.00—Mademoiselle au piano. — Québec.
2.15—La Rue Principale. Sketch.
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00—Fémina.
6.00—Les plus beaux disques.
6.25—La chronique Chiclets.
6.30—Radio-journal.
7.00—La Pension Velder.
7.15—Orchestre sous la direction de Howard Fogg.
7.30—Récital de chant.
7.45—Un homme et son péché.
8.00—La rhumba des Radio-romans
8.30—Sérénade pour cordes.
10.00—Hommage à Jean Sibelius.
10.30—"Mon Clocher". — Causerie.
10.45—Jacques Labrecque, ténor.
11.00—Radio-journal et chronique sportive.

Poste CKAC

LE MARDI, 30 JANVIER

9.30—Nouvelles.
10.45—Grande Soeur.
1.15—Nouvelles.
5.30—La rue Principale.
5.45—Madeleine et Pierre.
6.30—Jamais de la vie.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.30—Nazaire et Barnabé.
9.30—Les amours de Ti-Jos.
10.30—Le journal parlé.
11.00—Allo, Allo, les sports!

MERCREDI, LE 31 JANVIER

9.30—Nouvelles.
10.45—Grande Soeur.
1.15—Nouvelles.
3.00—L'heure de l'opéra.
5.30—La rue Principale.
5.45—Madeleine et Pierre.
6.30—Jamais de la vie.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.30—Nazaire et Barnabé.
8.00—Arsène Lupin.
8.30—La course au trésor.
9.00—Le train de plaisir.
9.30—Ceux qu'on aime.
10.30—Le journal parlé.
10.45—Orchestre symphonique d'Indianapolis.
11.00—Allo, Allo, les sports!

— DEMAIN —

8.00—Ouverture
Horaire des programmes
L'heure: Tavannes
Radio-club
Demandes spéciales et souhaits
9.00—Le coin de la femme
9.45—Rebus musical avec Jos. Thibault
10.00—Demandes spéciales et souhaits (suite)
10.15—Radio-vocabulaire
10.30—Demandes spéciales et souhaits (fin)
11.00—T. J. Lipton présente "Le Vieux Maître d'Ecole".
11.15—Gaietés matinales
11.30—En cuisinant
11.45—Avant-midi
12.00—L'heure: Tavannes
Contraste
12.15—Richard Himber et son orchestre
12.30—Déjeuner concert
1.00—Un p'tit air...
1.15—Les plus belles voix du monde
1.45—Coquetel musical
2.00—Dans le petit café du coin
2.15—Prenons la vie gaiement
2.30—Au bal de l'amour
2.45—Extraits d'opérettes
3.00—Pour le dilettante
3.30—Notre album de musique choisie
4.00—L'imprévu
4.30—L'heure anglaise
5.30—Les mondanités - le carnet social
5.35—Variétés
6.00—L'heure: Tavannes
Horaire des programmes de la soirée
Musique du souper
6.30—Le cinéma
6.45—Programme "Vogue" Ovila Légaré et ses "Boute-en-train".
7.00—Propagande du centre catholique
7.15—Les grands succès de la chanson
7.30—Le passe-temps
7.45—Chansons gaies - chansons tristes avec Mlle Lucette Pelland
8.00—Les ondes joyeuses
8.30—Danse-o-manie
9.00—National Breweries "Le Train de plaisir".
9.30—Musique de concert
10.00—Nouvelles Internationales: Aimé Desroberts, par Victor Dallaire.
10.15—Vic. Fraser et ses Adémais du rythme
10.30—Sophisticated Swing
11.00—L'heure: Tavannes
Horaire des programmes du jeudi.
Fin des émissions.

L'hon. juge Marchand

(Suite de la page 3)

Léon Lamothe, C.R., Lucien Comeau, C.R., Léopold Pinsonnault, C.R., Jean-M. Bureau, C.R., Jos. Marchildon, C.R., J.-Louis Marchand, Gustave Poisson, Maurice Laurin, Albert Pequin, Léon Girard, Edouard Fleury, Raoul Provencher, Jules Provencher, Hormisdas Gariépy, Pierre Lemire

M le protonotaire Ad. Provencher, M. le shérif L. P. Mercier.

Les sténographes officiels P Larivière et J. Hart.

Voici le texte des allocutions prononcées, par l'hon. juge Marchand et par s. h. le magistrat Lajoie:

L'Hon. juge Marchand:

Je suis heureux de recevoir les serments que vous venez de prêter et de participer ainsi aux premiers actes de votre vie de magistrat.

Vous avez eu au Barreau une carrière heureuse et utile; vous l'avez suivie dans l'amitié, l'estime et le respect de vos confrères avocats, dans l'estime, l'admiration et la reconnaissance de vos nombreux clients.

Il m'a été donné de vous voir dans les dernières treize années vous avancer constamment vers le but que vous avez aujourd'hui atteint.

Vous arrivez à la magistrature entouré du respect de tous, respect que vous mérite la dignité de votre vie, le scrupule dans l'exercice de votre ministère d'avocat et l'intégrité de votre caractère

Vraiment, je peus dire par tout ce qu'il m'a été donné d'entendre que votre nomination par l'autorité est la ratification de l'élection que depuis longtemps déjà vos pairs avaient faite de vous pour les hautes fonctions auxquelles vous êtes appelé.

Et la magistrature vous accueille avec confiance et avec joie

Votre vie au Barreau si utile et si digne, l'exemple que vous avez toujours tenu à donner devant les Cours de votre déférence pour les magistrats qui siègent et de votre respect pour les droits qu'on y défend nous sont une promesse à nous, vos nouveaux collègues et confrères, que votre vie de magistrat sera un honneur pour la magistrature de cette province et sera la continuation dans une position plus exaltée, dans l'accomplissement de devoirs plus lourds, dans l'acceptation de responsabilités plus graves du bel exemple que vous avez donné au Barreau.

A cette aurore de votre carrière je vous offre mes meilleurs souhaits de bonheur dans votre vie avec nous et je me permets de joindre à ces souhaits pour vous-même ceux que je fais pour le bonheur de votre famille.

M. le magistrat Léon Lajoie.

Que mes premières paroles soient pour remercier M. le juge Marchand d'avoir accepté de me faire prêter les deux serments que la loi me demandait: serment d'allégeance à mon roi et serment d'office. J'en suis flatté et honoré M le juge, parce que vous savez toute l'estime et l'admiration que j'ai pour vous

En effet, depuis que vous présidez nos cours de justice à Trois-Rivières, vous avez été pour nous un exemple parfait du vrai juge vous en possédez toutes les qualités.

Henri Robert, ce célèbre avocat français qui fut Batonnier de son ordre a écrit un livre très intéressant sur la vie de Malesherbes qui fut longtemps magistrat avant que de démissionner pour se porter le défenseur du roi Louis XVI. Ce magistrat, dont le véritable nom de famille était Lemoignon, descendait d'une famille de magistrats qui de père en fils, depuis 1522 jusqu'à la révolution française, c'est-à-dire durant 275 ans, avaient tous été des magistrats.

En parlant des qualités de ce magistrat Henri Robert disait de lui qu'il était le juge parfait parce qu'il possédait les qualités d'un bon juge, à savoir, le culte de la justice, la lucidité d'esprit, l'amour du travail, l'indépendance, la décision, la conscience et la science.

M. le juge Marchand, ceux qui ont plaidé devant vous vous reconnaissent toutes ces qualités

Vous venez de me souhaiter le succès dans ma carrière et vous venez de former des bons souhaits Vous avez eu l'amabilité d'y associer le nom de ma femme et de mes enfants Je vous en suis très reconnaissant. Ces paroles me montent au coeur et j'en garderai un bon souvenir et soyez assuré que dans l'exercice de mes devoirs j'essayerai de rendre justice à tous et de n'avoir qu'une seule et même justice pour tous.

Je comprends que cette nouvelle charge est lourde de responsabilité, qu'elle comporte des devoirs pénibles à remplir. Je ferai en sorte que je puisse marcher sur les traces de ceux qui m'ont précédé.

Je garderai un véritable souvenir de cette journée

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boite



L'INFORMATION AGRICOLE

Prix aux détaillants

Montréal, 30—Le tableau suivant indique les prix du gros des produits alimentaires vendus en petites quantités aux détaillants.

Beurre: No 1 en tinette 28¼c; en pain d'une livre 28¾c.

Oeufs à la douzaine, en boite de carton: A-1 gros 30c; A-gros 26½c; A-moyens 24 1-2c; poulettes 23 1-2c; B: 22 1-2. Les oeufs libres se vendent deux cents de moins la douzaine que les oeufs en boite.

Volailles: poulets nourris au lait qualité A, 25c la livre; B: 23c; choix 23c; canards du lac Brome 27c; domestiques 23c; oies 23c; dindes A: 23-24c, 21½-22c; B: 17-18c.

Saindoux: en baril 8½c la livre; en boite de 1 livre 9c; en chaudière de 20 livres 9½c; en chaudière de 60 livres 9c.

Bacon: côte no 1 26c; No 2: 21c tranché sans couenne, No 1, 26c; avec couenne 23c; No 2, 21c

Jambon: No 1, 24c; No 2, 22c; No 1 de choix 25c; pique-nique N. 1, 17c; ordinaire 16c.

Porc: épaule 14c; longe 16c; pattes 18 1-2c; cochons entiers 13 1-2c; truies entières 11c.

Prix de gros

Montréal, 30—Aucune transaction n'a été rapportée hier. par le Canadian Commodity Exchange. Le comptant et le terme ont été également paisibles.

Au marché du beurre. les cours n'ont pas varié. A terme, le contrat de janvier a été fermé à midi et 15

Au marché des oeufs les A-gros sont offerts à 22 cents au comptant. Il en est de même des A-gros, B 1. En transit les A-moyens côtent 20 cents et les A-poulettes 19 cents.

Les prix en clôture:
BEURRE
Livraison immédiate:
Québec, 92 pts: 27¼-27½c.
De l'Ouest, 36 pts: 25½c o
Marché à terme:
Février 27⅜ o.
Marc 28c o
FROMAGE
Pas de prix.
OEUFS
Au comptant:
A-gros 22c d.
A-gros, B 1, 22c d
En transit:
A-gros 22c d
A-moyens 20c d
A-poulettes 19c d.

FARINE, GRAINS ET MOULEE

Northern No 1	.95¼
Northern No. 2	.93¼
Northern No 3	.90¾
Orge No 2, fourragère	.62⅝
Avoine W, No 2	.49⅝
Fourragère No 1	.47⅜
Blé du prin. farine 1ère patente	6.20-6.35
Seconde patente	5.60-5.85
Boulangerie	5.50-5.65
Farine blanche de maïs au w.	6.40
Petits lots	6.70
Blé d'hiver, farine de choix: Au wagon	2.75-3.85
Petits lots	3.95-4.05
Son	27.25
Gru	27.25
Middlings	29.25
Avoine roulée, sac de 80 livres	2.85
Foin No 2, la tonne	12.00

Le prix des veaux monte de 50 cents

Les prix des bêtes à cornes, des agneaux et des porcs sont restés fermes, tandis que ceux des veaux ont gagné 50 cents, hier aux marchés des bestiaux dt Montréal suivant le communiqué du ministère fédéral de l'Agriculture

Les arrivages sont les suivants: 718 bêtes à cornes, 503 veaux, 95 moutons et 957 porcs.

Les bons bouvillons ont fait $7 50-$7.75, avec un lot à $8. les moyens $6.50-$7.25, les communs $5.50-$6.25. Les génisses se sont vendues entre $4.50 et $7. Les bonnes vaches ont rapporté $5.50 les moyennes de $4.50 à $5.25 et les communes entre $3.75 et $4.25 Les animaux de boucherie et de conserve ont donné $3-$3.50 Les taureaux ont rapporté entre $4 et $6.

Les veaux se sont vendus entre $9 et $12 avec quelques hauts à $12.50 et la plupart des ventes entre $10 et $11.50. Les veaux de qualité moyenne à bonne ont fait $12. Les veaux de lait ont donné entre $6 et $8.50 et ceux d'herbe de $5 à $5.75

La plupart des agneaux se sont vendus autour de $8.50. Les moutons ont donné entre $4 et $6 la plupart de $5 à $6.

Les porcs à bacon nourris et abreuvés ont fait $8.35-$9.40, ou $9.50 livrés par camion. Les choisis ont donné $1 de prime par tête et les autres sujets ont subi les rabais habituels. Les truies ont rapporté entre $6.50 et $7.25. Les porcs vendus abattus ont donné $12.40 pesés chauds.

Il y a impossibilité

(Suite de la page 3)

Taux de secours

Les commissaires du chômage, dirigés par MM. Frédéric Poliquin, leur président, et Fernando Lemieux, leur directeur, se sont présentés au conseil de ville, hier soir, pour lui parler de la situation impossible dans laquelle Trois-Rivières se trouverait, si les travaux de chômage devaient cesser le 15 février, et pour lui présenter l'échelle de secours directs qu'ils ont préparée.

Cete échelle est plus régulière et un peu plus haute même que celle de Montréal, a déclaré M. Poliquin.

En voici les grandes lignes:

Personne seule: $1.80 par semaine en toute saison.

En hiver: Père et mère: $4.00; $1 par enfant. Maximum: $13. par semaine.

En été: Père et mère: $3.50: 95c par enfant. Maximum $12.

Voici quel est le montant additionnel qu'on donnerait chaque mois pour le loyer selon cette échelle projetée de secours

1 personne: $6; 2 personnes: $7: 3 personnes: $7.50; 4 personnes $8; 5 personnes: $8.50; 6 personnes: $9; 7 personnes: $9.50: 8 personnes: $10: 9 personnes: $11; 10 personnes; $12; Maximum: $12.

Les membres de la commission du chômage reviendront devant le conseil, lundi prochain, avec cette échelle de secours et ils y ajouteront tous les règlements relatifs à la distribution de ces secours aux Trois-Rivières.

Le conseil soumettra alors à Québec cette échelle de secours, avec prière de l'approuver.

LISEZ LES ANNONCES
Les nouvelles du jour

Obligations canadiennes

Cours du 29 janvier

Dominion du Canada:-	Offre	Dem.
2 1er juin 1944	99¼	100½
2½ 1er juin 1943	102	103
2½ 15 novembre 1944	100⅞	101⅞
3 1er juin 1950-55	96	97
do 1953-58	95¾	96¾
3 15 octobre 1942	103	104
3 perpétuelles	88¼	89¼
3¼ 1er juin 1946-49	100	101
do 1956-66	97⅞	98⅞
3½ 15 octobre 1944-49	101	102
4 15 octobre 1943-45	105⅜	106⅜
do 1947-52	104⅞	105⅞
4½ 1er septembre 1940	101⅜	102⅛
4½ 15 octobre 1944	108⅞	109⅞
4½ 1er février 1946	109¼	110¼
4½ 1er novembre 1946-56	107⅞	108⅞
do 1947-57	108	109
do 1948-58	108½	109½
do 1949-59	109⅞	110⅞
5 15 novembre 1941	105⅜	106⅜
5 15 octobre 1943	110¼	111
Garanties du Dominion:-		
Canadian National 2 1942	100¼	101¼
do 2 1943	100½	101½
do 2¼ 1944	101¼	101¾
do 2½ 1946	98	99
do 3 1944	102⅞	103⅞
do 3 1945-50	96⅞	97⅞
do 3 1948-52	96⅞	97¼
do 3 1948-53	95⅞	96⅞
do 3 1954-59	94⅞	95⅞
do 4½ 1951	112¼	113⅞
do 4½ 1956	112⅝	114¼
do 4½ 1957	112⅞	113⅞
do 4⅝ 1955	114⅞	116⅜
do 5 1954	115⅜	116⅜
do 5 1949-69	116	117½
Provinciales:-		
Alberta 4 1954	62	65
do 4½ 1956	63½	66¼
Colombie Brit. 5½ 1945	104	106½
do 4½ 1953	101¼	104½
Manitoba 6 1947	100¼	103½
do 4½ 1956	92	95
N.-Brunswick 3 1951	88½	91
do 4½ 1961	103	105
N.-Ecosse 3 1950	92½	95¼
do 4½ 1960	107½	110½
Ontario 3 1947-50	96	98
do 4 1964	104	107
do 3¼ 1949-51	97½	99½
do 4½ 1949	107¼	109½
Québec 3 1951	93	95
do 3¼ 1949	96	98
do 4½ 1965-50	107	110
Saskatchewan 4 1954	70½	74½
do 4½ 1951	79	83
Municipales:-		
Montréal 4 1945	94	97
do 4 ½1971	93¼	96½
Québec 4½ 1960	100	103
Trois-Rivières 4½ 1956	99½	102
Toronto 4½ 1945	109	113
Ecoles Cath. Mont. 4 1948	93	97
Mont. Metrop. 4½ 1961	92½	94½
do 4 1947	93½	96
Rails et navigation:-		
Canadian Atl. 4 1955	91½	94½
Canadian Pacific 3 1945	86	89
do 3½ 1951	85½	88
do 4 1949	88¼	90¾
do 4½ 1944	92½	96
do 6 1942	101¼	103½
Canada Steamships 5 1957	94½	95½
Utilités publiques:-		
Ass. Tel. 5½ 1955	85½	87
Beauharnois 5 1973	99½	101½
do notes 5 1978	99½	101½
Bell Tel. 5 1960	127	..
Brit. Col. Power 4½ 1960	100½	102½
Calgary Power 5 1960	104½	..
Can. North. Power 5 1953	109½	111½
Dom. Gen. Elect. 6½ 1945	100½	103
Gat. Power 5 1949	102	105
do 3¾ 1969	98	100
do xd 5 1949	103	105
Int. Hydro Electric 6 1944	88	91
McLaren Power 4 1959	97¼	99½
Mont. Power 3½ 1956	100	102
do 3½ 1963	97¼	99⅝
do 3½ 1973	96	98
Mont. Tram. 5 1955	69	71
do 4½ 1955	64½	67
do 5 1941	96½	97½
Ottawa Power 4 1964	100	..
do 5 1959	103	105½
Power Corp. 4½ 1959	100½	102½
Quebec Power 4 1962	102	104
Saguenay Power 4¼ 1960	103½	..
Shaw. W. & P. 4½ 1970	107	109
do 4½ 1967	107	109
do 4 1961	100½	102½
Twin City 5½ 1952	73	76
United Sec. 5½ 1952	66	69
Winn. Elect. A 4-5 1965	75	77
do B 4-5 1965	64	67
Industrielles:-		
Abitibi 5 1953	66	68
Alberta Pac. 6 1946	98	101
Brown Corp. 5½ 1946	56½	58¼
do 5½ 1950	53	56
Can. Cement 4¼ 1951	103	105
C. P. & P. I. 5 1958	78	..
Can. Int. Paper 6 1949	101	103
Can. Loco. 6 1953	80	83
Can. Vickers 6 1947	68	71
Cons. Paper 5½ 1961	61⅛	63¼
Dom. Coal 4¼ 1952	99	102
Dom. S. & C. 6¼ 1955	109	111
Dom. Tar 4½ 1956	101	103
Donn. Paper 4½ 1956	80½	83¼
East. Dairies 6 1949	64	67
For. Pow. Sec. 6 1949	44¼	..
Fraser Co. 6 1950	98	101
G. S. Wares 4½ 1955	92	94
G. L. Paper 5 1955	92	94
Gypsum 5½ 1948	99	102
Lake St. John 5 1961	71	74
do 5½ 1961	88	91
Maple L. M. 3 1958	74	77
Minn. & Ont. Paper 6 1947	47¼	49½
Mont. Dry Dock 6 1948	58	61
N. S. Steel 3½	83	85
Price Bros. 5 1957	97½	100
do 4 1957	103	105
Restigouche 6 1948	97½	100
West Grain 6 1949	47	50
Immeubles:-		
Dom. Square 4 1949	[illegible]	63
Mont. Apts 4 1954	59	62
Ogilvy Realties 5 ½1951	62	..
Sherb. Street 3½-4 1952	42	45
Windsor Hotel 4½ 1953	57	61

Les devises étrangères

Cours du 29 janvier

(Fermeture à New-York)

	Offre	Dem.
Bolivie 7 1958	3¼	3⅜
Brésil 7 1952	16	17
do 6½ 1957	16¼	16½
Chili 6 1961	13½	14½
Cundinamarca 6½ 1959	14⅝	16
Italie 7 1951	70	70¼
Pérou 6 1961	9½	9⅝
Pologne 6 1940	7⅞	11

(L.-G. Beaubien & Cie)



La BOURSE de MONTRÉAL

Cours du 29 janvier 1940, fournis au Nouvelliste par L.-G. Beaubien & Cie

		Haut	Bas	Ferm.
25	Algoma Steel	14¾	14¾	14¾
201	Asbestos	25½	25⅛	25½
25	Am. Brew.	18	18	18
170	Bathurst A	14¾	14½	14½
210	Bawlf Grain	1½	1½	1½
20	Bell Tel.	167½	167½	167½
120	Brazilian Tract.	9	9	9
35	Brit. Col. Pow. A	27½	27½	27½
50	Bruck Silk	4⅜	4⅜	4⅜
115	Build. Prod.	16½	16	16½
20	Can. Cement	7½	7½	7½
75	Can. North Power	16⅞	16⅞	16⅞
580	Can. Steamships	7⅛	..	7⅛
116	do priv.	18⅛	18⅛	18⅛
36	Cdn Bronze xd	43½	43	43
50	Cdn Car	13⅜	13⅜	13⅜
[illegible]	do priv.	25	25	25
590	Cdn Celanese	33	32⅞	33
405	Cdn Ind. Alch. A	3	3	3
1085	Cdn Pacific	6¼	6	6
210	Dist. Seag. xd	23½	23½	23½
375	Dom. S. & C. B	14½	14¼	14¼
100	Dryden Paper	10¼	10¼	10¼
60	Electrolux	10⅝	10⅝	10⅝
105	Foundation	10½	10½	10½
155	Gat. Power	16	16	16
751	Gen. Steel Wares	10¼	10⅛	10¼
40	do priv.	95	95	95
1245	Gurd & Co.	8½	7⅞	8½
110	Gypsum Lime	4⅝	4½	4⅝
1	Ham. Bridge	7	7	7
320	Hollinger	14⅜	14⅜	14⅜
150	How. Smith	20⅝	20	20⅝
145	Hudson B. M.	30½	30½	30½
261	Imp. Oil	14⅜	14⅜	14⅜
200	Imp. Tob.	15⅜	15⅜	15⅜
231	Int. Nickel	44	44	44
100	Int. Power	4⅞	4⅞	4⅞
75	Lake Woods	24	24	24
200	Lang & Sons	16	16	16
5	Laura Secord	12⅝	12⅝	12⅝
55	Massey Harris	6	6	6
35	McColl Front.	8¼	8¼	8¼
240	Mont. Power xd	31½	31⅜	31½
460	Nat. Brew.	37½	37½	37½
210	Nat. Steel Car	67	66⅞	67
83	Noranda	76	75⅞	75⅞
11	Ogilvie F. M.	31½	31½	31½
30	Power Corp.	10¾	10¾	10¾
125	Price Bros.	21½	21½	21½
100	do priv.	78	78	78
10	Quebec Power xd	16⅝	16⅝	16⅝
91	St. Law. Corp.	5	5	5
90	do priv. A	19	18⅞	18⅞
290	St. Law. Paper priv.	45½	45½	45½
190	Shaw. W. & P. xd	23½	23⅜	23½
50	Sher. Williams	12⅝	12⅝	12⅝
90	Steel of Can. xd	80⅝	80⅝	80⅝
100	United Steel	5⅞	5⅞	5⅞
80	Winn. Elect. A	2¼	2¼	2¼
25	do priv.	11⅝	11⅝	11⅝

LES VENTES:-

Actions industrielles	16,800
Actions minières	31,300
Total	48,100

LES BANQUES:-

54	Montréal	210	210	210
13	N.-Ecosse	310	309⅞	310
15	Royale	187	187	187

SUR LE CURB DE MONTREAL

	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi P. & P.	1.90	1.85	1.85
do privilégié	16⅜	16⅜	16⅜
Beauharnois Power	5⅞	5⅞	5⅞
Brew & Dist. of Van.	3½	3½	3½
British Am. Oil	23¼	23¼	23¼
British Col. Packers	18	18	18
Canadian Breweries	1.60	1.60	1.60
Canadian Dredge & Dock	25	25	25
Catelli Food Prod.	13½	13½	13½
Commercial Alcohols	3¼	3	3¼
Cons. Paper Corp.	7⅛	7	7
Cub Aircraft Corp.	3¼	3¼	3¼
Donnacona Paper A	8⅝	8½	8½
Fairchild Aircraft	5⅝	5⅝	5⅝
Fleet Aircraft	8⅞	8⅞	8⅞
Ford of Canada A	19⅞	19½	19⅞
Fraser v.t.c.	19⅞	19½	19⅞
Lake St. John P. & P.	24	24	24
McColl Front. priv.	97½	97½	97½
Melchers Dist. priv. xd	6⅛	6⅛	6⅛
LES MINES:-			
Aldermac Copper	.30	.30	.30
Beaufor Gold Mines	.12	.12	.12
Bouscadillac Gold	.02½	.02½	.02½
Cons. Chibougamou	.13	.12½	.12½
Dome Mines	28⅝	28⅝	28⅝
Duparquet Mining	.02	.02	.02
Eldorado Gold Mines	1.00	1.00	1.00
J. M. Cons. Gold	.02¼	.02¼	.02¼
Lake Shore Mines	29	29	29
Macassa Mines	4.50	4.45	4.45
Pamour Porcupine	2.11	2.10	2.10
Pandora Cadillac	.09¼	.08¼	.09
Pend'Oreille Mines	1.80	1.80	1.80
Perron Gold Mines	1.96	1.95	1.96
Sherritt Gordon	.98	.96	.98
Siscoe Gold Mines	.75	.75	.75
Sylvanite Gold Mines	3.35	3.35	3.35
Wood Cadillac Mines	.25½	.25	.26
Wright Hargreaves	7.80	7.80	7.80
LES HUILES:-			
Home Oil Co.	2.83	2.80	2.80

BOURSE DE NEW-YORK

	Haut	Bas	Ferm.
Allied Chemical	173	172¼	172¼
American Can	116½	115	116½
Am. Smelting	48⅞	48⅞	48⅞
Am. Tel. & Tel.	171⅛	170⅛	171⅛
Am. Waterworks	10⅞	10½	10⅞
Anaconda Copper	27¼	26⅞	27
Atchison Railway	23	23	23
Baldwin Loco.	15⅜	15⅜	15⅜
Balt. & Ohio	5⅜	5⅛	5½
Boeing Aircraft	24⅞	24	24
Beth. Steel	74⅜	73¼	73¼
Byers A. M.	12⅜	12¼	12¼
Canada Dry Ginger	18⅝	18⅜	18⅜
Case J. I.	71⅞	71⅞	71⅞
Ches. & Ohio	39⅞	39½	39½
Chrysler Corp.	83⅜	82⅞	82⅞
Curtis Wright	10⅜	10⅜	10⅜
do classe A	29	29½	29⅞
Columbia Gas	6⅜	6¼	6¼
Cons. Edison	31⅞	31⅜	31⅞
Cont. Can	42¼	42¼	42¼
Crown Cork	29⅞	28⅞	29⅞
Deere & Co.	20⅞	20⅞	20⅞
Douglas Aircraft	83⅜	83⅜	83⅜
DuPont de Nemours	180⅜	180½	180½
Eastman Kodak	161⅛	161⅛	161⅛
Elect. Power & Light	6⅜	6½	6⅜
General Electric	39⅞	38½	39
General Motors	53	52⅞	52⅞
Goodyear Tire	22¼	22¼	22¼
Houston Oil	6	5¾	5¾
Hudson Motors	5⅜	5⅜	5⅜
Int. Harvester	55⅞	55⅞	55⅞
Int. Nickel	36⅜	36⅛	36⅜
Int. Paper	13⅜	12⅞	13
do privilégié	55	53⅞	54¼
Int. Tel. & Tel.	4¼	4⅛	4⅛
Johns Manville	72⅝	72⅝	72⅝
Kennecott Copper	35⅞	35⅜	35⅜
Loews Inc.	35⅞	35⅜	35⅞
Mont. & Ward	52	51⅝	51⅞
Mack Trucks	25⅜	24⅞	25⅜
Nash Kelvinator	6⅜	6⅜	6⅜
New-York Central	16⅝	16⅜	16½
North American	21⅞	21⅜	21⅞
Packard Motors	3⅜	3¼	3¼
Paramount Publix	7⅝	7¼	7⅝
Penn. R. R.	21⅝	21	21⅝
Public S. C. N. J.	40⅝	40⅜	40⅜
Radio Corp.	5⅜	5⅜	5⅜
Rem. Rand	9⅞	9⅞	9⅞
Republic Steel	19⅞	19½	19⅞
Schenley Dist.	12⅜	12⅜	12⅜
Simmons Co.	22	22	22
Socony Oil	11⅞	11⅜	11⅞
Stand. Brands	7	7	7
Stand. Gas	2	2	2
Stand. Oil N. J.	44	43⅞	43⅞
Texas Corp.	42⅞	42⅛	42⅛
Union Carbide	80⅞	80	80½
United Aircraft	48⅛	47¼	47½
United Corp.	2⅜	2⅜	2⅜
U. S. Ind. Alcohol	22½	22½	22½
U. S. Pipe & F.	37	37	37
U. S. Steel	58⅝	57½	57⅞
do privilégié	117½	117½	117½
Warner Bros.	3⅞	3⅜	3⅜
West. Air Brake	24	24	24
Westinghouse	109	109	109
Woolworth Co.	40⅝	40	40¼
Yellow Truck	17½	17¼	17½

BOURSE DES MINES

	Offre	Dem.
Abbeville	2	3
Albany River	19½	20
Amos Cadillac	..	1½
Area	2⅜	3½
Argosy	8½	9½
Athona vieux	3	3½
Barber Larder	3	4
Beaucourt	3	8
Beresford Lake	10½	11½
Big Master	2	3
Bilmac	1½	2½
Brown Bousquet	..	..
Cadillac Exploration	6	7
Canadian Pandora	1	2
Capital Rouyn	1	1½
Cheminis	9½	10½
Chibma	2	2½
Continental Kirkland	4	5
Cournor nouveau	25	27
Crow Shores	5	6
Cuniptau	2½	3½
Dempsey Cadillac	3	3½
De Santis	22	25
Dorval Units	..	4.00
Dunlop Consolidated	..	..
East Lacoma	2	3
Elmos	7½	8
Fontana	..	4
Hallnor Mines	7.25	7.75
Hiawatha	10	12
Hugh Pamour	6½	7½
Hutchison Lake	1⅝	2½
Kenricia	7	8
Kewagama	3	3⅝
Lacoma	5½	6½
Lake Dufault	20	23
Lake Geneva	12	15
Lake Rowan	5	6
Landor	..	11
L. L. Lagoon	..	3
Leroy Mines	..	3
Louvre	..	1½
Magnet Consolidated	83	86
Magnet Lake	17	19
Martin Bird	4½	5½
Martin McNeely	..	3
Melba	1½	2
Moffatt Hall nouveau	1	2
Mooshla	5½	6½
Mosher Long Lac	8	9
National Malartic	42	47
Norbeau	34	37
Norlake	1	2
N. A. Molybdenum	..	60
Obalski	5½	6½
Oklend Gold	14	15
O'Leary Malartic	2½	3
Opemiska Copper	5½	6
Oriole	1½	2
Orpit	2	4
Pan Canadian	6	7
Pascalis	24	26
Payore	2¾	3
Plains Petroleum	20	30
Pontiac Rouyn	8	10
Porcupine Lake	6	8
Presdor	6	7
Proprietary	1.90	1.95
Quebec Eureka	..	1½
Quebec Manitou	19	20
Ramco	14	16
Rand Malartic	16	17
Red Gold	..	4
Red Crest	3	4
Ribago nouveau	2¼	3
Rose Gold nouveau	6	8
Routhier Cadillac	3¼	4
Rouyn Reward	1	2
Rubec Mines	1	2
Sachigo River	6.25	6.75
Shawmaque	8	8½
Shenango	7⅛	8⅜
Siscoe Extn Gold	3	4
Smelters Gold	..	1⅛
South Malartic	..	1
Springer Sturgeon	10	11
Sun Beat	..	1½
Thompson Cadillac	2⅛	2⅞
Tiblemont Island	1	2
Tonawanda	..	1
Union Mining	1	1⅛
Val d'Or Minerals	..	65
Walker Patricia	3	3½
Warren Mac	..	3
Wawbano	..	1
Wells Long Lac	13	16
Westwood Cadillac	3	4
Winoga Patricia	4½	5½
Woco	10	11
Young Davidson	27	28

BOURSE DE TORONTO

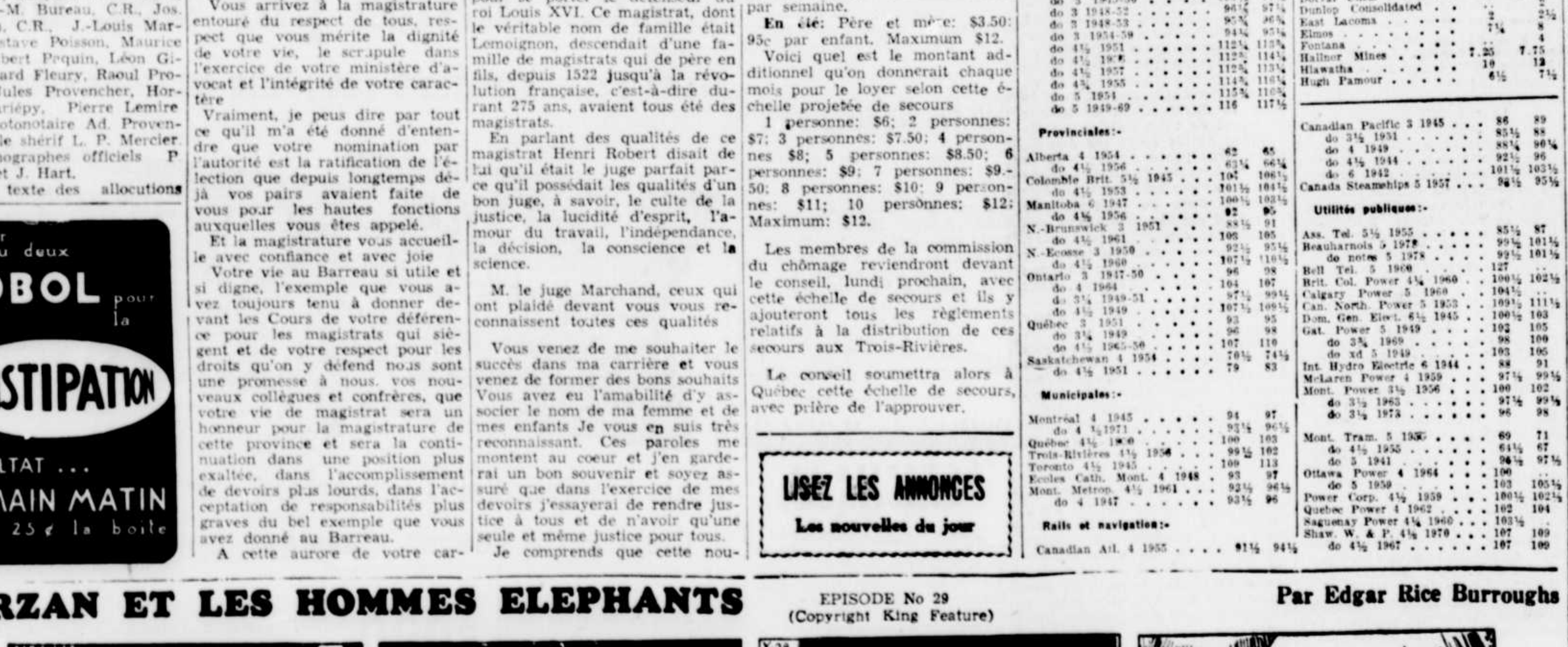
	Haut	Bas	Ferm.
Abitibi P. & P.	1.85	1.80	1.80
do privilégié	16⅜	16⅛	16⅜
Acme Oil	.05	.05	.05
Alberta Grain priv.	32	32	32
Aldermac Copper	.32	.31	.31
A. P. Con.	.16½	.16½	.16½
Algoma Steel	15⅛	15	15
Amm. Gold Mines	.05	.04⅞	.04⅞
Anglo Canadian Oil	.98	.98	.98
Arntfield Gold Mines	.14	.13	.13
Ashley Gold Mines	.06	.06	.06
Astoria Quebec	.02	.02	.02
Aunor Mines	2.59	2.52	2.58
Bankfield Cons.	.23	.22	.23
Banque du Commerce	171	170	170
Banque de la N.-E.	310	305	305
Base Metals Mines	.25	.25	.25
Bathurst P. & P. B	4½	4½	4½
Bear Exploration	.07	.07	.07
Beattie Gold Mines	1.13	1.13	1.13
Beauharnois Power	5½	5½	5½
Bell Telephone	168	167	167
Bidgood Kirkland	.14	.13½	.14
Big Missouri Mines	.10	.10	.10
Blue Ribbon	8⅝	8⅝	8⅝
do privilégié	38	38	38
Bobjo Mines	.09	.09	.09
Bralorne Mines	11	11	11
Brazilian Traction	9¼	9	9
British Am. Oil	23⅛	23⅛	23⅛
British Col. Power A	27½	27½	27½
Brouland Porcupine	.59	.58	.59
Brown Oil Corp.	.17¼	.17¼	.17¼
Bunker Hill Ext.	.02½	.02	.02
Calgary & Edmonton	2.10	2.06	2.06
Canada Malting	36½	36½	36½
Canada North. Power	17	17	17
Canada Packers	104¼	104¼	104¼
Canada Steamships	7⅛	7	7⅛
do privilégié	18⅛	18	18
Canada W. & C. B	18	17½	18
Canadian Breweries	1.65	1.60	1.65
do privilégié	26	25	26
Canadian Canners	10	10	10
do privilégié B	13	12⅞	13
Canadian Car priv.	24⅞	24⅜	24⅜
Canadian Dredge	25½	25	25
Canadian Ind. Alch. A	3	3	3
Canadian Malartic	.78	.78	.78
Canadian Pacific	..	..	..
Canadian Wirebound	21	21	21
Cariboo Gold Mines	2.45	2.45	2.45
Central Patricia Gold	2.47	2.45	2.47
Central Porcupine	.12	.12	.12
Chesterville	.94	.94	.94
Chromium Mines	.55	.55	.55
Coniarum Mines	1.80	1.74	1.79
Cons. Chibougamou	.12	.12	.12
Consumers Gas	176	176	176
Cosmos	.28	.28	.28
Crows Nest	.26	.26	.26
Cub Aircraft	3½	3¼	3¼
Denison Mines	.06	.05½	.05½
Distillers Seagrams	23⅝	23⅝	23⅝
Dome Mines	28¾	28⅜	28⅜
Dominion Bank	205½	205½	205½
Dominion F. & S.	34	33½	34
Dominion Steel B	14⅜	14¼	14¼
Dominion Stores	5¼	5¼	5¼
Dominion Woolens	1.55	1.25	1.35
do privilégié	6⅜	6⅜	6⅜
Dorval Siscoe	.03½	.03½	.03½
East Malartic Mines	3.90	3.90	3.90
Eldorado Gold Mines	1.00	1.00	1.00
Falconbridge Nickel	4.20	4.20	4.20
Fanny Farmer	26½	26½	26½
Federal Kirkland	.03¾	.03¾	.03¾
Fleet Aircraft	8⅝	8⅝	8⅝
Ford of Canada A	19⅞	19⅝	19⅝
Francoeur Gold Mines	.56	.54	.54
Gatineau Power	16	15¾	15¾
do privilégié	95¼	95¼	95¼
do 5½ p.c. priv.	102½	102½	102½
do droits	5⅞	5⅞	5⅞
General Steel Wares	10⅛	10	10⅛
Gillies Lake Mines	.06¾	.06¾	.06¾
Glenora Mines	.01½	.01½	.01½
God's Lake Mines	.57	.55½	.55½
Goldale Mines	.19	.19	.19
Gold Eagle Mines	.17	.17	.17
Lake Shore Mines	29	29	29
Lake of the Woods	24⅜	24	24
Lang & Sons	16	16	16
Lapa Cadillac	.18	.17	.18
Laura Secord	12⅝	12⅝	12⅝
Lebel Oro Mines	.01⅝	.01⅝	.01⅝
Légaré priv.	7	7	7
Leitch Gold Mines	.84	.83	.83
Little Long Lac	3.05	3.00	3.00
Gunnar Gold Mines	.57	.57	.57
Gypsum Lime	4⅝	4⅝	4⅝
Hamilton Bridge	7	6⅞	6⅞
Hard Rock	1.27	1.26	1.27
Hollinger Cons. Gold	14⅜	14⅜	14⅜
Home Oil Co.	2.81	2.78	2.78
Homestead Oil & Gas	.06¼	.06¼	.06¼
Honey Dew	20	20	20
Howey Gold Mines	.39	.38	.39
Hudson Bay Mine	30⅜	30⅜	30⅜
Huron & Erie 20 p.c.	12	12	12
Imperial Bank	217	217	217
Imperial Oil Co.	14⅜	14⅜	14⅜
Imperial Tobacco	15⅜	15⅜	15⅜
Int. Met. Ind. A	14	14	14
do privilégié	110	110	110
Int. Nickel	44¼	44	44
Int. Petroleum	21⅝	21⅝	21⅝
Int. Utilities B	.45	.45	.45
Jacola Mines	.05	.04½	
Jellicoe Cons.	.17⅛	.16	.16
J. M. Cons. Gold	.02½	.02⅜	
Kerr Addison	2.50	2.48	2.49
Kirkland Lake	1.45	1.42	1.45
Loblaw A	28⅛	28	28
do classe B	26	26	26
Macassa Mines	4.55	4.45	4.45
MacLeod Cockshutt	2.20	2.11	2.11
Madsen Red Lake	.49	.48	.48
Malartic Goldfield	1.00	1.00	1.00
Maple Leaf Milling	5	5	
McIntyre Porcupine	56½	55½	
McKenzie Red Lake	1.42	1.39	1.41
McWatters Gold Mines	.53	.48	
Mercury Mills nouv.	8⅝	8½	
Mining Corp.	1.18	1.16	1.18
Modern Containers	16	15½	
do privilégié	98	98	
Moneta Mines	.86	.86	
Morris Kirkland	.07½	.06¾	
National Grocers	7⅝	7½	
National Petroleum	.17½	.17½	
National Steel Car	67	66½	
Newbec Mines	.02⅝	.02⅝	
Naybob Mines	.31½	.30½	
Noranda Mines	76	75½	
Nordon Mines	.07	.06	
Norgold Mines	.05¼	.05¼	
Normetals Mining	.50	.46	
O'Brien Gold Mines	1.51	1.50	
Okalta Oils Ltd.	1.12	1.12	
Omega	.26	.25½	
Page Hersey	108	108	
Pamour Porcupine	2.13	2.10	
Pandora Cadillac	.09¼	.08	
Partanen	.06½	.06¼	
Paymaster	.47	.46	
Perron Gold Mines	2.02	1.98	
Pickle Crow Gold	3.90	3.85	
Pioneer Gold Mines	2.12	2.12	
Powell Rouyn	1.40	1.29	
Premier Gold Mines	1.35	1.35	
Preston East Dome	2.19	2.18	
Reinhardt Brew.	3¼	3⅛	
Reno Gold Mines	.42	.42	
Roche Long Lac	.05¼	.06¼	
Royalite Oil Co.	34	31	
Saint Lawrence Corp.	5	4⅞	
San Antonio Gold	2.42	2.38	
Sand River Gold	.12	.12	
Senator	.47	.47	
Shawkey Gold Mines	.04½	.04½	
Sheep Creek	1.15	1.15	
Sherritt Gordon	.98	.98	
Silverwood	5⅞	5⅞	
Simpsons A	16	16	
do classe B	6	6	
do privilégié	100	100	
Siscoe Gold Mines	.77	.76	
Sladen Malartic	.42	.41	
Steel of Canada	81	80⅝	
do privilégié	80	80	
Steep Rock	2.19	2.08	
Straw Lake	.04¾	.04¾	
Sturgeon River Gold	.12½	.12½	
Sudbury Basin	1.86	1.86	
Sullivan Cons. Gold	.93	.90½	
Sylvanite Gold Mines	3.50	3.25	
Tamblyn	12	12	
Teck Hughes Gold	4.05	4.00	
Texas Corp.	63	61	
Toronto Elevators	31	31	
Towagamac Expl.	.24	.21	
Uchi Gold Mines	.90	.90	
Union Gas	16	15⅝	
United Fuels A priv.	59	59	
do privilégié B	6⅛	6¼	
United Oil	.07	.07	
United Steel	5⅞	5⅝	
Upper Canada	.72	.72	
Waite Amulet Mines	5.80	5.75	
Walker-Gooderham	42	42	
do privilégié	20	20	
West Can. Flour	4½	4⅛	
Weston	12½	12	
do privilégié	96	96	
Wiltsey	.02	.02	
Wood Cadillac Mines	.23¼	.21¼	
Wright Hargreaves	7.90	7.80	
York Knitting	11	9	
LE CURB:-			
Brett	.01½	.01½	
Canada Vinegars	13¾	12¾	
Coast Copper	1.70	1.70	
Cons. Paper Corp.	7⅛	7	
Dalhousie Oil Co.	.49	.45	
DeHavilland	13	12⅜	
Dominion Bridge	38	38	
Foothill Oil Ltd.	.89	.89	
Kirkland Townsite	.13	.13	
Montreal Power	31⅝	31⅝	
Oil Selections	.02	.02	
Pend'Oreille Mines	1.84	1.80	
Robb. Mont.	.00½	.00½	

Total des ventes: 280,000 actions

TARZAN ET LES HOMMES ELEPHANTS

EPISODE No 29
(Copyright King Feature)

Par Edgar Rice Burroughs



Réveillé par le cri poussé par Gonfala, Spike se leva. "Troll", appela-t-il. Mais il n'y eut pas de réponse. Spike réalisa que Troll avait probablement été la raison du cri de Gonfala. En quelques bonds il était rendu à la case de la jeune fille. Il en franchit le seuil.

Troll l'accueillit avec un juron. Les deux hommes s'accrochèrent l'un à l'autre, furieux, et ils roulèrent sur le sol de terre battue, se mordant, se donnant des coups de pied, cherchant à s'étouffer. Une plainte ponctuait parfois leurs coups. Gonfala regardait silencieusement et horrifié le brutal duel.

Les deux hommes roulèrent tout près d'elle à un certain moment. Comme elle se trouvait près de la sortie, elle songea qu'elle pouvait leur échapper provisoirement du moins. Elle en profita. Comme elle se précipitait au dehors, des guerriers arrivaient en courant, attirés par le bruit de la lutte.

Mais à l'instant même ces bruits cessaient. Un instant plus tard, Spike sortait de la hutte, chancelant sur ses pieds. Gonfala tremblait de frayeur. Des deux hommes, c'était Spike qu'elle craignait le plus. Troll mort, elle serait à la merci de ce bandit.

Les annonces classées assurent un résultat immédiat à ceux qui s'en servent

Consultez ce Tableau

pour calculer en un clin d'oeil le coût de votre annonce.

une fois	trois fois	une sem.	deux sem.	un mois
40	1.00	1.00	3.00	5.00
42	1.05	1.00	3.15	5.25
44	1.10	1.00	3.30	5.50
46	1.15	2.07	3.45	5.75
48	1.20	2.16	3.60	6.00
50	1.25	2.25	3.75	6.25
52	1.30	2.34	3.90	6.50
54	1.35	2.43	4.05	6.75
56	1.40	2.52	4.20	7.00
58	1.45	2.61	4.35	7.25
60	1.50	2.70	4.50	7.50
62	1.55	2.79	4.65	7.75
64	1.60	2.88	4.80	8.00
66	1.65	2.97	4.95	8.25
68	1.70	3.06	5.10	8.50
70	1.75	3.15	5.25	8.75
72	1.80	3.24	5.40	9.00
74	1.85	3.33	5.55	9.25
76	1.90	3.42	5.70	9.50
78	1.95	3.51	5.85	9.75
80	2.00	3.60	6.00	10.00
82	2.05	3.69	6.15	10.25
84	2.10	3.78	6.30	10.50
86	2.15	3.87	6.45	10.75
88	2.20	3.96	6.60	11.00
90	2.25	4.05	6.75	11.25
92	2.30	4.14	6.90	11.50
94	2.35	4.23	7.05	11.75
96	2.40	4.32	7.20	12.00
98	2.45	4.41	7.35	12.25
1.00	2.50	4.50	7.50	12.50

— REGLEMENTS —

...n'acceptons aucun avis de naissance, ...cailles, mariage, décès, par téléphone, ...on est de même pour les avis de non-...ssables. Telles annonces doivent être ...portées à nos bureaux.

...annonces provenant du dehors de la ... sont strictement payables à l'avance. ...prix mentionnés ci-dessus sont pour in...tions consécutives. Pour publication à ...les deux jours ajoutez 10%; à inter...tions irrégulières, ajouter 25 p.c. Casier: ...loyer d'un casier, ajouter 10 sous ...chaque commande.

...erreurs sont promptement rectifiées. ...doit cependant les signaler avant la ...nde insertion. Autrement, nous ne ...ions accorder de remise si une nou...e insertion gratuite. Nous ne pouvons ...antir la publication d'une annonce à une ...e spécifiée. Notre responsabilité pour ...erreur ou une omission ne peut ex...r le montant déboursé pour l'annonce.

...ures de réception des annonces

...ipage social ou par téléphone, tous les ...rs de 8.00 a.m. à 6.00 p.m pour publi...n le lendemain, le samedi de 8.00 a.m. ...di.

...LEPHONEZ No 3000

...s les jours de 8 a.m. à 6 p.m. ...et le samedi jusqu'à midi

NOUS FERONS LE RESTE

Propriétés à vendre

...TAGE à vendre, 765, Ste-Ge...ève, 2 étages, système chauffa...au chaude, grand terrain, cen...de la ville. Prix $4500. Paie...ts faciles. J. R. BOIRE, 450, ...mont, Montréal.
B20049 Janv. 20 12fs ts 2jrs

...SON située dans village Ya...iche, bien bâtie, vaste terrain. ...endrait à rentier ou médecin. ...e Casier 873 Le Nouvelliste.
B19940 Janv. 8 j.n.o.

...SON à vendre, de deux logis. ...être transportées sur lot va...Véritable aubaine. S'adresser: ...chard, 43, Lafosse. Tél. 222
B20117 Janv. 25 6fs

...SON A VENDRE: Quatre lo...nts, bons rapports, située non ...u Parc d'amusement. Vente ...règlementations d'affaires. ...sser: 550, McDougall.
B20162 Janv. 30 Fév. 1 3

Terre à vendre

...NDRE terre de 50 arpents en ...e, bien bâtie, avec tout le ...nt. S'adresser: J. W. Mari...tang Ste-Marguerite, Trois-...es.
B20132 Janv. 26 6fs

Terrain à vendre

...terrains à vendre immédia...t sur route 19, près Mission ...ion, près du Cap. Mon prix ...$850, pour du comptant seu...t. Ecrire Casier 886, Le Nou...e.
B20143 Janv. 27 29 30 31

Commerce à vendre

...TABLE aubaine à prompt a...r. Excellente épicerie établie ...30 ans, bonne clientèle. Ven...ur cause départ. Ecrire Ca...5, Le Nouvelliste.
B20139 Janv. 27 29 30

Magasin à louer

...SIN à louer situé 667, Bu...in St-Denis. Bon poste d'af...pour épicier-boucher ou au...dresser à J. N. Godin Ltée.
B20127 Janv. 26 6fs

Maisons à louer

...N à louer, 765, rue Ste-Ge..., deux étages, système eau ... bien éclairée. Prix modéré. ...er à 1544, Champlain, Trois-...s.
B20048 Janv. 20 12fs ts 2jrs

Un moyen facile



....d'acheter ou de vendre, de louer ou d'échanger, c'est de vous plonger dans le banc, votre Nouvelliste en main, et de lire les annonces classées. Vous obtiendrez toujours des résultats, en vous servant des

Annonces classées publiées dans La Nouvelliste

16 Logis à louer

A LOUER au centre de la ville, logement moderne, chauffé, 5 à 6 pièces, service d'eau chaude. Tél. 1229.
Janv. 30 31 Fév. 1

DEUX beaux logements modernes, chauffés, cinq et six pièces, rue St-François-Xavier. Aussi deux cinq pièces pas chauffés, rue Notre-Dame. S'adresser: M. Bachand, 844, Haut-Boc.
16 B20163 Janv. 30 31 Fév. 1

LOGEMENT à louer pour mois de mai, 6 pièces, planchers en bois dur, réservoir eau chaude, dans centre de la ville. Tél. 1736-R.
16 B20159 Janv. 30

LOGEMENT 8 pièces, très moderne, planchers bois dur, grande cave, solarium, chauffé automatiquement. Pour 1er mai. S'adresser: Joseph Lamothe, 65-A, 2ième rue, Shawinigan Falls. Tél. 702-J.
16 B20151 Janv. 30 Fév. 1 2

LOGEMENT moderne chauffé, 3e étage: Salle d'entrée, boudoir, salle à manger, deux chambres à coucher, cuisine et chambre de bain. Concierge, incinérateur. S'adresser: Dr Beaudoin, 499, Bonaventure.
16 B20095 Janv. 24 30 Fév. 1

LOGEMENT 5 appartements, plus chambre de bain, sjtué en face de l'International Foils S'adresser: Irénée Rochefort, 575, Notre-Dame, Cap. Tél. 1601.
16 B20164 Janv. 30 31 Fév. 1

22 Bureaux à louer

A LOUER: Beau grand bureau chauffé, très bien éclairé, centre des affaires, possession immédiate. Tél. 1725, soir 1923.
22 B20105 Janv. 25 27 30 Fév. 1 3 6

25 A vendre ou à échanger

RESTAURANT, épicerie, boucherie. Aussi manufacture payant 100% de bénéfice. Surdité "VIBRAPHONE" sans fil métallique, démonstration à domicile. R. RIVARD 939, Ste-Cécile.
25 B19883 Déc. 28 26fs

27 A vendre divers

ATTENTION! Prenez "Kamazola", purificateur du sang pour faiblesse gastrique, rhumatisme, paralysie. S'adresser: Mme Bernard, 270, Ste-Cécile. Tél. 4213 et 1915 Laviolette.
27 B19926 Janv. 5 26fs

ATTENTION! 1200 livres de soie unie ou imprimée, 1 à 15 verges. Vendue à très bon marché en gros seulement. GASCON LTEE, 250, Des Forges.
27 B20055 Janv. 27 12fs

BALANCES, trancheurs à viande, moulins à viande, comptoirs FRIGIDAIRE, neufs et usagés. Conditions faciles. ALPHONSE ROUSSEAU, 695, Bonaventure. Tél. 2197.
27 B19099 Janv. 3 26fs

BALANCE Toledo sans ressorts, pesée honnête, la seule balance à gravité sans ressorts vendue par P. H. GAUTHIER 1038, St-Maurice. Tél. 731.
27 B19928 Janv. 5 26fs

DEUX belles vaches, en très bon ordre. Vendra pour cause de santé. S'adresser: 43, St-Georges, Cap-de-la-Madeleine.
27 B20168 Janv. 30 Fév. 1 3

JAMBONS! Nous fumons les jambons. Essayez-les! Aussi nos saucisses. Poissons strictement frais (pas gelés), fumés et salés. ARTHUR BELAND ENRG., 1539, Notre-Dame. Tél. 913.
27 B19966 Janv. 11 12fs ts 2jrs

MASSEY-HARRIS ENTREPOT: Grande vente de poêles usagés, centrifuges à lait et machines agricoles de tous genres. 1623, St-Philippe, en face du Marché à foin. Tél. 2845-J.
27 B20015 Janv. 16 26fs

NE JETEZ pas vos guenilles. Achetons, échangeons pour sacs coton, toile. Bouteilles bière, sacs vides, fer, métaux. J. CLAPOFF, 592 St-Georges, Trois-Rivières. Tél. 3067.
27 B19893 Déc. 30 26fs

MENAGE à vendre, set de cuisine, de chambre et de salon. S'adresser à 394, St-Roch. Tél. 229-W.
27 B20166 Janv. 30 31 Fév. 1

28 A louer divers

BON poste pour magasin situé rue Notre-Dame, en face du Sanctuaire, meilleur centre du Cap-Madeleine. S'adresser: 579, Notre-Dame, Cap.
28 B20160 Janv. 30 Fév. 6 13

30 On demande à louer

DEMANDE à louer logement de 5 à six appartements chauffé, dans quartier de la Cathédrale, Tél. 602.
30 B20154 Janv. 29 30 31

DEMANDE à louer logement de 5 ou 6 appartements, il faut qu'il y ait trois chambres à coucher, bas de préférence. J. B. Hubert, facteur. Tél. 724-M.
30 B20167 Janv. 30 Fév. 1 3

DEMANDE à louer, logement de 7 appartements, 2ième étage, chauffé de préférence, dans quartier Cathédrale. Ecrire Casier 887, Le Nouvelliste.
30 B20165 Janv. 30 31

ON DEMANDE à louer, logement chauffé de 5 à 6 pièces, dans St-Philippe ou la Cathédrale. Pour 2 personnes. Appelez 3022-R Pour le 1er mai.
Janv. 30

ON DEMANDE à louer logement de 4 appartements, sur le Boulevard St-Louis ou Banlieue des Trois-Rivières. S'adresser: Charles Brouillette, 628, Des Commissaires. Tél. 3406.
30 B20119 Janv. 25 27 30

ON DEMANDE à louer pour 1er mai, logement de 4 ou 5 appartements, plus chambre de bain. S'adresser Tél. 740-M.
30 B20161 Janv. 30 31 Fév. 1

LOGEMENT de 6 à 7 pièces, chauffé ou non, dans centre de la ville. S'adresser: J. Emile Hamel, 494, Des Forges. Tél. 325.
30 B20115 Janv. 25 6fs

39 Charbon - Bois - Huile

BOIS franc garanti, séché à l'abri, 12 pouces $3.00 et $3.25. Livraison rapide. S'adresser: R. PINARD, 593, Bureau. Tél. 3279.
39 B19947 Janv. 9 26fs

INDEX DES RUBRIQUES

Achat de créances	58	Commerces demandés	18	Meubles réparés	99
Accessoires d'auto	70	Cordonniers	70	Modistes	68
Accessoires de jardin	102	Cours privés	66	Moteurs-Yachts	84
Accordeur de piano	97	Décès	118	Naissance	115
Agents vendeurs	57	Déménageurs	40	Nettoyage Pressage	82
A louer divers	28	Echanges-Trocs	103	Objets perdus	91
Animaux de ferme	90	Electriciens	35	Objets trouvés	90
Animaux domestiques	87	Emplois demandés	60	Occasions d'affaires	59
Argent à prêter	52	Entreposage	52	Oeufs-Volailles	89
Argent demandé	52	Entrepôts à louer	20	On demande à acheter	29
Articles de ménage	40	Entrepôts demandés	21	On demande à louer	30
Articles de sport	95	Entrepreneurs	34	Ouvrages de fantaisie	104
Artisanat	107	Flanelles	117	Peintres décorateurs	38
Autos à louer	78	Fleuristes	67	Pension de table	45
Autos à vendre	74	Femmes demandées	55	Personnel	92
Autos, Cam. demandés	76	Ferronnerie	47	Plomberie-Chauffage	37
Autos réparés	76	Films développés	106	Pneus - Vulcanisation	60
Associé demandé	69	Finance d'autos	77	Positions offertes	61
A vendre divers	27	Fourrures-Réparation	105	Prêts sur hypothèque	31
A vendre ou à échanger	25	Garages à louer	81	Produits de beauté	96
A vendre ou à louer	26	Garages demandés	82	Propriétés à vendre	1
Avis de responsabilité	110	Garde-malades	111	Propriétés demandées	2
Balais Turcs	72	Gestion de propriétés	24	Radio et accessoires	46
Bateaux-Chaloupes	85	Hommes demandés	54	Remboursage	96
Bicyclettes à louer	113	Informations	105	Remerciements	116
Bicyclettes- Motocycl.	88	Logis à louer	16	Réparations générales	98
Bureau à louer	22	Logis demandés	17	Service anniversaire	118
Bureaux demandés	23	Logis meublés à louer	18	Salons de coiffure	94
Camionnage-transport	46	Logis meub. demandés	19	Service domestique	53
Camions à vendre	75	Machinerie à louer	101	Situation d'avenir	58
Cartes d'affaires	112	Machinerie à vendre	100	Suggestion-cadeaux	109
Chambres à louer	41	Magasins à louer	11	Tailleurs	69
Chambres demandées	42	Magasins demandés	12	Taxis et Autobus	51
Chambres et pension	43	Maisons à louer	13	Terrains à louer	7
Ch. et pens. demand.	44	Maisons de campagne	15	Terrains à vendre	8
Charbon-Bois-Huile	39	Maisons demandées	14	Terrains demandés	9
Charretiers de charge	50	Mariage	114	Terres à louer	4
Chevaux-Voitures	86	Matériaux pour bâtir	36	Terres à vendre	3
Collection	94	Médicaments	71	Terres demandées	5
Commerces à vendre	9			Traitements de beauté	65

BOIS franc, érable et merisier, garantis, séchés à l'abri, $3.00 la corde. Aussi charbon toutes sortes. C. Tessier, 569, Gingras. Tél. 2865.
39 B19936 Janv. 8 26fs

BOIS FRANC, bois mou, garantis, séchés à l'abri. Service courtois et rapide. EUGENE LAROCHE 716, De Lavérendrye. Tél. 762-R.
39 B20152 Janv. 29 26fs

40 Articles de ménage

A VENDRE: Les nouvelles marchandises des Expositions de Montréal et Toronto en meubles et poêles sont arrivées à notre magasin. Achetez maintenant et nous entreposerons vos meubles d'ici à mai sans aucun frais. Tél. 1246. J. A. ALAIN, 1251, Laviolette.
40 B20093 Janv. 23 26fs

A VENDRE: Ameublement de chambre à coucher, salle à diner et cuisine; chesterfield, lampes, rideaux, draperies, vaisselle. 856, Notre-Dame. Tél. 322-M.
40 B20087 Janv. 23 6fs

41 Chambres à louer

CHAMBRE à louer, et pension si désirée, pour monsieur seulement, eau chaude, téléphone. S'adresser: 531, Ste-Ursule.
41 B20153 Janv. 29 30 31

46 Radio et accessoires

"LACOURSE" Radio Service. Spécialité: Réparations Radios par expert diplômé. Ouvrage garanti. 13 ans d'expérience. Radios Sparton. Lampes vérifiées. 1582 Royale. Tél. 560.
46 B20041 Janv. 19 26fs

54 Hommes demandés

REPRESENTANT DEMANDE, pour la vente de nos Produits. Salaire et commission. Ecrire: "Les Produits Normand", 5698, Ave. Papineau, Montréal, Qué.
54 B20156 Janv. 30 6fs

ARGENT ? AVENIR. OPPORTUNITE.

CES trois mots veulent-ils dire quelque chose pour vous? Si oui, vous êtes désireux de faire de l'argent et de vous faire un avenir solide, intéressant et heureux. Adressez-vous au Château de Blois, Chambre 275, cette après-midi entre 2 et 5 heures.
54-B20169-Janv.-30 1fs

57 Agents vendeurs

SOYEZ agent indépendant pour Prolnits Jito, territoire exclusif. Deux cents produits: Thé, Café, Produits Alimentaires, Médicaments, Articles de toilette, etc. Commencez immédiatement, trente jours à l'essai. Aucun risque. Renseignements et catalogue GRATIS. CIE JITO, 1435, Montcalm, Montréal, ou 1249, St-Olivier, Trois-Rivières.
57 B19989 Janv. 12 21fs

63 Cours privés

MLLE W. M. ROBINSON, donne ses cours d'anglais, 1368, Notre-Dame, App. 3, 2ième étage. Cours jour et soir aux enfants et adultes.
63 B19951 Janv. 9 10 11 13 ts 2jrs

74 Autos à vendre

A VENDRE: Plymouth Sédan 1937, avec radio et chaufferette. Aucune offre raisonnable refusée. 856, Notre-Dame. Tél. 322-M.
74 B20088 Janv. 23 6fs

BUICK 1938, 5 passagers, en parfait ordre, à vendre ou à échanger. Prix avantageux. Voir Paul-Emile Leblanc, 585 Des Forges.
74 B20158 Janv. 30 Fév. 1 3



Salons de Coiffure

Une coiffure bien faite est le complément d'une jolie toilette. Les ateliers, dont l'annonce apparaît, ci-dessous, sont les plus recommandables. Patronisez-les, pour plus de satisfaction.



SALON ALICE: Permanents à l'huile, $3.50 pour $1.00; $5.00 pour $2.00; $8.00 pour $3.00. Ondulation gratis. Ouvrage garanti. Mme Vincent, prop. 1732, St-François-Xavier. Tél. 1676.
64 B19978 Janv. 11 26fs

MME ELIZABETH, 1737, Avenue de l'Eglise. Tous traitements de la peau, cuir chevelu, etc. Spécialités: Travail cheveux, dames et messieurs, perruques, toupets etc. Ouvrage garanti. Discrétion absolue. Pour appointement Tel. 1784.
64 B19934 Janv. 5 26fs

89 Oeufs - Volailles

OEUFS à vendre: Pour oeufs strictement frais, appelez 3418, R. MONGRAIN. Nous faisons la livraison.
89 B20109 Janv. 25 26fs

MOULEE ponte $2.25; grains mélangés; moulée laitière 16 pour cent, $1.75; moulée veau, porcelet, etc. Foin, avoine. "Les Provisions Mauricie Enrg.," 547, Gervais. Tél. 2186-J.
89 B20089 Janv. 23 12fs

92 Personnel

MANIERES de vous faire aimer, envoyez 10c., votre vie sera changée. LOADSTONE, 166, DeMontigny, Montréal.
92 B20061 Janv. 22 26fs

124 Photographie

LA VIE COMMENCE EN 40: Pour garder un souvenir de vos amis, achetez-vous dès maintenant un bon camera. Rolleicord; Zeiss-Ikon; Voigtlander; Super Pilot; Kodak; Dollina. COMPTOIR PHOTOGRAPHIQUE, Château de Blois.
124 B19977 Janv. 11 26fs

SALON LAURIER: Permanents avec ou sans electricité, $5.00 à $5.00. Tous genres de coiffures. Mme Robert, 418, Laurier. Tél. 1958.
64 B19967 Janv. 11 26fs

98 Réparations générales

ATTENTION: Matelas remis à neuf et réparés par experts à prix modérés. "3-RIVIERES MATELAS ENRG", Manufacture: Tél. 2597. Entrepôt: Tél. 1299.
98 B20002 Janv. 15 26fs

AVEZ-VOUS réparations de matelas à faire? Trois ouvriers experts. Tous genres meubles réparés. "ARMAND PROULX", 1109, St-Prosper. Tél. 3151-J.
98 B20016 Janv. 16 26fs

EPICIERS-BOUCHERS Pour vos réparations de balance. Adressez-vous P. H. GAUTHIER, 1038, St-Maurice. Ouvrage garanti. Mécanicien d'expérience. Tél. 731.
98 B19929 Janv. 5 26fs

MAGASIN EUREKA: Vendeur autorisé des populaires laveuses et repasseuses "Eureka", prix à partir de $59.50; balayeuses "Eureka", $29.50; radios Stewart-Warner. Northern-Electric, poêles et fournaises "Entreprise" chauffant bois, charbon, huile, toute grandeur. Réparons tout appareil électrique ou mécanique, lampes de radios vérifiées gratuitement, pièces de rechange en magasin. Ouvrage garanti. Outillage moderne. Achetons et échangeons nous louons les balayeuses. MAGASIN EUREKA 1258, Notre-Dame, Trois-Rivières. Tél. 3367.
98 B20067 Janv. 22 26fs

PRIX spéciaux pour janvier: Réparations laveuses, achetons et vendons laveuses usagées. Agence Fairbanks, réfrigérateurs, laveuses. E. CLOUTIER, 1408, Laviolette. Tél. 1761-M.
98 B20032 Janv. 17 26fs

Alain Médard, Chef de Clan — EPISODE NO 384 — AVENTURE D'UNE TROUPE DE SCOUTS



KING de la GENDARMERIE ROYALE — EPISODE 290 — PAR ZANE GREY



MANDRAKE, LE MAGICIEN — EPISODE 334 — Par Lee Falk et Phil. Davis



FEUILLETON DU NOUVELLISTE

LES VIVANTS

ROMAN INEDIT

PAR JEANNE DE COULOMB

40

...e moment, quelqu'un heurta à la porte: ...e apportait un télégramme sur un pe...teau de laque.

...ane prit le papier bleu et le déchira ...qu'elle ne l'ouvrit. Il n'y avait que ...gnes signées Couronnay:

...ette se meurt. Vous réclame. Prévenez ...éo."

...on auto est devant la porte, dit le ...génieur d'une voix rauque. Mettez ...chapeau, Jordane. Je vous emmène...

...s d'un quart d'heure après, les deux ...gens filaient sur la route d'Angou...e bien que l'heure fût trop grave pour ...ier en paroles vaines, dans le secret de leur coeur, ils ne pouvaient s'empêcher de songer à cet autre jour où ensemble ils avaient suivi le même chemin. Alors, ils portaient l'espoir en eux. Ils croyaient marcher vers un avenir qui les rapprocherait, peut-être même les réunirait à jamais.

Et maintenant l'incertitude, l'angoisse les tenaillait... Que leur apporterait le lendemain?

Les moindres détails de la route, un village entrevu sur le coteau, une croix dressée à un carrefour qu'ils avaient remarqués naguère, un garage où ils s'arrêtèrent pour une prise d'essence, tout rendait leurs souvenirs plus vivants, et, par un regard, mieux encore que par des mots, ils échangeaient leurs impressions douloureuses.

Ils atteignirent Angoulême quand déjà le soleil déclinait. En les voyant, la soeur tourière leur dit :

—Montez vite... Elle est bien bas... M. l'aumônier l'a administrée ce matin, et le docteur qui sort d'ici craint une seconde congestion... En ce moment, M. Couronnay est auprès d'elle, et elle a voulu rester seule avec lui pour lui faire ses dernières recommandations.

Ils gagnèrent le grand escalier. Jean-Léo passa le premier, et dans le petit salon qui précédait la chambre à coucher, il immobilisa tout à coup sa compagne: son père parlait d'une voix entrecoupée, et par la porte, restée entr'ouverte, ils l'apercevaient à genoux près du lit.

—Que de fois j'ai voulu t'avouer ma faute, disait-il, et le courage me manquait. J'étais lâche...

—Mon pauvre ami, balbutia la mourante, je t'en prie... ne t'agite pas ainsi... Cela te ferait mal!

—Laisse-moi finir ma confession... Il le faut! Après, je n'aurai plus sur le coeur ce poids lourd que je ne pouvais secouer. Colette, c'est toi qui aurais dû hériter de l'oncle Jean-Baptiste.

—Je le sais bien... mais puisqu'il n'a pas eu le temps de refaire son testament, c'est toi qui en as profité, et, en somme, tout a été pour mon plus grand bien...

Elle haletait... Il continua :

—Non, non, tu ne sais pas... la veille de sa mort, vers neuf heures du soir, il m'avait demandé d'appeler le notaire. J'aurais dû tout de suite téléphoner à celui-ci... Au lieu de cela, j'ai attendu... au lendemain. Le médecin m'avait dit: "Il ne passera pas la nuit!..." Oh! pardonne-moi là ce moment-là, j'étais dans une passe difficile... j'avais besoin d'argent...

La malade, de plus en plus oppressée, leva sa main amaigrie d'un geste qui voulait dire: "Je te pardonne..."

—Le remords aussitôt entra en moi, poursuivait l'industriel, j'envoyai chercher le notaire: il venait de partir... Alors, cette nuit-là, je te le jure, j'ai lutté de toutes mes forces contre la mort... Les piqûres prescrites, je les ai faites, la potion, destinée à décongestionner les poumons, je la lui ai donnée; les ventouses, je les lui ai mises!... Tout a été inutile... A l'aube, il n'était plus... Le remords seul me restait... Il ne m'a plus quitté... J'avais toujours été un honnête homme... Il me semblait que, maintenant, je ne l'étais plus...

—Maurice, je t'assure, tu exagères tes responsabilités... Tout a été bien ainsi... J'ai été heureuse par toi et je t'en remercie...

Il y eut un instant de silence, puis la pauvre voix à laquelle, de plus en plus, le souffle manquait, s'éleva de nouveau :

—Je voudrais voir Jordane et Jean-Léo.

Le jeune ingénieur prit sa fiancée par la main et l'entraîna au chevet de la moribonde :

—Nous voici, tante Colette, murmura-t-il, bénissez-nous!

Elle ne parut pas surprise de leur subite apparition. Elle prit seulement leurs mains et les réunit dans les siennes. Ses lèvres remuaient: elle priait.

—Je pars tranquille, dit-elle enfin dans un murmure. A la papeterie, du bien sera fait... Merci, mon Dieu...

Sur cette parole d'action de grâces, elle ferma les paupières, inclina la tête sur l'oreiller comme un enfant qui s'endort, et, sans agonie, passa dans l'éternité.

M. Couronnay était toujours à genoux dans l'attitude du pénitent. Son fils, inquiet de la contraction et de la rougeur de son visage, voulut le relever. Il fit quelques pas, puis trébucha. Sans le bras vigoureux qui le soutenait, il eût roulé sur le tapis.

Ses yeux révulsés et inconscients, sa bouche apprirent à Jean-Léo la douloureuse vérité: à la suite de l'effort trop grand, son père venait d'être frappé d'une congestion cérébrale...

.....

Mme Couronnay, appelée aussi par dépêche, arriva à Tout-y-croit pour se heurter à la civière que des infirmiers montaient au premier étage. D'abord, l'effondrement fut tel qu'elle s'évanouit et ne reprit connaissance que sous les baisers de sa fille.

—Oh! ma chérie, balbutia-t-elle, quelle croix, sur mon épaule!

—Maman, nous serons là pour vous aider, Jean-Léo et moi, promit Jordane.

Ce fut ainsi que sa mère apprit qu'elle était fiancée; un rayon de lumière dans ses ténèbres!

Elle embrassa sa fille en la serrant passionnément contre elle.

—Tu seras ma seule consolation, lui dit-elle. Sans toi, est-ce que je pourrais vivre?

Elle voulut ensuite aller auprès de son mari. Se penchant sur lui, elle l'appela doucement par son prénom. Il entrouvrit les yeux et, la reconnaissant, ébaucha un pauvre sourire maladroit.

—Diane, murmura-t-il.

On devinait qu'il était heureux de sa présence, de sentir sa main fraîche sur son front... De son côté, elle éprouvait un sentiment nouveau qui lui rappelait le temps où, jeune mère, fière de sa jolie Jordane, elle ne voulait pas abandonner à la nurse le soin de veiller sa fille pendant ses petites maladies d'enfant.

Désormais, son mari aussi attendait tout d'elle; elle devrait l'entourer d'une sollicitude presque maternelle, n'être plus la femme brillante et fêtée dont tous les désirs sont nervement, les sautes d'humeur, même les nervement,, les sautes d'humeur, même les paroles mauvaises de son malade, doit d'un mot ou d'une caresse relever son moral affaibli, lui donner l'illusion de ne pas être à charge aux siens.

Ah! certes, le changement de vie était brusque, presque brutal! Il demanderait de sa part une énergie dont elle ne se croyait pas capable.

(A suivre)

Desfossés

(Suite de la page 3)

partis encore une fois pour faire le tour des rues environnantes. La voiture s'est arrêtée quatre ou cinq minutes devant l'hôtel Lamothe, rue Saint-Georges. Le témoin Roger Dubois a expliqué que ces promenades insolites en auto et ces arrêts étaient faits dans le but de surveiller les policiers qui faisaient leur ronde de nuit.

Selon le témoin Dubois toujours Desfossés a pénétré dans le magasin Mozart, après que Bélisle eût replacé son automobile à l'angle des rues Saint-Antoine et Notre-Dame.

Le gardien de nuit Slight, de la maison Fortin, ayant eu connaissance de l'effraction, avisa la police. Le sergent Antonio Gauvin est arrivé quelques minutes plus tard sur les lieux, avec une escouade de policiers du poste No 1, et il a arrêté Desfossés dans le magasin même.

Selon le témoin Dubois, Félicien Bélisle a mis son automobile en mouvement, quand la police fut arrivée, et il est allé conduire Dubois chez lui. C'est, d'ailleurs, Bélisle lui-même qui a indiqué à la police la participation de Dubois à la tentative de vol. Roger Dubois fut donc arrêté chez lui la même nuit.

Quant à Bélisle, il a été arrêté le soir suivant, au poste de police No 1, alors qu'il se présentait au sergent Gauvin, pour lui demander quel était le troisième prévenu qu'on recherchait à la suite de la tentative de vol. Le sergent Gauvin mit alors l'accusé sous arrêt, en l'avertissant que c'était lui, Bélisle qu'on devait arrêter.

Le témoin Dubois a répété plusieurs fois à l'enquête que Gerald Desfossés avait l'intention de se faire arrêter, quand il a pénétré chez Mozart et qu'il attendait patiemment l'arrivée de la police à l'intérieur du magasin.

D'après le témoin Charles-Henri Charest, gérant de nuit du Victoria, Félicien Bélisle aurait téléphoné devant lui au poste de police No 1, pour dire à la police qu'il "faisait un voyage louche" et pour demander aux policiers de le suivre en automobile. Ce dont il n'a été aucunement question dans le témoignage du sergent Gauvin.

D'après le témoin Dubois, encore, Desfossés aurait offert $15, pour faire "le voyage". Dans l'automobile, il aurait été question devant Bélisle que le but du voyage était de pénétrer par effraction chez Mozart.

Pourquoi

(Suite de la page 3)

le surintendant révèle une possibilité de diminuer les taux actuels, il y soit mis suite avant les premiers jours du printemps, alors que les automobilistes, pour la plupart, renouvellent leur assurance annuelle.

En conséquence, les directeurs de la Ligue de sécurité demandent qu'un arrêté ministériel soit adopté, pour donner, dans notre province, au surintendant des assurances, le pouvoir et l'autorité requis pour s'enquérir sur la fréquence, la gravité et le coût des accidents survenus en 1937, 1938 et 1939.

Et ils ajoutent: "Si l'enquête révélait qu'en réalité, les taux prohibitifs, dus aux augmentations successives antérieures, sont le résultat d'accidents évitables trop nombreux, les remèdes nécessaires pour corriger la situation insoutenable doivent être recherchés sans délai et appliqués pour revenir à la normale."

Cette résolution a été proposée par M. J.-A. Tourville, du Pacifique Canadien, secondée par M. Aimé Montcalm, de Three Rivers Chevrolet Motors Sales Ltd., et adoptée à l'unanimité.

Dans une autre résolution, les directeurs de la Ligue de sécurité adressent une requête à l'honorable trésorier de la province demandant qu'une loi ou autre procédure nécessaire, qu'il jugera à propos, soit adoptée:

a) Pour que la licence et permis des conducteurs et propriétaires condamnés pour violations et infractions à la Loi des véhicules-automobiles, soient et restent suspendus par le ministre jusqu'à ce que le contrevenant ait fourni au régistraire la preuve de sa responsabilité financière.

b) pour que la suspension du permis et de la licence soit encourue et demeure effective à l'égard de tout conducteur et propriétaire responsable d'un accident dont il est incapable de payer les dommages, aussi longtemps qu'il n'aura pas indemnisé sa victime et remis au registraire la preuve concrète de sa responsabilité financière.

Cette autre résolution a été présentée par M. J.-W. Topping.

LES CULTIVATEURS

Les directeurs de la Ligue de sécurité ont adopté une troisième résolution pour demander à la Législature de Québec d'adopter, dès sa prochaine session, une loi obligeant les conducteurs de voitures à traction animale, de les munir, la nuit, d'une lanterne projetant un feu blanc à l'avant et un feu rouge à l'arrière.

Cette dernière résolution a été présentée par MM. George-F. Briggs, de l'élévateur à grain, et R.-L. Toupin.

CHAUFFEURS DE TAXI

M. George-F. Briggs a, de plus, mis à l'ordre du jour un projet très intéressant, qu'on a dû ajourner à plus tard pour plus ample discussion.

Ce projet est de réunir tous les chauffeurs de taxi, de camion, d'automobile de commerce, de camionnettes, etc., pour en former une section de la Ligue de sécurité.

LE DEJEUNER

Etaient présents au déjeuner MM. Laurent Paradis, président, Arthur Gaboury, secrétaire-général de la Ligue de sécurité, le Dr Roch Hébert, président de l'Association ambulancière Saint-Jean, J.-W. Topping, ex-président de la Ligue de sécurité, J.-E. Parent, trésorier, D. Dufresne, P.-E. Boulianne, Rosaire Toupin, J.-A. Tourville, George-F. Briggs, Emile Jean, Aimé Montcalm.

M. Laurent Paradis, après avoir remercia tous et chacun de la gue de l'avoir nommé au poste de président, souhaita la bienvenue au lieutenant-colonel Gaboury et remercia tous et à chacun de la collaboration qu'ils voulaient bien lui offrir.

M. Gaboury rendit d'abord hommage à M. Topping, puis il parla à tous de l'importance de l'oeuvre sécuritaire à travers notre province, d'où elle est partie en 1913 pour faire école aux Etats-Unis et en Europe.

Après quoi, on adopta les résolutions que nous publions plus haut.

Le député

(Suite de la page 3)

pour solliciter de nouveau un mandat. Je crois avoir bien servi le comté de Berthier-Maskinongé durant le dernier Parlement. On m'a toujours assuré partout que tout le monde était satisfait des services que j'ai pu rendre à mes électeurs. Je serai donc candidat libéral à l'élection du 26 mars prochain. J'aurai d'ailleurs beaucoup de satisfaction à revenir devant mes électeurs en leur disant que je continuerai à appuyer l'honorable Mackenzie King, ses lieutenants, Lapointe et Cardin, qui ont tellement soulagé et rassuré la population lorsqu'ils ont déclaré que sous leur règne nos jeunes gens ne seraient pas conscrits ni traqués dans les bois.

"La victoire libérale ne peut pas faire de doutes. Le peuple sera empressé et heureux de remettre son sort entre les mains de King et de se protéger contre Manion et son cabinet d'union, composé de gens qui, tranquillement enfoncés dans leurs fauteuils, prétendent que notre jeunesse ne vas pas assez vite et en rangs assez pressés se faire tuer.

"Je m'excuse auprès de mes électeurs de n'être pas revenu parmi eux immédiatement après la dissolution des Chambres. C'est pour continuer de travailler dans leur intérêt que je suis demeuré à Ottawa et, dès le milieu de la semaine, je serai de retour et prêt à les recevoir comme à aller les visiter avec joie et enthousiasme."

La Canada Iron

(Suite de la page 3)

Hutchison, président, Drummond McCall & Co. Ltd., et directeur de la Canada Iron Foundries Ltd., Archie McLachlin, vice-président, Railway Power & Engineering Corp., Colonel Arthur Gaboury, gérant-général, Quebec Association for the Prevention of Industrial Accidents, MM. Sharpe et Labrèche, membres de la Commission des accidents de travail de Québec, J. H. Dougherty, gérant des ventes de la Canada Iron Foundries, Ltd., M. S. Grogan, secrétaire-trésorier, Canada Iron Foundries Ltd., M. J. Cleary, gérant des achats, Canada Iron Foundries, H. N. Molesworth, gérant de l'usine locale, W. C. Perrot, surintendant de l'usine locale, A. C. Adams, surintendant de l'usine de Fort William, Ont., C. S. Gilbert, surintendant de l'usine de St-Thomas, Ont., C. G. Wilson, surintendant de l'usine de Hamilton, Ont., J. C. Smith, surintendant, Pressure Pipe Co., Ltd., Montréal.

A la suite du président C. L. Jobb, tous ces officiers ont adressé la parole pour féliciter l'usine de Hamilton de son succès et pour louanger le magnifique travail accompli par les quatre succursales de la compagnie dans le but d'éviter les accidents.

Dans son allocution, M. Walter J. Langston, vice-président et gérant-général de la Canada Iron Foundries Ltd., et en même temps président de la Quebec Association for the Prevention of Industrial Accidents, a déclaré que l'émulation établie entre les quatre usines de la compagnie dans la lutte contre les accidents de travail, avait eu pour effet de réduire à un minimum très bas le nombre des accidents dans les usines de la Compagnie.

Depuis l'institution de ces concours inter-usines, en 1927, le nombre des accidents a graduellement diminué et cette année, nous avons le plaisir de féliciter des usines qui n'ont pas ou presque pas enregistré d'accidents.

Ce travail de sécurité industrielle a aussi contribué à développer un esprit de coopération et de bonne entente chez les employés de nos usines, a déclaré M. Walter Langston.

"Aujourd'hui, nous fabriquons des produits que nous n'imaginions pas fabriquer, il y a dix ans, grâce à la collaboration de tous. Nos produits sont répandus et aimés à travers le monde entier. Nous expédions, aux Indes, en Suède, enfin partout."

Après le banquet, le comité d'amusements de la succursale trifluvienne a exécuté un très beau programme de musique et de chant. M. Roderick W. Tapps, agissait comme maître de cérémonies.

La rétrocession

(Suite de la page 3)

le défendeur n'a pas rempli ses obligations.

D'après ce contrat du 30 août 1938, le demandeur Lupien faisait le transfert du terrain de la rue St-Paul au défendeur Juneau, à condition que celui-ci construisit, sur ce terrain, une résidence au coût de $1,800. Cette résidence devait être construite et terminée, dès les premiers jours de novembre. Mais le défendeur n'a pas encore commencé la construction.

Le demandeur Lupien s'est, même, procuré le permis de construire de la cité de Shawinigan, et il a avisé le défendeur Juneau de rétrocéder le terrain, puisqu'il ne remplissait pas les clauses de son contrat. Mais le défendeur n'a pas tenu compte de ces avis.

De plus, le demandeur a évalué à $450 les dommages que lui avait causé la non-exécution du contrat.

Dans son jugement, la Cour a accueilli la demande, de la manière dont nous le disons, plus haut.

Dans cette cause, Me Léopold Pinsonneault était en demande.

Un camp

(Suite de la page 3)

Louiseville offre des avantages exceptionnels au point de vue topographique et la collaboration qu'offrent nos conseils municipaux devrait nous assurer le consentement des autorités fédérales.

L'établissement d'un centre d'entrainement chez nous serait une aubaine pour la population de la ville et celle de la paroisse.

La nourriture et le ravitaillement du centre permettraient à nos marchands et à nos cultivateurs de faire d'excellentes affaires.

La présence des cadets aviateurs, qui devront nécessairement dépenser la grande partie de leur solde chez nous, sera encore un immense bienfait.

Nous savons que l'honorable Thisdel et Me Ferron ont grandement à coeur la réussite de ce projet. Tous deux emploieront toute leur influence tant auprès du gouvernement provincial qu'auprès du gouvernement fédéral pour que nous soyons favorisés.

Toute l'Europe

(Suite de la 1ère page)

ne pas avoir de relations officielles avec les gouvernements.

L'Allemagne et les Alliés sont aux prises dans un concours de souque à la corde depuis plusieurs jours et depuis que la Roumanie a créé une dictature du pétrole. Ce dernier changement fait croire aux Alliés que leurs compagnies en Roumanie pourraient être dans l'obligation de fournir du pétrole à la machine militaire allemande.

Des refugiés qui arrivent de Pologne disent avoir vu des officiers allemands dans la partie russe de la Pologne comme la ville de Lwow et des soldats allemands qui font la police du chemin de fer reliant la Roumanie et l'Allemagne via la Pologne russe.

Attaque

(Suite de la 1ère page)

l'eau. Ses moteurs étaient hors d'usage.

Le navire britannique Gripfast de 1109 tonneaux est entré dans un port après avoir été endommagé. L'un des marins avait une balle dans la jambe. L'une des embarcations de sauvetage avait été perdue.

Le navire Otterpool de 4867 tonnes a subi le feu de 10 petites bombes allemandes. Deux marins ont été blessés par des balles qui balayèrent le pont.

Dans la plupart des cas les envahisseurs ont été chassés. La plupart des attaques se sont livrées près de la côte. L'un des avions aurait laissé tomber sept bombes près du navire Llanwern de 4966 tonnes et il ne put le toucher.

Plusieurs autres navires ont aussi été attaqués.

Une journée

(Suite de la 1ère page)

raison du manque de charbon.

Les ouvriers qui espéraient avoir congé aujourd'hui ont eu la surprise de lire une annonce disposée sur trois colonnes de large et cinq pouces de hauteur le texte suivant:

"Les usines d'avions Henschel fonctionneront le 30 janvier aux heures ordinaires."

Hier les îles de Borkum, Sylt, Norderney, Juist, Langeog, Spiekeroff et Wangerooge ont été désignées par la marine allemande comme zones de sécurité pour toute la durée de la guerre. En d'autres termes cela veut dire que les Allemands qui y habitent aussi bien que les étrangers devront avoir un permis de circuler. Ces îles ont été la cible de plusieurs attaques de la part des avions britanniques.

Jamais

(Suite de la page 1)

Il y a eu une foule d'ennuis sur les chemins de fer. Des trains ont dû revenir à leurs points de départs. Parfois il a fallu apporter de la nourriture aux voyageurs pris dans des trains enneigés.

Plusieurs services importants ont cessé de fonctionner dans le nord de l'Angleterre.

Plus d'un millier

(Suite de la 1ère page)

la ville. Ses trois occupants ont perdu la vie.

Quinze bombardiers de l'armée rouge, accompagnés par une escadrille d'avions de combat furent repoussés dans leur tentative d'attaquer Karja, 30 milles au nord-est du port de Rangue, dans le sud de la Finlande.

D'autres attaques se sont produites aussi dans d'autres régions du sud de la Finlande.

Le communiqué finnois dit que 800 Russes ont été tués dans des combats qui eurent lieu au nord du Lac Ladoga où plusieurs attaques ennemies furent repoussées. Quelques positions ennemies furent capturées par les Finlandais.

Une colonne russe de 100 chevaux fut détruite dans ce secteur et 160 prisonniers furent pris en plus de 4 chars d'assaut, de 4 canons et de grosses quantités de matériel de guerre.

M. Daladier

(suite de la page 1)

l'équilibre des forces et à imposer la suprématie d'une nation. Elle poursuit l'anéantissement systématique et total des vaincus. Hitler vainqueur ne traite qu'avec les nations soumises. Il les détruit, il leur enlève toute leur existence politique et économique et cherche même à les dépouiller de leur histoire et de leur culture. Il ne veut les considérer que comme un espace libre, un territoire vacant sur lequel il a tous les droits. Les êtres humains qui constituaient ces nations ne sont pour lui qu'un troupeau. Il ordonne leur massacre ou leur migration. Il les contraint à faire place aux conquérants, il ne prend même pas la peine de leur imposer des tributs de guerre, car il s'empare de toutes leurs richesses et pour prévenir tout retour du destin, pour mater par avance toute révolte, il décime leurs élites et poursuit scientifiquement leur dégradation physique et morale.

Sous cette domination, dans des milliers de villes ou de villages d'Europe, des millions d'êtres humains connaissent des misères qu'ils n'auraient pas osé imaginer il y a quelques mois L'Autriche, la Bohème, la Slovaquie, la Pologne ne sont plus que des terres de désespoir. Des peuples entiers y sont privés de tous les biens matériels et moraux: victimes de la trahison ou de la plus brutale des violences. ils n'ont d'autres ressources que de travailler pour leurs bourreaux qui leur accordent à peine de quoi assurer la plus misérable des existences ainsi se constitue au milieu de l'angoisse des petits peuples libres, un monde de maitres et d'esclaves fait à l'image de l'Allemagne elle-même.

Car, si l'Allemagne écrase, nous la tyrannie, des hommes de toutes les races et de toutes les langues, elle s'écrase elle-même, dans sa propre servitude et sous sa propre folie de domination. L'ouvrier et le paysan d'Allemagne sont les esclaves de leurs maitres nazis, mais l'ouvrier et le paysan de Bohème et de Pologne sont devenus, à leur tour, les esclaves de ces esclaves. Comment le monde ne frémirait-il pas, devant cette première réalisation de rêves insensés?

Pendant ce temps, derrière le rempart de son armée, la France garda tous les biens que certains peuples ont déjà perdus et que d'autres tremblent de perdre. Comme son alliée, la Grande-Bretagne, la France n'a pas d'angoisses, quand elle pense à l'avenir. Elle est sûre de sa victoire. La grande peur qui traverse l'Europe s'arrête à nos frontières, devant les fils de fer ou les casemates où veille et combat notre jeunesse. Cette sérénité de la France repose sur le sacrifice de millions d'hommes qui ont tout abandonné, leurs familles, leurs métiers, leurs intérêts personnels, leur bien-être. Ils couchent sur la paille et même sur la terre glacée. Ils acceptèrent toutes les fatigues. Ils bravent tous les dangers. C'est grâce à leur résolution que la France est toujours la France. Si la guerre totale hésite encore à se déchainer, c'est parce que se dressa, devant ce déchainement de violence le mur tranquille de notre force. C'est parce que, chaque jour, devant notre position fortifiée, dans ces rudes rencontres où triomphent les plus valeureux, nos avant-postes imposent leurs lois aux patrouilles ennemies.

Je rendis déjà à nos combattants l'hommage qui leur est dû. Je m'adressai à eux, à plusieurs reprises. C'est à eux que je pense sans cesse. Mais, aujourd'hui, c'est à la France de l'arrière que je veux parler. Je veux lui parler, avec franchise, avec brutalité même.

Je demande à nos combattants de m'écouter. Je voudrais, ici, n'être que leur interprète.

Je voudrais dire clairement ce qu'ils pensent, peut-être obscurément, et demander à tous, au nom de l'intérêt national, ce que chaque soldat a le droit de demander, au nom du sacrifice qu'il consentit. Ce que le soldat demande aux Français, c'est d'avoir le sentiment de la gravité, de la dureté de la situation. C'est de l'affronter avec la même énergie que ceux qui combattent et de comprendre que, si la guerre totale n'est pas encore déchainée, c'est que ceux qui sont là-haut n'en supportent pas moins de dures souffrances. Ils risquent leur vie, chaque jour. Il est bon que la France soit sérieuse, lorsqu'elle pense à l'avenir. Il est juste qu'elle éprouve une confiance absolue en ses destins; mais il ne faudrait pas que cette sérénité l'entraînât à l'insouciance et que cette confiance la détournât de l'immense effort qui est indispensable au salut de la patrie. Quand ils sont partis vers la frontière, sous la capote kakhie, sous le casque de combat, nos fils acceptèrent la transformation totale de leur vie. Il faut que ceux qui sont restés acceptent aussi de transformer leur existence. Il faut qu'ils acceptent de sacrifier leurs intérêts personnels, qu'ils renoncent à certaines commodités. Il faut, surtout, qu'ils consacrent toutes leurs forces, toute leur activité au service de cette communauté française, sans laquelle ils ne seraient rien. Il faut réaliser dans notre pays l'égalité des sacrifices. L'égalité du labeur. Je sais que l'immense majorité des Français la désirent. Il y a trop de parents, trop d'épouses qui ont leur fils ou leur mari au front, pour que ce voeu des combattants ne soit aussi le voeu de la France entière. Sans démagogie, sans nous laisser entraîner par des sentiments d'une basse jalousie, ensemble, nous devons remettre dans le devoir ceux qui tenteraient d'y échapper. Il faut que chacun ait sa place où il sert le mieux à supporter le poids de la guerre. Le salut public exige l'égalité dans le sacrifice. La forme actuelle de la guerre nous oblige, certes, à maintenir, provisoirement, à l'intérieur, un grand nombre d'hommes qui pourraient être soldats. La guerre totale — qui ne saurait tarder à se déchaîner — exige une formidable quantité d'armes et de munitions. Il faut donc, il faut encore les forger sans trêve ni répit. L'activité de nos usines d'armement est une condition essentielle de la victoire. Il faut aussi que la terre française produise ce qui est nécessaire à la vie de l'armée et à celle du pays.

Par contre, il est indispensable que la présence de ceux qui restent à l'arrière soit pleinement justifiée. Déjà, nous renvoyâmes dans leurs unités des hommes qui n'avaient pas qualité pour être employés dans les usines de guerre et nous traduisîmes devant les tribunaux militaires ceux qui étaient responsables de ces abus révoltants. Nous continuerons cette oeuvre avec la collaboration du parlement, avec celle des anciens combattants, dans un esprit de justice totale.

Il faut que chacun soit à la place où il est le plus utile; mais il faut que tous les Français acceptent de vivre dès maintenant comme vivent nos soldats. Dans un esprit de dévouement et de sacrifice. Il faut en un mot que ceux de l'intérieur arrivent à se faire estimer par ceux du front, à force de travail, de renoncement et de discipline. L'arrière a du reste à mener son combat, car devant la résolution de nos armées, c'est sur ses faiblesses et sur ses incertitudes éventuelles que l'Allemagne compte toujours pour nous abattre. C'est pour cela que je m'adresse aux civils aujourd'hui. Non parce que je pense que la propagande ennemie puisse les troubler, mais parce qu'il faut toujours répondre clairement à l'adversaire à l'endroit même où porte son effort. Là-haut, sur le front, nos soldats rendent dix coups pour un, par le fer et par le feu.

Ici il faut que chaque entreprise des Nazis soit démasquée, pour que nul, pour aussi mal renseigné qu'il soit, ne puisse les soutenir sans trahison. Nos ennemis avaient eu d'abord l'espérance de dresser les Français les uns contre les autres. Ils avaient cru pouvoir enrôler les hommes d'ordre sous le drapeau rouge à croix gammée, et les ouvriers sous le drapeau rouge à faucille et marteau. Mais en septembre, tandis que l'armée allemande envahissait la Pologne, le masque tomba.

Deux drapeaux n'en firent plus qu'un seul: celui de la ruée des barbares sur toutes les terres où il y a des biens à prendre et des hommes à asservir. Cette combinaison machiavélique s'écroula devant l'épreuve des faits. Nos ennemis avaient oublié que nous sommes un pays majeur qui connut toutes les vicissitudes, qui triompha sur toutes les catastrophes. Notre patrie ne se disloqua pas; elle n'ouvrit pas par des discordes intérieures les routes de ses frontières et nous n'eûmes qu'à repousser dans leur néant les complices de la trahison.

Mon gouvernement fait contre eux une lutte sans merci, mais il ne veut pas être un gouvernement de vengeance ou de tendances politiques. C'est le gouvernement de la France. S'il frappa les chefs communistes, c'est parce que, restant aux ordres de Moscou, ils se mettaient aux ordres de Berlin.

Mais s'il tend une main fraternelle à tous ceux qui suivirent ce parti et retrouvent aujourd'hui la véritable tradition ouvrière qui fut toujours en France, nationale et patriote. Je pense que, au-delà de l'écroulement de tant de rêves, les ouvriers français doivent retrouver le visage de la France. De cette patrie infiniment plus douce aux humbles que les dictatures des professionnels et exploiteurs de révolution. De même mon gouvernement qui frappa et continuera à frapper tous les complices de la propagande nazie, ne songe pas à frapper les Français qui rêvèrent dans un sentiment libre et désintéressé, d'un rapprochement Franco-Allemand.

Il était certes légitime d'être communistes et de vouloir unir la France et la Russie pour la défense de la paix. Il était certes légitime de vouloir le rapprochement de notre pays avec l'Allemagne, mais ce serait un crime dans les circonstances présentes, de rester soumis aux mots d'ordre de Berlin et de Moscou. C'est ce seul crime que nous frappons et que nous frapperons sans pitié. Devant le danger, brisant d'un coup avec ceux qui voulaient la trahir, la France dans un mouvement de justice, de fraternité et de tendresse retrouve ses véritables enfants. Mais après avoir échoué dans sa grande tentative de dislocation de la France, la propagande ennemie a recours à d'autres moyens. Elle renouvelle chaque jour ses entreprises. Tantôt elle s'efforce de nous séparer de la Grande-Bretagne, tantôt elle s'acharne à ruiner au fond de nous notre confiance et notre résolution. Cette propagande que les techniciens du troisième Reich appellent la propagande chuchotée, s'exerce à propos de tous les événements, de tous les incidents de la guerre. Elle pousse les ménagères à se plaindre des restrictions, elle tente de jeter le discrédit sur toutes les activités, sur tous les chefs et tous les hommes qui ont de la responsabilité. Elle exagère nos lacunes. Elle passe sous silence les fruits de nos efforts. Il n'est pas un soldat que cette propagande espère ébranler mais chaque homme ne vit que pour accroitre la force d'agression que Hitler déchaina sur le monde. Pour la briser, il faut être forts. Il nous faut augmenter chaque jour les moyens qui sont déjà entre les mains de nos soldats. C'est pour cela que j'exige, dans un esprit de renoncement et de sacrifice total, le consacre au travail comme l'on se consacre à la bataille. Grâce à notre labeur, notre discipline, notre confiance, nous sortirons victorieux de ce formidable conflit qui ne met pas seulement en cause l'existence des nations, mais toute notre conception de la vie.

Nous avons en effet à gagner la guerre, et nous la gagnerons mais nous avons à remporter aussi une victoire qui dépasse beaucoup la victoire des armes. En face du monde de maitres et d'esclaves que voudraient former les insensés qui règnent à Berlin, nous avons à sauver la liberté et la dignité humaines.

(Par la Presse Canadienne) — 30 janv. 1915—Cinq navires anglais sont coulés par des sous-marins allemands dans la Mer du Nord et dans la Manche.—Tabris, en Perse, passe aux mains des troupes russes. — Création d'une brigade canadienne sous le commandement du brigadier-général J. E. B. Seely, aujourd'hui lord Mottistone.

RETRAITE AU P.-SANG

Les Soeurs du Précieux-Sang ont commencé, hier, leur grande retraite annuelle. Elle se terminera le mercredi des cendres.

Cette retraite est prêchée par le R.P. O.-A. Meunier omi. du Cap-de-la-Madeleine.

PILULES **Dodd** POUR LES REINS

pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS



ATTENTION! ATTENTION!

Vassie-Brock-Manchester Ltée annoncent à leur clientèle qu'ils viennent de recevoir directement des moulins un lot considérable de coupons de toutes sortes, de ½ à 1 et de 1 à 5 verges.

Avis spécial aux nouveaux marchands:

Voyageurs: J.-C. Veillette et Marcel Moreau.

J. B. GODBOUT Gérant

476 Des Forges. Tél. 1920

Trois-Rivières

A VENDRE

COMMERCE D'EPICERIE-BOUCHERIE

Ancien poste de

Pierre Neault Enrg.

749, rue St-Maurice

Trois-Rivières.

Un prix exceptionnel, COMPTANT

S'adresser au magasin, ou à Mlle Blandine Neault, 835 rue St-Maurice ou au docteur E. Venne, Grand'Mère.

★ SACS DE THÉ ORANGE PEKOE "SALADA" ★ *Ils sont si commodes!*

La Compagnie d'Assurance
LA PROTECTION NATIONALE



ARTHUR ROUSSEAU

Directeur et organisateur

Président des Assurances

Funéraires Rousseau & Frère Ltée

Compagnie à fonds social, constituée en Corporation en 1929 conformément à la Loi des Assurances de la Province de Québec.

CAPITAL AUTORISE: $500,000.00

Siège social : St-Jean, Québec

L'arme nécessaire à notre survivance ethnique est notre économie nationale selon le jugement de Monsieur Edouard Montpetit, professeur en Economie Politique à l'Université de Montréal.

Si la finance a un tel pouvoir, il faut donc de toutes nécessités collaborer étroitement avec ceux qui veulent mettre au service des nôtres cet outil social si précieux. Avec nos économies disponibles nous pourrions fonder plusieurs institutions nationales puissantes qui profiteraient à un très grand nombre des nôtres et nous ferions en même temps acte de véritables patriotes en contribuant ainsi plus efficacement à la réalisation de notre affranchissement économique. "Nous ne sommes pas nés, nous les Canadiens-français pour les salaires économiques", a dit quelque part M. l'abbé Camille Roy, alors recteur de l'Université Laval de Québec.

Il nous faut donc lutter et cette conquête de notre indépendance économique ne se réalisera que par la création d'une phalange conquérante composée d'hommes conscients de leur valeur et unis par un même idéal raisonné et réalisable.

Admettons ensemble l'importance primordiale de diriger nos efforts réfléchis sur le terrain économique et prouvons notre confiance en accordant immédiatement notre entière confiance aux promoteurs de la nouvelle Compagnie d'Assurance-feu "La Protectrice Nationale."

Voici un témoignage authentique :

"Tous les Messieurs intéressés au mouvement de cette nouvelle compagnie d'assurance sont des sujets de première grandeur et jouissent dans leur localité respective du respect et de l'admiration de leurs concitoyens."

ED. HARBOUR, Gérant de Banque, St-Jean d'Iberville.
Gérant de Banque, St-Jean d'Iberville.

Bureau d'administration :

Président,
Aimé J. Tremblay,
Industriel,
Clarenceville.

1er Vice-Président,
F. A. Pouliot,
Expéditeur de trains en chef,
Montréal.

2ième Vice-Président,
O. H. Charbonneau,
Marchand,
Clarenceville.

DIRECTEURS:

Arthur Rousseau, Président de Les Assurances Funéraires Rousseau & Frère, Trois-Rivières. — **L. Brouillette,** Marchand, Armand. — **J. O. Lenoir,** Marchand, Lacolle. — **A. Gi** Cultivateur, Marieville. — **R. Beaudoin,** C.R., Saint-Jose Beauce. — **A. Messier,** Manufacturier, Granby. — **C. F** Marchand, Napierville. — **J. A. Bélanger,** Courtier en ass ces, St-Jean, P.Q.